La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 7 JUILLET 1990

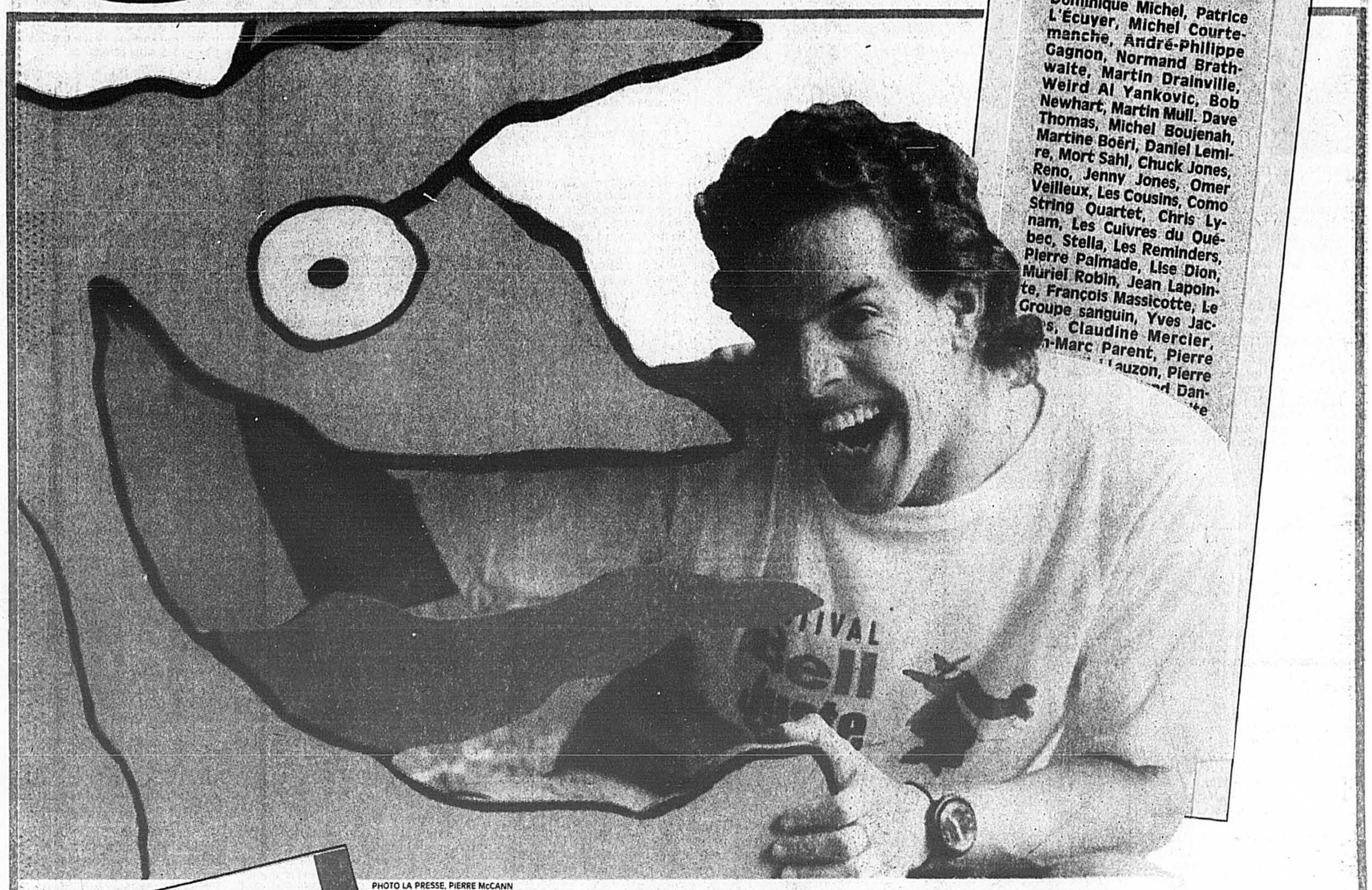


PHOTO LA PRESSE, PIERRE McCANN

Sourire en coin

Les organisateurs de Just for laughs ont, disent-ils, encouragé Clyde Wells à ne pas entériner l'Accord du lac Meech! Le plan était simple, explique-t-on: plus il y a de tension, plus les gens ont besoin de rire: on a donc saboté l'entente!

Justement... «Dès que je vis quelque chose d'angoissant, je l'écris, et lorsque je le joue sur scène, le public me renvoie la solution!», dit Martine Boëri. La comédienne française revient au Festival Juste pour rire avec un nouveau spectacle solo. Meilleur que les précédents, évidemment...

Plus de *Drôle de rue* cette année: comme le jazz, Juste pour rire abandonne (presque) la rue Saint-Denis: une scène extérieure demeure à cet endroit, les quatre autres sont reloégées autour de la Place des Arts.

À lire en pages D3 et D4

«Hurlant», dit-il...

Après avoir triomphé à Paris, Michel Courtemanche revient animer un des galas du Festival Juste pour rire

MARIE-FRANCE LÉGER

Même si Michel Courtemanche «ne trippe pas beaucoup devant un miroir» pour répéter ses numéros, il a dû faire face à son image pendant plusieurs semaines sur les colonnes Morris à Paris. «Déjà que j'ai la face longue, la voir sur 15 pieds de haut, ça fait un drôle de feeling!» s'amuse l'humoriste de 25 ans, qui a obtenu un grand succès en France.

De retour depuis 15 jours, il se remet doucement de ses deux mois et demi de performance au Palais des Glaces.

En fait, à peine rentré d'Europe, voilà qu'il reprend déjà du service puisqu'il anime, en compagnie de Dominique Michel, une des soirées du festival Juste pour rire, le 13 juillet.

Courtemanche, que les difficiles critiques français ont comparé à un «hallucinant comique» donnant dans le «délire burlesque», a le triomphe modeste. Avec pourtant sept ans de métier dans le corps, il croit avoir encore beaucoup à apprendre: «Ça me fait une drôle d'impression de faire officiellement, pour la première fois, un travail d'animation. Je considère que je n'ai pas encore beaucoup d'expérience de scène», explique-t-il humblement.

Attablé au Shed, rue Saint-Laurent, il sirote un café entre deux bouffées de cigarettes, et parle avec enthousiasme du grand dessinateur comique français, sa première source d'inspiration: Gotlieb.

«C'est hurlant!», n'arrête-t-il pas de répéter en détaillant quelques histoires débiles et désopilantes des fameux albums de *La rubrique à Brac*.

«Et celle de "Je te tiens, tu me tiens par la barbichette" où ça finit en bagarre...» Courtemanche en rit encore après toutes ces années. Mais il y a aussi le créateur de dessins animés Tex Avery de même que le père du célèbre Bugs Bunny, Chuck Jones, (qui sera d'ailleurs à Montréal dans le cadre de Just for laughs, vendredi et samedi), qui ont façonné le style de l'artiste.

Ses héros au Québec, ce sont Daniel Lemire «qui m'a toujours inspiré»; et Jean-Claude Lauzon (JiCi), son compère du temps des Monstres de l'humour, «qui me fait toujours fait rire». L'humoriste constate que le «marché commence à être saturé» dans le

SUITE À LA PAGE D4

Deux badauds sur la grand-place!

■ «Cette année, je ne suis plus branché sur les six fréquences du walkie-talkie. Je fais comme Francine Grimaldi: je me promène partout!» dit André Ménard, grand prêtre montréalais du jazz. Son co-célébrant, Alain Simard, remue sereinement des tonnes de paperasse... Le Festival de jazz, que vit le tandem Ménard-Simard, c'est une tornade perpétuelle. Pourtant, eux se trouvent «dégagés»: ils se paient le luxe de dormir entre trois et sept heures du matin!

À lire en page D 12

Alain Simard et André Ménard

PHOTO LA PRESSE, ROBERT NADON

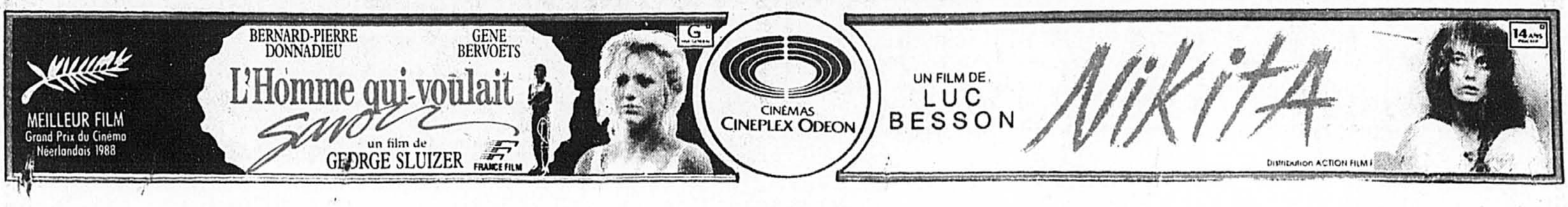
Théâtre d'été

Gaétan Labrèche, de père en fils

Un parfait Don Juan

A beau mentir...

À lire en pages D12 et D13



Radio télévision

Ailes d'amitié et cuisses d'amour

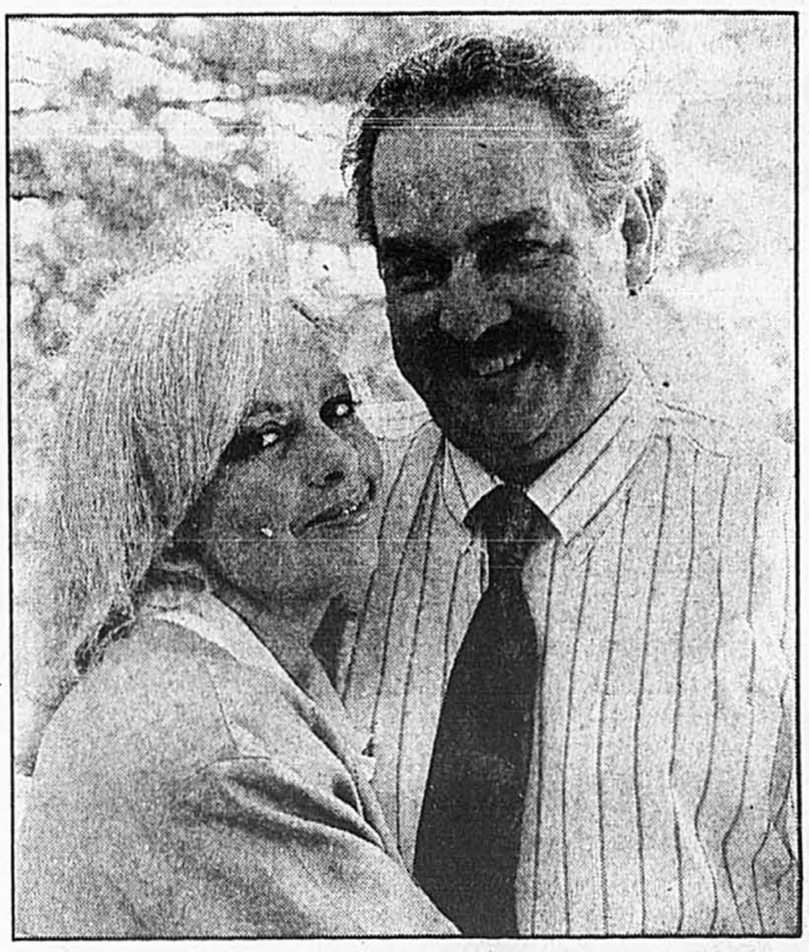
DANIEL LEMAY

L'affaire devait s'appeler *Les ailes ou la cuisse*. Le titre évoquait la légèreté de l'oiseau et le poids de la chair, pour laquelle Guy Fournier a toujours eu un faible, même s'il a longtemps fait partie du sexe fort. Mais *Les ailes ou la cuisse* rappelait aussi un mauvais gag que les serveuses de St-Hubert BBQ entendent depuis des décennies. Le soir surtout.

Télé-Métropole voulait un autre titre pour son nouveau téléroman et, après discussion et réflexion, on a choisi *D'amour et d'amitié*. Ouais... Me semble qu'on a réglé un problème en en créant un autre: *D'amour et d'amitié*, ça fait un peu drabe, vous ne trouvez pas? Ça me rappelle les grands thèmes de nos cours de religion, à la fin des années 60. Qu'est-ce que l'amour? qu'est-ce que l'amitié?

Des questions qu'on ne se pose pas tous les jours en ces termes, même si on en cherche quotidiennement les réponses. Le voilà, le lien: *D'amour et d'amitié* va montrer la vie de tous les jours. Et comme disait Guy Fournier jeudi au lancement — qui n'en était pas un: les émissions ne sont pas montées, on n'en a donc pas vu une minute — les gens vont reconnaitre leurs proches dans les personnages.

Des personnages du «Québec moderne» dont les quatre principaux, dans la quarantaine, sont amis depuis l'université. Maurice Lebel (Raymond Bouchard) est pdg d'Avionic, constructeur de jets privés (voyez les ailes...). Il est marié à Madeleine Lebel (Louise Portal), violoncelliste de son état, lit-on dans le synopsis, «que tous les hommes voudraient avoir dans leur lit». La cuisse... à condition d'aimer les blondes.



PHOTOTHÈQUE, *La Presse*

Louise Portal et Raymond Bouchard, Madeleine et Maurice Lebel, du nouveau téléroman *D'amour et d'amitié*

Deuxième couple, enfin pas vraiment puisqu'ils sont divorcés... mais habitent toujours la même maison: Benoit Lambert (Marc Messier) et Suzanne Lambert (Louise Deschâtelets) qui, curieusement, a conservé son nom de femme mariée. Suzanne, «l'image de la raison», est pilote d'essai chez Avionic. Benoit, lunatique, menteur et irresponsable, enseigne les maths à l'université; signe particulier: «un goût insatiable pour la femme avec un grand F».

Vous voyez un peu l'équation à quatre inconnues: Suzanne arait fait un couple merveilleux avec Maurice; quant à Benoit, «son insouciance aurait fait le bonheur de Madeleine».

Olé, olé, *D'amour et d'amitié?* Marie-Christine Abel, une des sept scripteur(e)s, jure que non: «Beaucoup de tendresse, beaucoup de sensibilité mais la séduction ne constitue en rien la trame de fond». Elle a l'air honnête, Mme Abel, comme ses collègues Suzanne Aubry, Danielle Aubry et Joanne Arseneau; Louise et Andrée Pelletier (qui ne font qu'une en écriture) n'assistaient pas à la conférence, tout comme Gilles Desjardins qui, a-t-on dit, ne peut supporter la présence des journalistes, même les plus sympathiques. Pas grave.

Guy Fournier s'est entouré de jeunes femmes parce que, pour mener à bien cette «ultime folie» — trois mois entre le premier texte et le premier tournage — «il n'y a que les vieux débiles et les jeunes enthousiastes». On sait dans quel groupe il est, le prolifique, qui a mis «la barre haute» pour son dernier bébé: *D'amour et d'amitié*, promet-il, va nous rappeler le roulement d'intrigues de *L.A. Law* et la sensibilité de *La trentaine (Thirty something)*.

Une différence toutefois: la «comédie dramatique» de Fournier fait beaucoup de place aux adolescents, les enfants des enfants du *flower power*, «iconoclastes et moraux à la fois». Les enfants Lebel et les enfants Lambert se côtoient comme leurs parents pour qui ils sont «sans pitié». D'ailleurs ils ont leurs propres conflits à régler, leurs propres désirs à combler. Les rôles des jeunes seront tenus par Marc-André Coallier, Geneviève Angers, Sébastien Tougas, Anne Frédérique et le petit Vincent Bolduc qu'on dit irrésistible.

D'amour et d'amitié, la première collaboration des productions du Verseau avec TM, prendra l'affiche à l'automne, le jeudi à 21 h. Contre la nouvelle émission d'information de Jean-François Lépine à Radio-Canada, *Points de vue* à Radio-Québec et le cinéma ou le hockey à Quatre Saisons, le succès d'écoute semble assuré.

Reste à savoir à quelle hauteur tout ce beau monde va voler.

LA TÉLÉ-JAZZ

■ Le Festival international de jazz de Montréal avait conclu, au début de mai, une entente avec la Japan Satellite Broadcasting pour l'enregistrement de six concerts de cette 11e édition. Pour diffusion au Japon et en Europe, on a choisi les prestations de Milton Nascimento, Larry Carlton, Stanley Jordan, Oliver Jones, du Moderne Jazz Quartet et de Lionel Hampton qui clôturera le Festival, demain à la PDA. La soirée est restransmise aux *Beaux Dimanches* de Radio-Canada à 21 h.

Maurice Girodias, l'éditeur de Beckett, Nabokov et Miller, meurt à Paris à 71 ans

Agence France-Presse

PARIS

■ «L'éditeur maudit» Maurice Girodias, âgé de 71 ans, éditeur notamment d'Henry Miller, Samuel Beckett et Vladimir Nabokov, est décédé mardi dernier à Paris des suites d'une crise cardiaque alors qu'il enregistrait une interview à Radio Communauté Judaïque à l'occasion de la sortie de ses mémoires.

Malgré l'intervention rapide des sapeurs-pompiers dans les studios de la radio, Maurice Girodias est mort pratiquement sur le coup.

«Editeur maudit», ayant subi à d'innombrables reprises les foudres de la censure dans les années 50 et 60, emprisonné quelques jours, condamné à plus de 90 ans d'interdiction de publier, exilé aux États-Unis de 1964 à 1974, Maurice Girodias a publié l'édition originale en langue anglaise ou française d'oeuvres de Henry Miller, Lawrence Durrell, Samuel Beckett, Chester Himes, Iris Owens, William Burroughs, James Patrick Donleavy, Nikos Kazantzakis, Nina Berberova, Sade, Georges Bataille, Jean Genêt, Raymond Queneau. Son coup de génie a été la découverte du sulfureux manuscrit de «Lolita», de Vladimir Nabokov, qui a connu ensuite un succès mondial.

Celui qui se qualifiait lui-même de «conspirateur acharné contre l'ordre établi», avait de qui tenir: son père, Jack Kahane, était lui-même éditeur et avait publié dans les années 30 un ouvrage qui avait fait un énorme scandale, «Tropique du Cancer», de Henry Miller, dont Maurice Girodias, à 14 ans, avait dessiné la couverture.

Aux côtés de son père, l'apprenti-éditeur fréquente alors à Paris Henry Miller, Anaïs Nin et Lawrence Durrell. Jack Kahane, intellectuel juif, ne supporte pas la montée du nazisme et, alors qu'il est cardiaque, met fin à ses jours en 1939 en avalant le contenu d'une bouteille entière de cognac. Son fils héritera non seulement de sa passion pour les livres «maudits», mais aussi de celle pour les femmes et les parties de plaisir les plus effrénées.

À la Libération, Maurice Girodias fonde la revue «Critique», avec Georges Bataille, et les Éditions du Chêne, qui seront ensuite rachetées pour Hachette par Henri Filipacchi, père de Daniel, futur patron de presse. Avec la publication du nouveau livre de Henry Miller, «Tropique du Capricorne», il connaît ses premiers démêlés avec la justice, mais l'oeuvre est un succès: 15 000 exemplaires vendus en huit jours.

La suite sera plus rude: l'officiellement très prude IVème République le poursuit également de ses foudres, comme deux autres éditeurs marginaux, Jean-Jacques Pauvert et Eric Losfeld. Successivement, «Sexus» de Henry Miller, «l'Histoire d'O», signée du pseudonyme Pauline Réage, et surtout «Lolita» de Nabokov vont passer sous les fourches caudines de la censure.

Circulant sous le manteau, parmi une série de livres pornographiques édités par Girodias, ils finiront par apparaître au grand jour pour devenir alors des succès mondiaux, tout comme «Jours tranquilles à Clichy», d'Henry Miller, illustré de photos de Brassa», et «Candy», commandé par Girodias à Terry Southern et Mason Hoffenberg. Ce dernier livre sera vendu à 15 millions d'exemplaires -un record dans les années 50- mais à un moment où l'éditeur français en aura perdu les droits.

En 1956, la censure fait saisir les livres d'Olympia Press, maison d'édition créée par Girodias, et c'est la ruine.

L'éditeur va de procès en procès, ses livres sont interdits les uns après les autres et Nabokov, «Lolita» étant entretemps devenu un best-seller aux États-Unis, rompt son contrat avec Girodias.

C'est alors l'exil aux États-Unis où la libération sexuelle bat son plein, ce qui permet à Maurice Girodias de rééditer tous ses «classiques». Cependant, en 1974, les autorités, cette fois américaines, frappent de nouveau: pour avoir voulu faire d'Henry Kissinger le héros d'un livre de politique-fiction, l'éditeur est expulsé et revient en France.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

UN TRIOMPHE!
Déjà 14 000 spectateurs ont pris l'avion en folie!
THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Air en folie
Production Les Yeux Bleus présente
L'AVION en Folie!
textes et mise en scène: Larry-Michel Demers

Larry-Michel Demers — Louisette Dussault — Denise Proulx — Jacques Girard — Frédérike Bédard — Julien Poulin

Déjà 5 nominations!
★★★★½
«Plus qu'une comédie, c'est un party... Larry-Michel a réussi des numéros qui pourraient devenir des classiques de la comédie québécoise. Rien de moins!» — Jean Beaunoyer (La Presse)
«Le titre ne se dément pas, vous serez vraiment à bord d'un avion en folie!» — Carmen Montessuit (Journal de Montréal)
«Du cabaret, de la revue, du guignol...» — Alain Pontaut (Le Devoir)
«C'est hilarant... distribution exceptionnelle... pour toute la famille...» — Daniel Guérard (Bon Dimanche)
«Très très drôle! À voir absolument!» — Pauline Lapointe (Garden Party)
«Le théâtre Molson: un site enchanteur.» — Nathalie Petrowski (CKAC)
«Aille, ça n'en fait du «par coeur»!» — Mme Demers (mère de Larry)

À l'affiche jusqu'au 1er septembre du mardi au samedi à 21 h
Buffet chaud et froid 12$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.
LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABETE JUVENILE
584-2293
10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

À L'AFFICHE du mardi au samedi à 20h30
LA COMÉDIE
MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS
Deux tirages d'un "week-end" pour deux à l'Hôtel des Gouverneurs de votre choix (valeur de 500,00$)
Forfait souper/théâtre
Le théâtre d'été
traduction de FRANÇOIS TASSÉ
mise en scène de PIERRE COLLIN
La Belle Madeleine
près de Verchères à Calixa Lavallée
à 30 min. de Montréal, à 30 min. de Sorel
autoroute 30 direction Sorel — sortie 149

MARC GÉLINAS — KATERINE MOUSSEAU — YVES AILAIRE
Billet de mini-loto gratuit à chaque individu (pour les groupes de 25 et plus)
Réservations: (514) 521-2485
MOLSON O'KEEFE
ciel 98,5

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
MICHEL FORGET — HENRI CHASSÉ

SUPPLÉMENTAIRES DIMANCHES 15, 22 et 29 juillet, 20 h
AVEC LUCIE ROUTHIER, SOPHIE FAUCHER, DENYSE CHARTIER
ADAPTATION MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS
CRÉ MENTEUR!
DE DEREK BENFIELD
SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATIONS
Mar. au ven.: 20h30
Sam.: 19h00 et 22h00
Ligne directe de Mtl 861-2244
Ste-Agathe (819) 326-3655
Commandes: Visa – MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait: repas + théâtre
pop CKAC 73AM

Le jazz vit-il encore?

MARIO ROY

Quelle chose étrange que le jazz. Le *vrai*, j'entends, celui des purs et durs, du traditionnel au *free*, avec grande agitation de virtuoses, de sax, de pianos, de batteries et de contrebasses.

Quel étrange prétexte que le jazz. Invendable, invendu, ignoré, délaissé, «incompris», suspendu au milieu de nulle part. Et qui, malgré cela, mais à cause de cette idée de génie qu'ont eue un jour Simard et Ménard, a servi à insuffler une âme au béton du centre-ville. A servi à redonner ce labyrinthe au bon peuple, lequel ne soupçonnait plus qu'on puisse vivre — et bien vivre — l'été, en ville. Bref, le Festival de jazz a créé une jurisprudence dans le domaine du Droit à la culture.

Quel étrange cas d'exception que le jazz. Largement imité — notamment par le Festival qui s'en vient — mais jamais égalé; même si l'humour, ou la chanson, ou le rock (souvenez-vous du tragi-comique Miller Fest...) constituent à priori des appâts infiniment plus alléchants pour des gens qui adorent rire, qui aiment bien poétiser en musique, qui ne détestent pas *swigner* dur; mais qui préféreraient se faire couper en rondelles plutôt que d'acheter un seul disque de jazz.

Je parle du *vrai* jazz, bien sûr, celui des purs et durs.

Pas de ces rythmes hybrides afro ou latino, ou encore de ces hérésies électro-rock qui naissent et meurent comme naît et (souvent) meurt la musique. Et qui sont utiles non seulement à alimenter, chez les pros de la sémantique, le débat sur la question de savoir si on est en présence de jazz (c'est génial) ou pas (c'est de la m...); mais qui servent en outre à assurer les seuls véritables succès de foule du festival.

Je parle du *vrai* jazz, celui-là même dont je ne suis jamais vraiment arrivé à saisir la substantifique moelle. Ce jazz qu'aucun expert, aucun initié n'est jamais parvenu à m'expliquer avec les arguments qu'il faudrait.

Ah, les initiés!... Fascinants, ces gens-là. Un peu effrayante, leur attitude devant le dieu Jazz, l'attitude des fous de dieu de toutes obédiences, celle du *crois ou meurs*. Absolument déroutants, leurs échanges — et surtout leurs monologues — qui se situent quelque part entre les conversations de laboratoire d'un département des sciences et les capsules historico-statistiques du baseball des Expos.

Ah, les initiés!... Ont-ils un jour convenu, à la manière des Chevaliers de Colomb, d'un signal secret leur permettant de se démarquer de la plèbe païenne lorsqu'ils se croisent dans la foule?

En somme, parlons tout bas: le dieu Jazz serait-il mort doucement pendant que tout le monde regardait le plafond en sifflant? Y a-t-il encore quelque chose de vivant sous ces savants échafaudages de notes qu'éjaculent des instruments frottés avec l'application et la dextérité d'un physicien nucléaire manipulant de barres d'uranium?

Certains disent que oui — et j'aimerais bien le croire — mais personne ne m'a jamais décrit la bête avec l'émotion qu'il faudrait.

Dans les ghettos noirs, à l'origine, le jazz était d'abord et avant tout une affaire de cul, comme beaucoup d'oeuvres humaines; il n'y a pas aujourd'hui de musique plus asexuée. Puis, le jazz servit à improviser — c'est le mot — sur le thème du spleen existentiel, à une époque où l'on tentait de rebâtir le concept de liberté, où l'on s'échinait à trouver un sens à ce qui n'en a pas; ces travaux d'Hercule intellectuels semblent aujourd'hui bien futiles.

Alors, *maintenant*, que nous dit le jazz?...

Je ne parviens pas à décider qui, de Wagner ou d'AC/DC, m'exaspère le plus. Mais après vingt minutes d'écoute, on sait ce que ces musiques-là racontent. On sait ce que Wagner charrie de déchaînement et de vindicte guerrière, on sait ce qu'AC/DC garroche d'agressivité sexuelle et de révolte adolescente.

Le jazz, je ne sais pas. Du tout.

Et plus étonnant encore, personne ne le dit jamais.

Du nouveau à l'Espace libre

Après le Monument National, le Théâtre du Nouveau Monde, Le Théâtre du Rideau Vert, le Théâtre d'Aujourd'hui, La Licorne, l'Espace Libre vient de recevoir une contribution du ministère des Communications du Canada.

Dans ce cas-ci, il s'agit d'un octroi de $280 000 qui servira à rénover l'édifice qui abrite la compagnie, rue Fullum, et à réaliser une étude de faisabilité au sujet de l'ajout d'une deuxième salle au théâtre et à procéder à l'achat d'équipement scénique.

Aménagé dans une ancienne caserne de pompier en 1981, l'Espace Libre est un lieu théâtral utilisé par trois troupes, Le Nouveau Théâtre Expérimental, Carbone 14 et Mime Omnibus.

De fait, le visage du théâtre à Montréal sera considérablement modifié durant les prochaines années et même les prochains mois. On peut parler d'un véritable sprint de rénovations des établissements théâtraux dans la métropole.

Des «menaces» de Vekshtein

Le «moulin à rumeurs» avait commencé à fonctionner dès le premier grand événement de Lanaudière 1990.

Confirmé par plusieurs personnes proches du Festival: dix minutes avant le début du concert Tchaïkovsky, il y a huit jours, le chef attitré du Festival, Semyon Vekshtein — dont le nom est déjà associé à une certaine controverse —, aurait signifié à la direction qu'il ne dirigerait pas si on ne lui signait pas immédiatement un renouvellement de contrat pour une troisième année (c'est-à-dire pour 1991).

«Nous n'avons pas cédé aux menaces», de commenter l'un des directeurs, ajoutant: «M. Vekshtein a finalement compris que, notre situation financière étant ce qu'elle est, nous ne pouvons signer quoi que ce soit pour l'an prochain.»

Et un autre d'expliquer: «M. Vekshtein nous a dit qu'il avait refusé des tas d'engagements cet été, afin de consacrer tout son temps à Lanaudière. Nous comprenons qu'il veuille quelque chose en retour de cette exclusivité. Mais, pour l'instant, nous ne pouvons faire davantage...»

Cours télévisé sur la musique

Le cours, *Sources de la musique occidentale*, qui sera télédiffusé dès l'automne, présente une fresque de l'histoire musicale des origines jusqu'au XVII[e] siècle.

Offert par l'université de Montréal, ce cours est destiné aux étudiants réguliers admis à un programme d'études et qui postulent un grade universitaire. Il s'adresse aussi aux étudiants libres. Dispensé en 13 émissions d'une heure, ce cours est constitué d'exposés, de notes pédagogiques et de cinq cassettes audio contenant un choix d'oeuvres musicales. Mme Dujka Smoje, musicologue et médiéviste de formation, professeur à la Faculté de musique de l'UdeM, guidera ce pèlerinage aux sources.

Elle s'entretiendra avec un animateur, Jean Dumas, et ils seront accompagnés de Clovis, barde et mascotte du cours.

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: REGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTÉ, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOÎT
Arts plastiques: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRÉNIEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI À New York: RICHARD HÉTU
Restaurants: FRANCOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

SPECTACLES

Où, quand, comment se bidonner!

DENIS LAVOIE

Le Festival Juste pour rire doit sabrer dans les dépenses à la suite du déficit enregistré l'an dernier. Néanmoins, la responsable de la programmation des spectacles de la rue, Danie Frenette, est en mesure de nous promettre onze soirées de rire gratuit s'il n'y a pas de pluie, de 19h00 à 23h00, du 12 au 22 juillet. Il y aurait même des invités-surprise qui s'ajouteront aux spectacles prévus.

On ne parle plus d'une *Drôle de rue* cette année, alors qu'une seule scène extérieure demeure rue Saint-Denis, au coin du boulevard de Maisonneuve. On y verra surtout des groupes musicaux. Les quatre autres scènes extérieures sont relogées autour de la Place des Arts. On a aussi donné une orientation spéciale à chacune des cinq scènes.

Danie Frenette invite le public à se procurer le macaron du Festival, que vendent les jeunes scouts comme Jonathan Roy (à gauche) et Pierre Gladu.

PHOTO LA PRESSE, RICHARD GODIN

Plus de 225 spectacles

Bien qu'on nous propose quantité de spectacles, plus de 225, l'animation paraît moins intéressante que lors des deux premières années. Souhaitons qu'on se trompe. De toute façon, on est assuré d'une variété de spectacles allant des émotions fortes des *Fous Volants* à la création d'un spectacle alliant rock et acrobaties sur un site de chantier de construction avec *Halogen Bilux* de France.

«On a beaucoup allégé les activités rue Saint-Denis, où il y aura surtout de l'animation itinérante», précise Frenette. Les foules qui envahissaient la rue lors du Festival Juste pour rire se faisaient trop grosses, c'est une raison qui a motivé la décentralisation des spectacles gratuits.

On disposera ainsi d'une scène avec gradins face au Complexe Desjardins où on présentera à 20h30 une sorte de mini-gala avec au moins deux humoristes au programme. Ce devrait être la surprise de la soirée. À 22h00 sur cette même scène, il sera agréable de découvrir un groupe français formé d'une quinzaine de «prix du conservatoire».

De l'inédit

L'Orchestre du Grand Turc nous propose de la musique des années 40 et 50, dans un spectacle très visuel. «Le public sera choyé», nous promet l'organisatrice des spectacles gratuits du Festival Juste pour rire.

Ainsi Danie Frenette nous promet un spectacle inédit dans le décor peu banal d'un chantier de construction, avec *Halogen Bilux* de France, un groupe formé de gens issus du cirque. On retrouvera des musiciens jusque dans les échafaudages, une motocyclette qui s'envole dans les airs et des outils qui se transformeront en instruments de percussion.

Rue Saint-Denis, on pourra applaudir sur scène le clown Omer Veilleux, un artiste québécois qui jouit d'une impressionnante réputation en Amérique du Sud et dans les pays de l'Est. Le trio des *Cousins* de France qui lui succèdera sur cette scène, gens de cirque, nous promet des acrobaties et cascades hilarantes.

Au parc Fred Barry, on nous suggère de revoir le très apprécié Kim Mandini qu'on ramène à la demande générale. Et on pourra s'amuser les prouesses des *Élastiques*, que j'ai bien apprécié voir à Ottawa récemment. Au même endroit, site de spectacles pour la famille, il y aura *Les Applicateurs* qui nous feront des sketches clownesques.

Les Fous Volants présenteront leurs démonstrations de plongeons acrobatiques, loufoques et risqués, s'élançant du haut d'un tremplin de 80 pieds dans une piscines de 30 pieds à 18h30, 20h00 et 21h30, au «bassin Bell» au coin des rues Sainte-Catherine et Clark.

La programmation extérieure des quatre autres scènes se lit donc comme suit, pour chacune des scènes:

Sur la scène «Labatt 50», coin Saint-Denis et boulevard de Maisonneuve, sous le thème *Humour et musique*, on pourra voir, à 19h00 le clown québécois Omer Veilleux, à 19h30 les Cousins de France, à 20h00 le duo Stella de Belgique du 12 au 18 juillet, le Como String Quartet d'Australie du 19 au 21 juillet et Chris Lyman d'Angleterre le 22 juillet. À 21h15, on revera Omer Veilleux, le Como String Quartet le 16 juillet et Lunam les 19, 20 et 21 juillet.

À 22h00, cette scène nous propose de découvrir le *Musica Brass* de France dans un spectacle très visuel et comique, et à 22h00 les groupes québécois *Reminders* et *Les Cuivres du Québec*.

Sur le «site Pepsi», dans le parc Fred Barry situé entre Ontario et Président Kenedy au coin de Clark, place à *L'humour en famille* avec la P'tite Fanfare à 19h00, Les Élastiques de France à 19h30, Kim Madini de France à 20h30 les Elastiques à nouveau à 21h15 et Les Applicateurs, de France, à 22h00.

Sur le «chantier Banque Nationale», sous le thème *Humour industriel* dans un décor de chantier de construction avec échafaudages, le groupe français Halogen Bilux nous présente une création orginale à 22h00 tous les soirs.

Au «théâtre Air Canada», face au Complexe Desjardins rue Sainte-Catherine, avec 1 000 places assises, sur le thème: *Humour, théâtre, variétés*, on nous propose le spectacle *Masque N Tape* de la Grosse Valise à 19h00, des numéros de variétés à 20h30, la P'tite Fanfare s'y produira à 21h00 alors que les activités de cette scène prendront fin avec la prestation du groupe français L'Orchestre du Grand Turc.

Tous les spectacles gratuits sont sous la direction du metteur en scène québécois Michel Dallaire, qui oeuvre dans les interventions urbaines en France depuis cinq ans. Et il y aura des interventions diverses dans la rue, ainsi que participation d'amuseurs.

Just for laughs : de tout pour tous

DANIELLE BONNEAU

S'il faut en croire les organisateurs de la section anglaise du Festival Juste pour rire, Just for laughs, ce sont eux qui ont encouragé Clyde Wells à ne pas entériner l'Accord du lac Meech!

Le plan était simple, explique Andy Nulman, vice-président du volet anglais du festival: plus il y a de tension, plus les gens ont besoin de rire. *«On a donc saboté l'entente»*, s'exclame-t-il. Jusqu'à présent, leur stratégie remporte un succès éclatant. De nombreux spectacles affichent complets.

Comme le veut maintenant la tradition, plusieurs grands noms américains et internationaux de l'humour se sont donné rendez-vous à Montréal.

Parmi eux, on compte le légendaire Bob Newhart, que l'on voit au petit écran depuis plus de 20 ans dans des comédies portant son nom; «Weird Al» Yancovic, qui a le don de transformer des chansons connues en leur collant des paroles de son cru; Martin Mull, qui a notamment joué dans la série «Mary Hartman, Mary Hartman» et tient actuellement un des rôles principaux dans la comédie «His and Hers», et Dave Thomas, qui s'est fait remarquer dans la série SCTV (il était l'un des deux frères McKenzie) et a actuellement sa propre émission sur le réseau CBS, «The Dave Thomas Comedy Show».

Ces derniers, tout comme André-Philippe Gagnon, qui effectue un retour remarqué au Festival, animeront les galas, du 18 au 22 juillet.

Il y en aura pour tous les goûts, promet Andy Nulman. Que ce soit au Théâtre Saint-Denis, au Club Soda, au théâtre Rialto ou au théâtre Centaur, les humoristes provenant d'aussi loin que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Allemagne et la Grande Bretagne feront de leur mieux, chacun dans leur style coloré, pour faire rire leur public.

«On essaie vraiment de présenter une variété d'artistes, explique M. Newman. Il n'y a personne, pas même Bill Cosby, qui plaît à tout le monde.»

On ne peut imaginer, en effet, soirées plus différentes que celles passées en compagnie de Chuck Jones, le célèbre créateur de Bugs Bunny, Roadrunner, Daffy Duck et Porky Pig, et celles passées avec Jenny Jones, qui ne convie que des femmes à son spectacle, un genre de *party* en pyjama intitulé «Girls' Night Out».

Même les amateurs de politique seront servis: lors des spectacles «The Comedy of Politics», mettant en vedette Mort Sahl, des humoristes provenant d'un peu partout à travers le monde s'en prendront allègrement à leurs dirigeants.

Lors de la planification des spectacles, le même soin a été apporté pour s'assurer que les artistes diffèrent les uns des autres et sont complémentaires. C'est pourquoi chaque soir, sur une même scène, il y aura des valeurs sûres et des artistes qui commencent à percer, des *stand-up comics*, des comédiens alliant humour et musique, des groupes, des artistes plus visuels, etc.

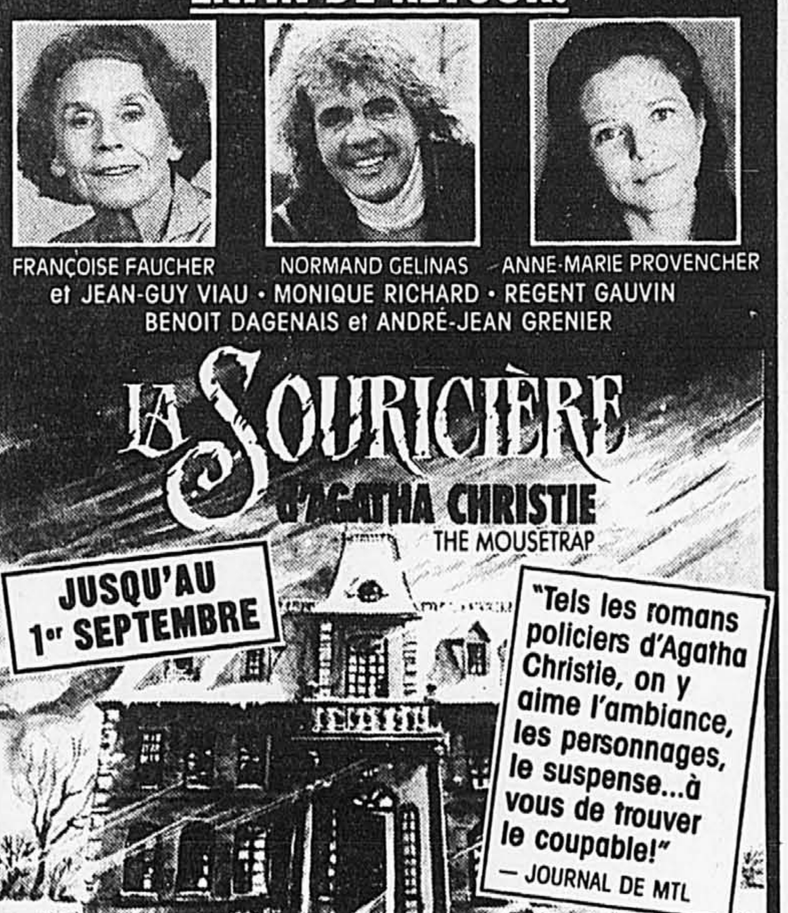
«C'est comme lorsqu'on cuisine, explique Andy Nulman. On espère que le produit fini sera meilleur, à la fin, que chaque ingrédient pris individuellement. Un soulier, par exemple, est très bon en soi, mais on ne peut le mettre dans une salade avec la laitue et les tomates.»

Cet heureux mélange, espère-t-il, comblera les attentes des spectateurs et passera bien l'écran. Des stations de télévision de France, d'Angleterre, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, entre autres, seront sur place et présenteront plus tard les images captées lors de cet événement reconnu mondialement.

Le gala du samedi 21 juillet, animé par Bob Newhart, sera diffusé en direct sur les ondes du réseau payant américain Showtime. Et pour la première fois, les animateurs du réseau MTV diffuseront leurs vidéo-clips à partir d'ici, du 19 au 22 juillet, et feront des reportages quotidiens. Même la réputée émission américaine *Entertainment Tonight* enverra quelqu'un.

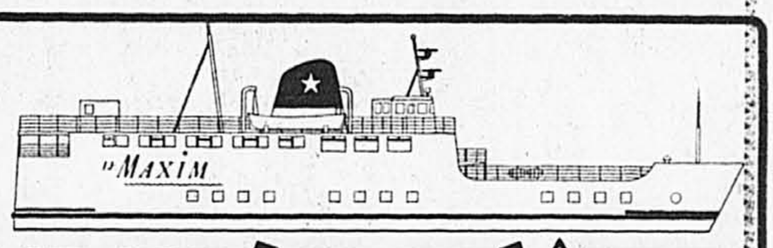
Andy Nulman, à qui *La Presse* demandait s'il était nerveux, a alors éclaté d'un rire démentiel. La pression et les enjeux, avoue-t-il, sont énormes. Le festival, huit ans plus tard, n'est plus organisé «juste pour rire»...

ENFIN DE RETOUR!



DÈS LE 23 JUIN
Mer. au ven., 20 h 30
Sam., 19 h et 22 h

GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE
Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord
Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561
• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •



CROISIÈRE•THÉÂTRE
LE MAXIM
PRÉSENTE
LA DÉPRIME
Une comédie à sketches
de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent
AVEC

Direction artistique: Han Masson Mise en scène: Julie Vincent
Tous les dimanches, lundis et mardis lors de la croisière de 21h00
du 24 juin au 1er septembre 1990
Forfait théâtre et croisière: 29,75 $ par personne
RÉSERVATIONS AU (514) 849-4804
Tarifs spéciaux pour étudiants, âge d'or et groupes

Aussi à bord les jeudis, vendredis et samedis, tous les succès de l'heure avec le groupe MAX. Voyez «Le journal de bord» pour connaître toutes nos activités, dont 30 soirées thématiques comme les soirées Casino, les soirées Club Med et les soirées lambada.
LE MAXIM, 849-4804.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

théâtre
la relève
à Michaud
Saint-Mathieu-de-Beloeil
Transcanadienne - sortie 105

À l'affiche jusqu'au 1er septembre

SALLE CLIMATISÉE

LES GARS

UNE COMEDIE DE JEAN BARBEAU
Claude Michaud ● Jean-Pierre Chartrand ● Michel Dumont ● Renée Cossette
MISE EN SCÈNE: CLAUDE MAHER / ÉCLAIRAGES: YVES DESJARDINS
DU MARDI AU VENDREDI À 21 H/SAMEDI 19 H ET 22 H 30
RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

SPECTACLES

Courtemanche repart à Paris qui l'a adopté

SUITE DE LA PAGE D 1

comique et il trouve ça dommage pour des jeunes qu'il estime talentueux, comme Lise Dion et Claudine Mercier des 4 par 4, ou encore François Massicotte.

En spectacle, quand il ne déclenche pas immédiatement le rire, Michel Courtemanche «a envie de mourir» sur scène.

En France, il avait l'impression que les gens dormaient dans la salle mais à la fin, c'était un tonnerre d'applaudissements. «À Paris, les gens ont peur de se laisser aller. Ils se regardent entre eux avant de rire», constate-t-il. Mais, il s'est habitué à ce nouveau public et ce dernier l'a adopté. La preuve: il repart pour trois mois au théâtre Grévin, à Paris, de novembre à janvier 91. Il sera également en Espagne l'an prochain et peut-être à Moscou.

L'Europe lui plaît particulièrement sur le plan culturel: «Aux États-Unis, il n'y a pas beaucoup de culture à affronter, le challenge est moins fort. En Europe, c'est plus intéressant», pense-t-il.

Le spectacle présenté en France est presque le même qu'ici mais a été réduit d'une heure. D'ailleurs il a été trop raccourci, à ce point que Courtemanche a dû prendre deux semaines avant le spectacle du Palais des Glaces pour écrire et monter trois nouveaux numéros.

«Je ne dormais plus, c'était l'enfer». La vedette grimaçante concocte ses numéros avec, à l'esprit, un principe de base: les gens rient beaucoup du malheur des autres. Le seul véritable contact avec le public durant le show, il se le réserve pendant le numéro du bébé. Assis sur son tabouret, il scrute un à un les visages des spectateurs pour voir s'ils sourient, s'ils se tordent ou s'ils restent impassibles. «C'est quasiment du voyeurisme», blague-t-il.

Courtemanche n'est pas le genre bûcheur infatigable, écrasé devant une table de travail. Il note les gags dans un calepin, quand ça lui vient, un peu n'importe quand au détour d'une conversation.

La levée du corps est particulièrement pénible le matin, mais il se force à émerger de bonne heure pour pouvoir se rendre à tous ses rendez-vous. Par contre, il faudrait qu'il soit pratiquement sur la table d'opération pour annuler un spectacle. «J'ai fait le Spectrum l'an dernier avec une amygdalite. Mais comme je transpire énormément pendant un show, ça chasse les mauvais microbes», lance-t-il en riant. Et il ajoute: «Même malade à quatre pattes, je n'aurais pas manqué le festival (Juste pour rire), c'est formidable».

En fait, Michel Courtemanche avoue supporter difficilement les énormes pressions du métier. «L'an dernier, j'en ai fait des petits-déjeuners-oeufs-bacon-critiques le lendemain des shows», se remémore-t-il avec un soupçon de fatigue dans la voix.

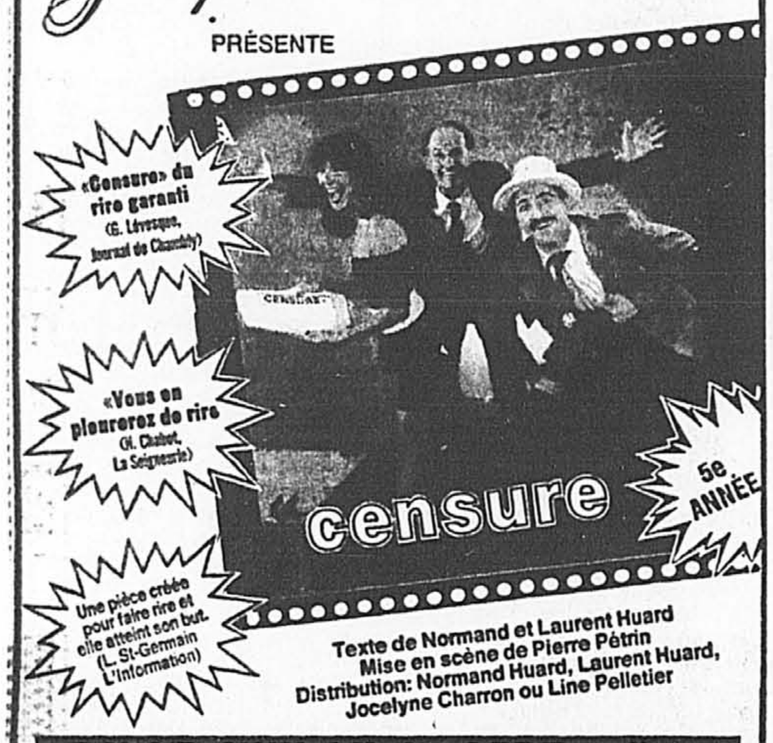
Pourtant, même s'il prend quelques petites semaines de vacances au mois d'août, il est encore loin le temps où il pourra vraiment se reposer. D'ailleurs, le veut-il vraiment? Après le festival Juste pour rire, il présentera *Un nouveau comique est né* légèrement remanié au Saint-Denis et à la Place des Arts en septembre, et à Québec en octobre. Il écrit depuis quelques temps déjà son nouveau spectacle. Courtemanche regrette d'avoir dû laisser en plan son projet de film. «Mais un jour, je le ferai», promet l'ex-étudiant en cinéma.

Entre-temps, avant chaque spectacle, il continuera à s'imposer un rituel qui «frôle la superstition».

Il arrive quelques heures avant pour bien s'imprégner de l'ambiance de la salle. Il s'habille toujours à la même heure. Puis, dès que le régisseur lui donne le signal, il se concentre une minute, tout juste, avant d'entrer en scène. Courtemanche doit être angoissé pour être performant. «Ce n'est pas normal d'être calme. Faut que je m'énerve. Je me dis: "t'es rien qu'un pourri" pour me faire peur!» dit-il.

Pourri de talent, peut-être?

RESTAURANT
THÉÂTRE
Jacques Desrosiers
PRÉSENTE



Texte de Normand et Laurent Huard
Mise en scène de Pierre Pétrin
Distribution: Normand Huard, Laurent Huard, Jocelyne Charron ou Line Pelletier

DU 27 JUIN AU 1ER SEPT. Mar. au sam.
Souper à 18 h, choix de 5 menus complets à 17$
(taxe et service inclus)
Théâtre seulement à 20 h 30 17$
Prix de groupe
Un théâtre d'été climatisé au centre-ville
(situé à 500 pieds au nord de Métropolitain, près Jarry)
avec grand stationnement (accès par la 10e Avenue)
8048, boul. St-Michel, Montréal
RÉSERVATIONS 514-497-3807

Martine Boeri et l'humour casse-gueule

DENIS LAVOIE

■ «Dès que je vis quelque chose d'angoissant, je l'écris, et lorsque je le joue sur scène, le public me renvoie la solution», de dire Martine Boeri, une comédienne pour qui l'humour est le meilleur de tous les remèdes. En tant qu'artiste, elle aime donc se mouiller, ose se dire, étaler ses peurs, ses défauts, et va jusqu'à caricaturer sa propre mère dans un spectacle fortement autobiographique.

Après nous avoir étonnés avec son *Arthur* l'an dernier, un *one-woman-show* où elle jouait les problèmes de la mère de famille, la comédienne française revient au Festival Juste pour rire pour la quatrième fois, avec un spectacle solo qu'elle promet encore meilleur que celui de l'an dernier.

«Y en a du monde sur le plateau», de déclarer Boeri en parlant des différents personnages qu'elle joue sur scène dans le cadre de son spectacle *Et pendant ce temps, les Japonais travaillent*, présenté au théâtre Élysée du 10 au 21 juillet, dans le cadre du *Festival Juste pour rire*.

Sans accessoire ni musique, faisant jusqu'aux bruits et airs d'opéra, la comédienne nous promet un spectacle dont les personnages sont plus fous que jamais et les thèmes plus éclatés.

Son long soliloque qui tourne au dialogue, lui permet de s'exprimer au féminin sur différents propos d'actualité, et de nous parler longuement de personnages comme Kenedy. Le tout se présente comme un amalgame de propos, «un spectacle qui semble sans suite, mais qui psychologiquement nous fait passer d'un univers à l'autre.»

Martine Boeri

PHOTO RICHARD GODIN, *La Presse*

C'est là que réside l'art de Boeri. Elle excelle dans ce genre de défi d'interprétation d'une foule de personnages s'interpelant. Elle part d'un «texte en béton», toujours écrit en collaboration avec Chantal Pelletier, qu'elle peaufine en trois mois de répétitions, pour l'ajuster au fil des premières représentations. Et elle nous arrive avec un spectacle bien rodé après six mois d'un éclatant succès.

C'est la «forme extrêmement excitante, casse-gueule, dangereuse» qui intéresse Boeri, une femme qui entend bien à rire dans la vie comme sur scène, et qui ne se gêne pas pour d'attaquer le public dès sont entrée en scène, pour s'en faire un complice, tout en conservant le contrôle plein et entier du spectacle.

«Je pousse les choses tellement loin qu'elles basculent dans l'absurde», affirme Boeri. «On ne met pas impunément sa vie sur scène sans que ça soit salvateur», ajoute l'artiste.

Sur scène, ça devient du sport, un véritable marathon, comme elle dit si bien, parlant de son spectacle comme d'une performance.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

UNE ALLÉGORIE FANTASTIQUE POUR ADULTES, ACCESSIBLE AUX ENFANTS!
Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETELLES CHAUFFANTES».

L'événement! -*Voir*
Génial! -*Radio-Canada*
Monumental! -*Le Soleil*
Spectaculaire et féérique! -*Journal de Montréal*
Plus imposant que tous les monstres du Loch Ness réunis! -*La Presse*

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR
Sortie 147 de l'Autoroute 20
Entre St-Hyacinthe et Drummondville

Réservations:
(514) 549-5828
DÈS LE 22 JUIN
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
Mardis et dimanches tarifs familles

UNE PRODUCTION DE LA RALLONGE

UNE TRADUCTION ET UNE ADAPTATION DE PIERRE VOYER, D'APRÈS UN TEXTE DE HEINRICH VON KLEIST, DES DÉCORS DE RICHARD LACROIX, DES COSTUMES DE MARC-ANDRÉ COULOMBE, DES ÉCLAIRAGES DE ANDRÉ NAUD, DES CHORÉGRAPHIES DE CHARLES-MATHIEU BRUNELLE ET UNE MUSIQUE DE PIERRE MORÉAL, DANS UNE MISE EN SCÈNE SIGNÉE DANIEL SIMARD, AVEC MARIE-FRANCE LAMBERT, DAVID LA HAYE, DANIELLE LÉPINE, JEAN-PIERRE BERGERON, ANNE-MARIE DESBIENS, LUC MORISSETTE, NATHALIE CATUDAL ET NORMAN HELMS.

DU 7 JUIN AU 21 JUILLET

«... Penthézilée, reine des Amazones vaut largement le déplacement.»
Gilles Lamontagne, La Presse

«Un spectacle haletant... ambitieux... la sincérité emporte tout.»
Alain Pontaut, Le Devoir

«Un spectacle hors de l'ordinaire.»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

«C'est passionnel, c'est beau, d'un romantisme total, d'une intensité incroyable. Un bon moment de théâtre à Montréal.»
Nathalie Petrowski, CKAC

«Un très bon spectacle, joué avec beaucoup de fougue et beaucoup de ferveur.»
Daniel Guérard, Bon Dimanche

PENTHÉZILÉE
REINE DES AMAZONES

AU RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE
SALLE CLIMATISÉE
4559, RUE PAPINEAU.
RÉSERVATIONS: 523-2246.
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20H 30 ET LE SAMEDI À 16H ET 20H 30.

UNS SUR X
Direction artistique: Bertrand Petit
Une comédie de Sam Bobrick & Ron Clark
Adaptation québécoise par Renée Dionne

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides
À L'AFFICHE jusqu'au 2 septembre
MARC LEGAULT • JOHANNE FONTAINE • YVON ROY . SYLVAIN GIGUERE ou YVON ROY • SYLVIE BOUCHER • CLAUDE LAROCHE
Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre • Décors: Mario Bouchard • Éclairages: Stan Kwiecin
Forfait Weekend en folie
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h00
Dimanche à 20h00 22-29 juillet - 5 août et 2 septembre seulement
SPÉCIAL jusqu'au 13 juillet — Réservez pour les 2 pièces. Un sur six et La cage aux folles et obtenez un rabais.
• Salle climatisée •
Mtl.:(514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

THÉÂTRES D'ÉTÉ

JiCi LAUZON

CKOI 96,9 FM

À L'AFFICHE
Jusqu'au
28 juillet
Mar. au sam.
20 h 30

CRUDITÉS

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60
autoroute des Laurentides
(514) 227-8509

LE CABARET-THÉÂTRE DU LAC MASSON

BERTHE et ROSE en FLORIDE

Comédie de GERARD POIRIER
Mise en scène: NORMAND GELINAS
Avec
MANON GAUTHIER, RENÉE GIRARD, PIERRE BENOÎT, CLAUDE BLANCHARD.
JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Mar. au jeu., 20 h 30; ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30
Présentée au Centre culturel du lac Masson
Croisière, forfait SOUPER-THÉÂTRE
414, BOUL. BARON-EMPAIN, STE-MARGUERITE-DU-LAC-MASSON
SORTIE 69 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES
1-514-228-2513 — 861-3988

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE

présente

CRÉATION QUÉBÉCOISE

1836 LE MANOIR AUX MALEFICES

«...humour, drame et machiavélisme se mélangent à un rythme effarant.»
Sylvie Saint-Jacques, *Journal de Chambly*

Production Fusion
CHEF 1430 — 9 CKMTV
Comédie de Réjean Wagner

Réjean Wagner, Serge Christiaenssens, Nicole Chalifoux, Nathalie Lussier, Thérèse Blais, Véronique Pinette, Benoit Bissonnette.
Mise en scène: Réjean Wagner - Scénographie: Serge Saintonge.
Du 20 juin au 1er septembre (merc. au sam.) — 20 H 30
Forfaits disponibles: Souper-théâtre / Souper-Théâtre-Hébergement
1979, rue St-Césaire, Marieville (Aut. 10, Sortie: 37)
1-514-460-2161 de MTL (Sans frais): 447-6026

THEATRE PONT-CHATEAU INC.

CÔTEAU-DU-LAC
vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

Juste une p'tite différence

SALLE CLIMATISÉE

Mise en scène: Yvan Canuel
Avec Luco Pelletier, Catherine Bégin, Widemir Normil et Yvan Canuel
À L'AFFICHE
du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17
réservations 1-456-3224

THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne

CE SOIR COMPLET

"Avos souhaits"

de Pierre Chesnost — Mise en scène France Arbour

«Pour la nouvelle distribution... beaucoup d'achalandage au Théâtre du Vieux-Terrebonne cet été.»
Gilles Lamontagne, *La Presse*

BÉATRICE PICARD, LUC DURAND, GISÈLE DUFOUR, JEAN-BERNARD HÉBERT, PATRICE BISSONNETTE OU FRANÇOIS TROTTIER, HÉLÈNE REEVES, DANIEL PICARD.
Jusqu'au 25 août, mer. au sam. 20h30
Forfaits: visite de l'île des Moulins + buffet champêtre au Manoir Masson (l'étang des moulins) + théâtre.
867, St-Pierre, Terrebonne (20 minutes de Montréal)
Rés.: 492-4777
Région de Lanaudière
Salle climatisée
Une production du théâtre Profusion

LE THEÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY

présente:

"TEL PERE, TEL FILS?"

Avec: GAÉTAN LABRÈCHE
SYLVIA GARIÉPY
MARIE-MICHELLE MATTEAU
RUTH ARSENEAULT
FRANÇOIS L'ÉCUYER

Venez rire avec nous dans cette superbe comédie de Jean Daigle!

Forfaits Souper - Théâtre disponibles
RÉSERVEZ-TÔT!

GAÉTAN LABRÈCHE
DE RETOUR À GRANBY
POUR UNE 4ième ANNÉE

À L'AFFICHE jusqu'au 18 AOÛT

Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30
Théâtre d'été de Granby
135 Principale Granby Qc J2G 2V1
Réservations: (514) 375-2262

PRIX DE GROUPE DISPONIBLES
PRODUCTION DE: LES LOISIRS DE GRANBY INC
en collaboration avec La Voix de l'Est CHEF 1450 cFks 30 tv

Le Théâtre de Marjolaine

en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée
EASTMAN/STUKELY-SUD
Du 22 juin au 25 août

Le dernier des Don Juan

Une comédie de NEIL SIMON
Adaptation québécoise de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert

Réservations: Eastman
(514) 297-2860
et 297-2862
Du mardi au vendredi à 20 h 30
Samedi à 19 h 00 et 22 h 30
Dimanche à 20 h 00
AUTOROUTE 10, SORTIE 106

BANQUE NATIONALE — Culinar — Hertz — SNC — TRUST GÉNÉRAL

le théâtre des marguerites inc. tm

en collaboration avec les spectacles Jean Duceppe, présente

À L'AFFICHE

VICE VERSA

Texte de Ray Cooney
Traduction et adaptation Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène Monique Duceppe et François Barbeau

AVEC:
Carole Chatel
André Richard
Louis de Santis
Anne Caron
Jean Deschênes
Jean Harvey
Roger Larue
Dominique Pétin

MARDI AU VEN. 20h30 SAMEDI 21h00
PRIX: 17 $
SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATIONS: (819) 377-3223
8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières ouest
Sortie 183 de la route 55

UN RENDEZ-VOUS AVEC LE RIRE À NE PAS *manquer*

THEATRE LE CHANTECLER

EDGAR FRUITIER — ISABELLE CYR — JACQUES LUSSIER — LOUIS LALANDE
FRANÇOISE GRATON — GILLES PELLETIER — DENISE TESSIER

«LE CLOU DE L'ÉTÉ 90»

QUELLE FAMILLE!

COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO — DÉCOR MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE
HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADÈLE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591
+ 7-14-21-28 juillet
4-11-18-25 août
1er sept, à 17 h
MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

Le Théâtre des Cascades

présente

CACHE-CA$H

Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: **Sophie Clément**

SALLE CLIMATISÉE

avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT, BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON, CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
● Théâtre 17$ ● Souper et théâtre 26,95$
● Croisière, souper et théâtre 34,95$
● 1$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus
Rés.: (514) 455-9341
Membre de
À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion

10e anniversaire

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
présentent

SUPPLÉMENTAIRES 21-28 juillet 16 h 30

Le tutu qui tue

de John Bishop
Adaptation Robert Lavoie — Mise en scène Monique Duceppe
Avec: Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt, Linda Sorgini.

«Prenez le bateau, l'auto ou le scooter mais il faut voir LE TUTU QUI TUE...»
— *J. Beaunoyer*, La Presse

«Une pièce complètement folle»
— *C. Montessuit*, J. de Montréal

«Belle soirée. C'est à voir!»
— *K. Adams*, CKOI

Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
Ailleurs au Québec (sans frais): 1-800-363-9468
FORFAITS DISPONIBLES
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

mardi au vendredi 20h30
samedi 21h00

SPECTACLES

La grande aventure du rock'n roll: une revue pas très enlevante

DENIS LAVOIE

■ Il faut aller loin au fond des bois à Saint-Donat, pour voir une autre rétrospective des succès de l'époque du rock 'n roll. À l'affiche cet été, du mardi au samedi jusqu'au 1er septembre, au Château Montcalm, *La Grande Aventure du rock' n Roll*, n'a rien de mieux à offrir que les autres revues du genre, présentées à La Ronde, malgré l'excellente équipe de musiciens sur scène.

Une lacune surtout sur le plan technique de la «déco-vision», ce système de décors électroniques. On nous promettait en effet de grands effets visuels, mais la fameuse «déco-vision» ne fonctionne toujours pas. Le spectacle roule quand même, avec les huit jeunes gars et filles qui nous interprètent 16 pots-pourris des grands succès du palmarès des 40 dernières années.

La formule de présentation est intéressante, innovant par l'introduction de chacun des tableaux avec une chanson québécoise. Par ailleurs, la première partie du spectacle est peu excitante. Il n'y a pas de changement de costumes, et l'absence de décor, hormis quelques diapositives, accentue la fadeur. Ce ne sont finalement que les chansons qu'on peut apprécier, et le tout est beaucoup mieux réussi dans la deuxième partie, alors qu'on a droit à quelques imitations et parodies, surtout avec Elvis Presley et les Beatles. Mais, ça n'est rien de mieux que ce qui s'est déjà fait dans le genre, y compris une parodie des Classels.

Dernières retouches aux costumes de quelques artistes de *La grande aventure du rock'n roll*

Ça manque surtout d'ambiance sous le grand chapiteau. C'est beaucoup demander aux jeunes artistes de créer une atmosphère, quand on sait qu'ils ont plus d'une centaines d'extraits de chansons à présenter.

Même les éclairages, qui sont pourtant confiés à un maitre réputé en la matière, Claude Accolas, sont inintéressants. Ce n'est donc qu'au quatrième tableau, avec des chansons des Platters, que le public commence à réagir. Il s'anime davantage lorsqu'on en arrive à Elvis introduit par la *Chanson pour Elvis* qu'a popularisée Diane Dufresne. On reprend habilement cette chanson à l'intérieur de ce tableau.

C'est la popularité des airs qu'on a retenus qui fait le succès de pareil spectacle rétro, auquel assistent jeunes et vieux . Et c'est encore et toujours le King et les Beatles qu'on adore. On peut toujours y ajouter le coloré Boy George, mais ce sont les succès de Michael Jackson qui impressionnent encore le plus.

J'aurais aimé un peu plus de saveur québécoise dans les versions qui ont été adaptées de succès américains qui me touchent moins dans leur version originale. C'est d'ailleurs une chanson québécoise qui m'a fait frissonner, *Mes blues passent pu dans porte*. Et tout finit bien, avec des imitationsde Tina Turner et de Madonna, rehaussées par des projections d'images psychédéliques.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Texte **Élizabeth Bourget** Mise en scène **Gilbert Lepage**
Avec **Janine Sutto, Guy Provost, Louise Saint-Pierre, Annick Bergeron, Jean L'Italien et André Robitaille**
Scénographie **Michel-André Thibault**
Eclairage **Claude-André Roy**
ptp
À L'AFFICHE
L'ESCALE 90
Mardi au vendredi 21h Samedi 19h et 22h
RÉS.: (514) 584-2271 Forfaits disponibles
BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE
St-Marc-sur-Richelieu Sortie 112 de la route 20

LE CENTRE CULTUREL DE BELOEIL
PIQUE-NIQUE EN VILLE
À L'AFFICHE jusqu'au 25 août
Mise en scène: **Léo ILIAL**
Décor de **Dominique NEVEU**
Comédie-vaudeville en trois actes de **Georges de Tervagne**

avec **Marcel Girard, Lénie Scoffié, Benoît Graton, Anne Bédard, Danielle Schneider, Thomas Graton, Odile Méthot, Serge Bossac.**
Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h — Forfait souper-théâtre.
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU CLUB MED (TIRAGE LE 25 AOÛT)
(Spéciaux pour groupes) Rés. (514) 464-4772
600, boul. Richelieu, Beloeil, à 25 minutes de Montréal par la route 116 ou transcanadienne, sortie 109 ou 112

PUBLICITÉ

LE TRIO LEFRANÇOIS, GIGUÈRE, CHATEL TRIOMPHE DANS «MONSIEUR MASURE» AU THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT

À l'affiche au **THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT de l'ÎLE CHARRON** depuis le 12 juin dernier, la comédie de **CLAUDE MAGNIER... «MONSIEUR MASURE»** remporte un succès éclatant.

Il faut dire que cette brillante comédie est devenue un classique du théâtre de boulevard. Une comédie fine et sprirituelle qui ne manque pas de faire rebondir les spectateurs par ses revirements et quiproquos. Jouée avec entrain et brio par trois comédiens qui se surpassent dont **RÉJEAN LEFRANÇOIS, RÉAL GIGUÈRE et CLAUDINE CHATEL,** cette supercomédie ne souffre d'aucune longueur et entraîne le spectateur dans une cascade de rires qui ne cesse qu'au baisser du rideau.

«Monsieur Masure» au Théâtre d'été Le Saint-Laurent

Mentionnons que la pièce se poursuit jusqu'au 25 août prochain et qu'il y a représentations du mardi au samedi à 20 h 30. Pour réservations et informations on compose le 651-5250.

Spécial théâtre d'été
IL VOUS DONNE DROIT À « 2 BILLETS POUR LE PRIX DE 1 »
À l'achat d'un billet à prix régulier vous obtenez un billet GRATUIT dans un des 26 théâtres d'été participants (jusqu'à concurrence de 26 fois):*
- THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT
- THÉÂTRE LA CHÈVRERIE
- THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE
- THÉÂTRE MISE EN SCÈNE
- THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
- THÉÂTRE DU MONT ST-GRÉGOIRE
- LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE
- THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE
- THÉÂTRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID
- THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE
- GRAND THÉÂTRE DE ST-ADOLPHE
- BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE
- THÉÂTRE DU MONT TRINITE
- THÉÂTRE DE LA GRANGERIT
- THÉÂTRE À LA CAMPAGNE
- THÉÂTRE BELLE MONTAGNE
- THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY
- THÉÂTRE LA POUDRIÈRE
- LE CHAPITEAU DU SUPER SPLASH
- THÉÂTRE D'ÉTÉ DE ST-OURS
- THÉÂTRE DU SANG NEUF
- THÉÂTRE DU MONT AVILA
- THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
- THÉÂTRE DE SAINTE-ADELE
- THÉÂTRE MOLSON
- THÉÂTRE LA RELÈVE À MICHAUD

PROCUREZ-VOUS LE CHÉQUIER THÉÂTRAL À 24,95$
*Sujet à certaines conditions.
En vente dès maintenant aux comptoirs de service à la clientèle de tous les magasins.
HÂTEZ-VOUS!
la Baie
LES PRODUCTIONS DU CHÉQUIER THÉATRAL
Renseignements: (514) 287-1034

La Cage aux Folles de Jean Poiret
avec ANDRÉ MONTMORENCY BENOIT MARLEAU
ÉLIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT
«Je suis entre complètement dans le jeu: le public marche complètement, c'est le délire.» Daniel Guérard, Bon Dimanche
«Des décors somptueux, des costumes étincelants, du rire, des plaisanteries, des vacheries, tout y est dans ce spectacle qui ressemble à l'été. À voir, surtout pour le jeu des comédiens qui vous surprendront... encore une fois.» Jean Beaunoyer, La Presse
«Les travestis de "La Cage aux folles" ont envahi le théâtre de Saint-Sauveur et font passer au public une soirée folle, menée à un rythme d'enfer... ou presque. Les rires fusent dès les premières répliques, et ce, jusqu'à la fin.» Carmen Montessuit, Journal de Montreal
ptp Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT
Décors et éclairages: MICHEL DEMERS • Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE

À L'AFFICHE jusqu'au 1er septembre
THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie
SPÉCIAL jusqu'au 13 juillet, réservez pour les 2 pièces *Un sur six* et *La cage aux Folles* et obtenez un rabais.
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h00
Dimanche à 20h00 22-29 juillet - 5 août et 2 septembre seulement
CKAC 73 AM
• Salle climatisée •
(514) 430-1812
(514) 227-8466

DISQUES

Une petite découverte: les madrigaux de Giaches de Wert

CLAUDE GINGRAS

On rencontre le nom de Giaches de Wert (1535-1596) dans les traités sur le madrigal. Les spécialistes connaissent sa musique grâce principalement aux King's Singers, qui ont enregistré quelques-uns de ses madrigaux chez EMI-Angel. Mais cette musique reste une rareté. On ne l'entend surtout pas dans cette ville où le répertoire de notre petit cénacle de musique ancienne se ramène à quelques oeuvres de quelques compositeurs, toujours les mêmes.

Flamand venu très jeune en Italie comme choriste puis musicien de diverses cours, Giaches de Wert (le prénom correspond à celui de Jacques) s'assimila vite à la confrérie des madrigalistes qui précédèrent Claudio Monteverdi.

Il a laissé onze livres de madrigaux. Le Consort of Musicke a enregistré son septième, chez Virgin. Publié en 1581 et considéré comme sa première oeuvre de grande maturité, le *Settimo Libro* contient treize madrigaux, presque tous à cinq voix, sur des textes de très grands poètes: Petrarca, Tasso, Ariosto...

Aux six chanteurs habituels du Consort, dont la réputée Emma Kirkby, s'ajoutent ici deux invités: la Montréalaise Suzie Leblanc et le haute-contre Michael Chance.

Anthony Rooley, qui a fondé cet ensemble vocal en 1969, dirige une exécution où manifestement la première préoccupation concernait la beauté, l'harmonie et l'équilibre des voix. L'articulation des textes a été un peu négligée au profit de la plastique sonore, d'où une certaine uniformité dans l'expression. Mais ces textes, ainsi qu'une traduction en anglais, allemand et français, sont fournis avec le disque et, surtout, celui-ci nous vaut la révélation d'une musique qui, de toute évidence, inspira le grand Claudio...

GIACHES DE WERT: Septième Livre de madrigaux (1581). The Consort of Musicke. Dir. Anthony Rooley (Virgin Classics, compact, VC7 90763-2; + cassette).

Arensky à deux pianos

CLAUDE GINGRAS

■ La plupart des ouvrages de référence ne mentionnent que trois Suites pour deux pianos d'Anton Stepanovitch Arensky, contemporain de Tchaïkovsky. Il en existe en fait quatre — et même cinq, si l'on compte l'op. 65, destiné aux débutants en piano.

Les duettistes canadiens James Anagnoson et Leslie Kinton, totalement inconnus de ce côté-ci du lac Meech, jouent les quatre Suites «pour adultes». Cela fait un total de 22 pièces contrastantes, dont une seule est vraiment familière: l'adorable Valse, deuxième morceau de la première Suite. Il s'agit donc, en somme, d'une intégrale, et la seule actuellement disponible.

A. et K. jouent avec énormément de brio et de charme. On pourra trouver aussi qu'ils jouent très fort, avec une sorte d'agressivité qu'accentuent leurs deux grands Yamahas et la prise de son assez réverbérée.

À cet égard, le producteur aurait dû écouter l'ancien enregistrement russe des frères Adolf et Mikhaïl Gotlieb groupant les Suites op. 15 et 62 (et même la Suite pour débutants!), où les deux pianos sonnent encore aujourd'hui avec un étonnant naturel.

Quand même, un très bon disque et, surtout, une belle addition au catalogue, section Musique pour deux pianos.

ARENSKY: quatre Suites pour deux pianos: opp. 15, 23, 33 et 62. James Anagnoson et Leslie Kinton, pianistes (Les Entreprises Radio-Canada, compact, 2-1036; + cassette).

NOUVELLES DU DISQUE

NILSSON: UN SIXIÈME «TURANDOT»

■ On possédait déjà cinq enregistrements de *Turandot*, le dernier opéra de Puccini, avec Birgit Nilsson dans le rôle-titre: deux commerciaux (un RCA de 1959, avec Jussi Bjoerling, et un EMI-Angel de 1965, avec Franco Corelli) et trois pirates (un Cetra-Live de 1958, de la Scala, avec Giuseppe di Stefano; un Accord de 1961, du Metropolitan, avec Corelli, dir. Stokowski; et un Nuova Era de 1964,

Birgit Nilsson

également de la Scala, avec Corelli encore). Legato Classics sort maintenant un pirate de 1961, de l'Opéra de Vienne, avec di Stefano.

D'AUTRES SCHNITTKE

■ Aux trois disques BIS consacrés au compositeur soviétique Alfred Schnittke et commentés récemment dans ces pages, s'en ajoutent deux autres, sous la même étiquette suédoise. L'un contient la troisième Symphonie, de 1981, jouée par la Philharmonique de Stockholm, dir. Eri Klas. L'autre groupe les trois Quatuors à cordes, joués par le Quatuor Tale.

PREVIN COMPOSITEUR

■ Le chef d'orchestre André Previn, qui est aussi compositeur, dirige le Royal Philharmonic Orchestra dans un enregistrement London groupant son Concerto pour piano, avec Vladimir Ashkenazy comme soliste, et son Concerto pour guitare, avec Eduardo Fernandez.

DEUX HONEGGER RARES

■ Erato enregistre présentement deux oeuvres rarement entendues de Honegger: son *Cantique de Pâques* (de 1918) et son oratorio biblique *Judith* (de 1926). Avec Michel Corboz et l'Orchestre et le Choeur de la Fondation Gulbenkian, de Lisbonne.

GODOWSKY D'APRÈS CHOPIN

■ Geoffrey Douglas Madge vient de signer le premier enregistrement intégral de ce monument de virtuosité que sont les 53 Études de Leopold Godowsky d'après les 27 Études de Chopin. Pour la marque française Dante. Deux coffrets de deux disques chacun.

AVANT PRO MUSICA

■ On peut déjà connaître, grâce au disque, ces deux jeunes musiciens allemands que Pro Musica présentera pour la première fois ici la saison prochaine, à savoir le pianiste Andreas Bach et le violoncelliste Martin Ostertag. Le pianiste a enregistré du Schumann — la Fantaisie op. 17 et les *Davidsbündlertänze* — chez Novalis. Le violoncelliste joue le Concerto op. 24 de Popper, la Fantaisie de Massenet et le Rondo d'Auber avec l'Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Roberto Paternostro, chez Koch-Schwann/Musica Mundi.

DE L'ANGLAIS, D'URSS

■ La marque soviétique Melodiya réunit sur un même disque deux concertos pour violon de compositeurs anglais, enregistrés en URSS par des violonistes soviétiques: le Elgar, par Igor Oistrakh, et le Britten, par Boris Gutnikov.

CHOPIN: LES TROIS SONATES

■ Calliope groupe sur un disque les trois Sonates pour piano de Chopin jouées par Henri Barda. Seules sont connues les deuxième et troisième Sonates, opp. 35 et 58. La première, op. 4, oeuvre de jeunesse (1827: le compositeur a 17 ans), n'est jamais jouée et a été très peu enregistrée.

UN QUATUOR FÉMININ

■ Il existe quelques quatuors à cordes entièrement composés de femmes. Le dernier en date est suédois et a pris le nom de Sophisticated Ladies. Il vient d'enregistrer, chez BIS, deux Quatuors de Sibelius: le La mineur de 1889 et le *Voces intimae* de 1909.

MINICRITIQUES

SCHOENBERG: Quatuor à cordes no 1, en ré mineur, op. 7 (1904-05). Quatuor Mendelssohn (Musicmasters, compact seulement, MMD 60181A).

■ C'est encore le jeune Schoenberg, celui de *Verklarte Nacht*: tonal (bien que d'un tonal cherchant à s'affranchir), romantique, passionné. Quarante-sept minutes de montées vertigineuses, de trémolos délirants et d'effusions proches d'un certain *schmalz*, rendues avec une vigueur, une précision et un abandon extraordinaires.

VILLA-LOBOS: *Magdalena*. Judy Kaye, George Rose, Faith Esham, Kevin Gray et Jerry Hadley, chanteurs, choeur Concora et Orchestra New England, dir. Evans Haile (CBS, compact, MK 44945; + cassette).

■ Une comédie musicale que le compositeur national du Brésil écrivit pour le Broadway en 1948. Je renonce à résumer l'invraisemblable scénario. Je me suis arrêté à la musique: «tropicale» et rythmée, sentimentale et tapageuse, et finalement assez énervante.

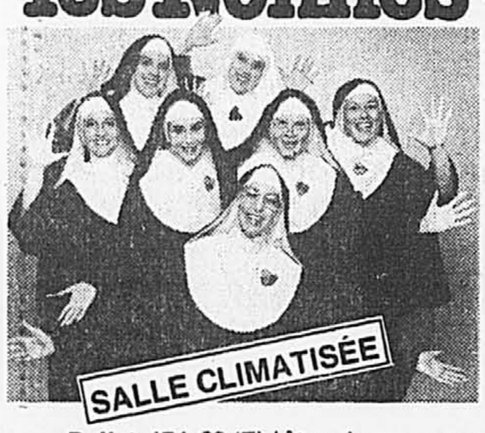
SCHUBERT: Quatuor à cordes no 15, en sol majeur, op. 161, D. 887. Quatuor Tokyo (RCA Victor, compact, 60199-2-RC; + cassette).

■ Une très bonne version du dernier Quatuor de Schubert: énergique, sentie, toujours très précise et bien enregistrée. On peut ignorer les petits bruits qui interviennent à la fin du deuxième mouvement (à partir de la mesure 142 — ou à 8'15" sur l'indicateur), mais non la mesquinerie de RCA, qui ne nous donne que 46½ minutes de musique (alors qu'il y avait place pour un autre quatuor — il y en a qui font 15 minutes), ni celle du Tokyo, qui omet la reprise au premier mouvement.

MENDELSSOHN: Concerto pour violon et cordes en ré mineur (1822); Concerto pour violon, piano et cordes en ré mineur (1823). Gidon Kremer, violoniste, Martha Argerich, pianiste, Orpheus Chamber Orchestra (Deutsche Grammophon, compact, 427 338-2; + cassette).

■ Deux travaux d'adolescence: Mendelssohn avait alors 13-14 ans (donc, ne pas confondre ce concerto pour violon avec le célèbre Mi mineur, venu 22 ans plus tard). Des pages peu importantes, sans doute, mais animées ici d'un enthousiasme irrésistible. Surtout le Concerto pour violon et piano, auquel Kremer et Argerich prennent manifestement un plaisir fou!

THÉÂTRES D'ÉTÉ

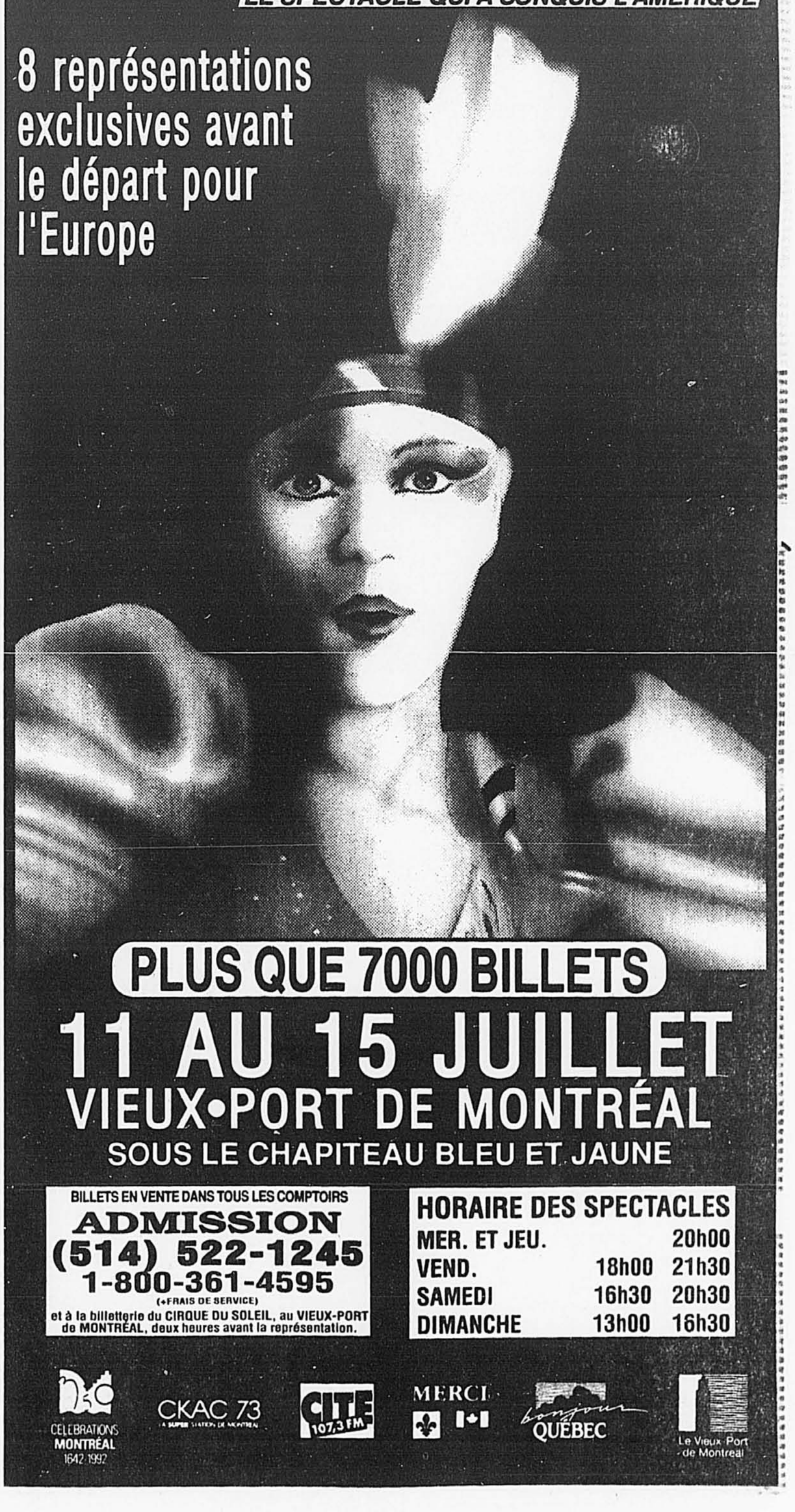
SOUPER-THÉATRE
ptp À La Campagne ptp
21275, Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue
les Nonnes

SALLE CLIMATISÉE
De DAN GOGGIN
Adaptation de SERGE GRENIER
Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER
avec DANIELLE PROULX, MARIE-CLAUDE BRAULT, JUNE WALLACK, HÉLÈNE MAJOR, NATHALIE MALLETTE, DIANE LANGLOIS, NICOLE MORIN
chorégraphie DOMINIQUE GIRALDEAU
décor SYLVIE LACERTE
musique FRANÇOIS DUPUIS
Buffet: 17 h 30 / Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30, sam. 19 h
RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20
SORTIE 185
PLEINE LUNE
UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER
UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN
AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU, MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉGENT

ptp Cascades
A L'AFFICHE jusqu'au 1er SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS: (819) 363-2900

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE
PRÉSENTE
LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ
UNE COMÉDIE DE LOUISE MATTEAU
AVEC
PAUL DION, YVAN BENOIT, LOUISE MATTEAU, CHRISTINE PAQUETTE, LOUISE NORMANDIN ET MYCHÈLE NOLET
LE THÉÂTRE — HORAIRES ET PRIX
(LES MERCREDIS ET JEUDIS) 20 HRS 30 16 $
(LES VENDR. ET SAMEDIS) 20 HRS 30 17 $
FORFAITS
LE SOUPER-THÉÂTRE (AVEC TABLE D'HÔTE) 18 HRS 30 34 $
LA CROISIÈRE-SOUPER-THÉÂTRE 18 HRS 30 35 $
SOUPER SERVI SUR LE BATEAU
aussi en vente à tous les comptoirs TICKETRON
RÉSERVATIONS (514) 348-5312
190, RUE LAURIER, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
RESTAURANT LA RENAISSANCE DU BOULEVARD
160, BOUL. DU SÉMINAIRE NORD
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
(514) 347-5559

ptp
THÉÂTRE DU MONT ST-GRÉGOIRE
PRÉSENTE
MES AMOURS EN CINEMASCOPE
AUTEURE: MARIE-HÉLÈNE LORD
avec DENIS LAROCQUE, DANIELLE MATTEAU, MARIE-CLAUDE MICHAUD
Au piano: SYLVIE PAYETTE
LE THÉÂTRE — HORAIRES ET PRIX
(LES MERCREDIS ET JEUDIS) 20 HRS 30 16 $
(LES VENDR. ET SAMEDIS) 20 HRS 30 17 $
FORFAITS
LE SOUPER-THÉÂTRE (BUFFET À VOLONTÉ) 18 HRS 30 30 $
ATELIER-SOUPER-THÉÂTRE 18 HRS 30 35 $
RÉSERVATIONS (514) 348-3559
45, AVENUE DE LA MONTAGNE, MONT-ST-GRÉGOIRE
SORTIE 37, DE L'AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST
Tous les samedis soir souper théâtre avec accordéoniste

Une présentation de La Presse
CIRQUE DU SOLEIL
Le Cirque réinventé
LE SPECTACLE QUI A CONQUIS L'AMÉRIQUE
8 représentations exclusives avant le départ pour l'Europe

PLUS QUE 7000 BILLETS
11 AU 15 JUILLET
VIEUX•PORT DE MONTRÉAL
SOUS LE CHAPITEAU BLEU ET JAUNE
BILLETS EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595
(+FRAIS DE SERVICE)
et à la billetterie du CIRQUE DU SOLEIL, au VIEUX-PORT de MONTRÉAL, deux heures avant la représentation.
HORAIRE DES SPECTACLES
MER. ET JEU. 20h00
VEND. 18h00 21h30
SAMEDI 16h30 20h30
DIMANCHE 13h00 16h30
CÉLÉBRATIONS MONTRÉAL 1642-1992
CKAC 73
CITE 107,3 FM
MERCI
bonjour QUÉBEC
Le Vieux-Port de Montréal

La grande classe d'Anita Baker

ALAIN de REPENTIGNY

■ Du chic, de beaux grands rideaux blancs, un escalier au beau milieu de la scène comme dans les vues et des musiciens tirés à quatre épingles, la grande classe était au rendez-vous lors du premier spectacle d'Anita Baker à Montréal, hier soir à la salle Wilfrid-Pelletier. Un show très couru, qui affichait complet depuis longtemps malgré le prix élevé des billets. J'ai même été accosté par un scalper dans le couloir de la Place des Arts, ce qui ne se produit à peu près jamais au Festival de jazz.

L'après-midi, en conférence de presse, la chanteuse américaine de 32 ans nous avait fait le coup de la fille relaxe qui préfère cent fois le pull et les souliers de tennis aux belles robes de soirées, «mais c'est ce que mon public veut et je lui dois bien ça». En soirée, elle disait encore à ce public qu'elle ne s'en tient jamais à l'ordre des chansons établi avant le spectacle et qu'il ne fallait pas se laisser intimider par sa belle robe, par le décor élaboré...

Et elle avait raison! Parce qu'hier à Wilfrid-Pelletier, Anita Baker prenait toute la place. Le reste, le décor comme les musiciens, était accessoire. C'est vous dire à quel point madame Baker a de la présence, du dynamisme et du talent.

D'abord à cause de cette voix fascinante, unique et puissante qui emprunte à la fois aux techniques du gospel et du jazz. Une voix qui est aussi à l'aise dans les aiguës que dans les graves et qui joue avec les mots comme s'ils n'étaient qu'une suite de sons agencés en fonction de la musique. Remarquez, c'est sans doute mieux ainsi car celle qui se surnomme avec un brin d'ironie «l'évangéliste de l'amour» n'a pas encore révolutionné le discours amoureux.

Mais la manière de le chanter, ça elle la connait! Et comme en plus tout son corps semble vibrer au rythme de sa voix, elle serait seule en scène qu'on ne s'en plaindrait pas.

On en oublie que ses musiques ne sont pas très originales et qu'à ce chapitre, elle laboure un terrain maintes fois défriché par les Al Jarreau et autres Grover Washington du *soft soul* jazzé à l'américaine.

Elle peut se permettre de chanter son grand succès *Sweet Love* dès le début, sachant fort bien que son magnétisme ne tient pas à une chanson en particulier. Une heure et demie et quelques rappels plus tard, qui aurait pu dire quelles chansons elle avait oubliées?

Anita Baker — PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Anita Baker disait quelques heures avant le spectacle qu'elle voulait devenir une chanteuse de jazz et qu'elle y parviendrait progressivement. Avec de pareils outils, comment pourrait-elle rater son coup?

Ponty: trop peu, trop tard

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

ALAIN de REPENTIGNY

■ Je n'avais pas vu Jean-Luc Ponty depuis dix ans. C'était au théâtre Saint-Denis, la veille de l'Action de Grâces. Mes souvenirs sont flous, pourtant hier soir à la salle Wilfrid-Pelletier, j'ai eu la nette impression que le temps s'était arrêté depuis.

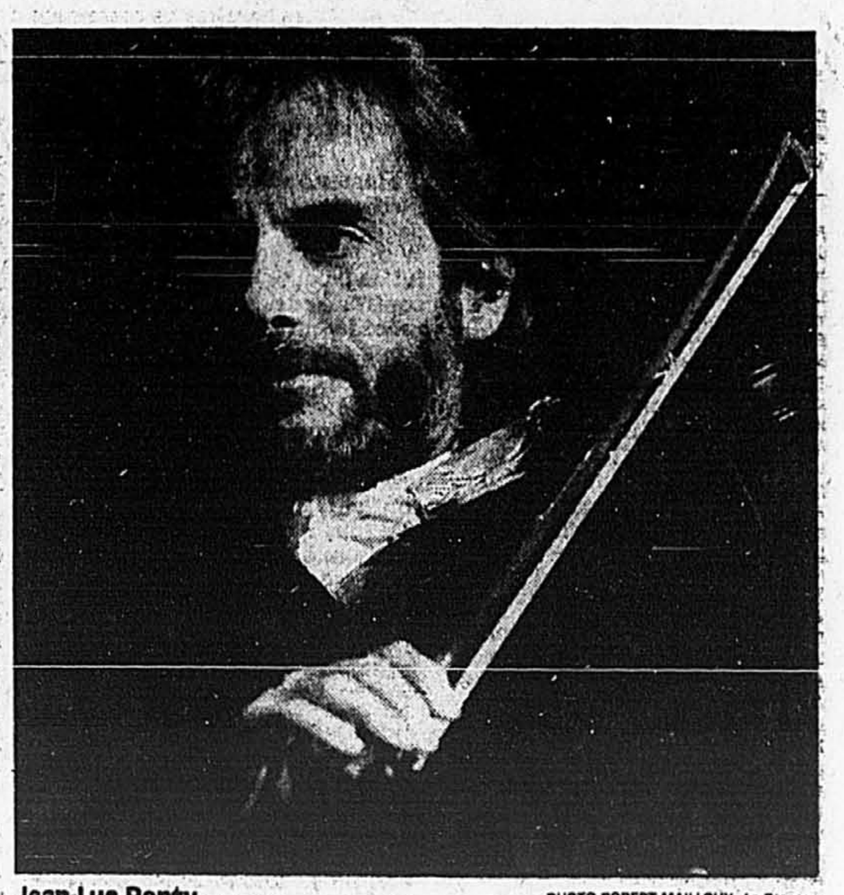
Et ce n'est pas un compliment.

Place au sublime! avait dit l'annonceur du festival. La commande était grosse, vous en conviendrez. Ponty et ses quatre musiciens étaient toujours sur l'air d'aller de ce qu'on appelait jadis le rock progressif, musique songée pour les initiés, mais pas très riche en âme pour les autres.

Hier encore, les thèmes les plus intéressants étaient souvent noyés dans une mare de synthés quand le batteur ne nous en faisait pas carrément décrocher tellement il piochait sur ses tambours.

Peut-être qu'avec un peu plus de sobriété, d'économie... Ainsi quand le claviériste Wally Minko s'installait au piano acoustique, on constatait qu'il avait du swing et de l'imagination. Le violon de Ponty avait trouvé son parfait complément et, tout à coup, ça décollait.

Mais c'était trop peu, trop tard.



Jean-Luc Ponty — PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Creatures of Habit/*Enfin, de l'énergie*

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

■ En fin de parcours, les bonnes surprises sont les bienvenues. Les *Creatures Of Habit* ne renversent peut-être pas l'amateur aguerri, mais la qualité de l'écriture et la dynamique de cet ensemble m'ont semblé plus excitantes que la moyenne des finalistes au Concours de jazz Alcan.

Mais le pianiste Stephen Amirault, de Montréal, et le guitariste français *la méthode du calendrier*. Fécond, non?

Hier après-midi à la Salle Port-Royal, cinq musiciens terminaient la ronde finale de cette compétition pan-canadienne. Le très solide bassiste (et contrebassiste) Rene Worst et le guitariste Ron Samworth consituent le coeur de la formation. Enfin, de l'énergie! Improvisateurs imaginatifs, ils injectent beaucoup de stimuli à l'écriture du saxophoniste Bill Runge, leader des *Creatures Of Habit*.

Ce souffleur de ténor prendra du temps pour se dégeler. On le comprendra, ça arrive souvent dans les compétitions du genre. Jazz actuel, be-bop, détours dans le jazz-fusion, telles sont les orientations adoptées. En prime, Bill Runge ne manquera pas d'humour lorsqu'il présentera *The Rythm Method*, ce qui signifie en john McLean, des Maritimes, devraient aussi donner du fil à retordre aux jurés pour le choix ultime.

Autres textes de jazz en page D 13

FESTIVAL Bell Juste pour rire
MONTRÉAL
12-22 JUILLET 90
EN COLLABORATION AVEC

GALAS INTERURBAIN BELL AU THÉATRE ST-DENIS À 19H30

JEUDI LE 12 JUILLET GALA 1	VENDREDI LE 13 JUILLET GALA 2	SAMEDI LE 14 JUILLET GALA 3	DIMANCHE LE 15 JUILLET GALA 4	LUNDI LE 16 JUILLET GALA 5
Animateurs : Dominique Michel & Patrice L'Écuyer	Animateurs : Dominique Michel & Michel Courtemanche	Animateurs : Dominique Michel & André-Philippe Gagnon	Animateurs : Dominique Michel & Normand Brathwaite	Animateurs : Dominique Michel & Martin Drainville
Bernard Fortin Claudine Mercier Michel Courtemanche *Gagnants des auditions Jeunes pour rire : Vincent Beauregard, Patrick Savoie & Hugo Thivierge* Pierre Palmade Jean Lapointe Michel Lauziere	Pierre Verville *Gagnantes des auditions Jeunes pour rire : Mélanie Delorme & Michèle Nolin* Pierre Légaré Le Groupe Sanguin Pierre Palmade François Massicotte	Jean-Marc Parent *Gagnant des auditions nationales Juste pour rire : Maxime Martin* Le Grand Turc Muriel Robin Michel Lauzière François Léveillé	Yves Jacques JiCi Lauzon Pierre Légaré *Gagnante du concours de sketches : Marie-Hélène Berthiaume* Muriel Robin Second Hand Dance Company Le Groupe Sanguin Lise Dion	Daniel Lemire JiCi Lauzon Second Hand Dance Company *Gagnant des auditions nationales Juste pour rire : François Morency* Martine Boëri Rémise Prix Victor
metteurs en scène Moufle & René Richard Cyr auteurs des textes d'animation et de présentation : Jean Pierre Plante et Sylvie Desrosiers	metteurs en scène Moufle & René Richard Cyr auteurs des textes d'animation et de présentation : Jean Pierre Plante, Benoit Chamer, Michel Courtemanche et Sylvie Desrosiers	metteurs en scène Moufle & René Richard Cyr auteurs des textes d'animation et de présentation : Jean Pierre Plante, Stephane Laporte et Sylvie Desrosiers	metteurs en scène Moufle & René Richard Cyr auteurs des textes d'animation et de présentation : Jean-Pierre Plante, Jovee Fortier et Sylvie Desrosiers	metteurs en scène Moufle & René Richard Cyr auteurs des textes d'animation et de présentation : Jean Pierre Plante et Sylvie Desrosiers
SKMF 94	CITE 107.3 FM	CKOI 96.9 FM	CJMS 128	CKAC 73 AM

PRIX DU BILLET: 27,50$ 24,50$ 21,50$

LE FANTÔME DE L'OPÉRA
sur Broadway
à New-York
(du 31 aout au 3 septembre 1990)
Forfait comprenant:
-transport par autobus de luxe
-2 nuits a l'hôtel au centre ville
-1 billet de spectacle -
-tour de ville
à partir de 299$
PASSE-SPORTS
RÉSERVATION / INFORMATION
273-9999 sans frais 1-800-361-9817
détenteur d'un permis du québec
6595 A ST-HUBERT #102 MONTREAL

MICHEL BOUJENAH
DE RETOUR AVEC SON NOUVEAU SPECTACLE «L'ANGE GARDIEN»
Vedette du film *Trois Hommes et un Couffin* et lauréat d'un César, Boujenah est un des grands humoristes francophones. Inventif, surprenant, sensible, déboussolant, Michel Boujenah, avec un tout nouveau spectacle, fera la loi du **10 au 21 juillet** à Montréal.
Spectacles du 10 au 21 juillet à 20h30 au St-Denis *2
Relâche les 15 et 16 juillet
Billets en vente :
Théatre St-Denis : 849-4211
Comptoir Ticketron : 288-2525
CKOI 96.9 FM

MARTINE BOËRI
DE RETOUR AVEC SON NOUVEAU SPECTACLE
«ET PENDANT CE TEMPS LES JAPONAIS TRAVAILLENT»
Les critiques parisiens sont unanimes sur son nouveau spectacle
«Le personnage demeure outré et vrai, piquant le détail juste, grimaçant avec délice, simple comme bonjour et vif comme la loutre»
Le Point
«On sort lavé de tout souci... Elle est aussi euphorisante qu'un vin de pêche»
Le Parisien
«Un tel degré de comique qu'il brûle les planches!»
Télé 7 jours
Spectacles du 10 au 21 juillet au Théâtre Élysée
Relâche les 15 et 16 juillet
Billets en vente :
Théâtre Élysée: 849-4056
Comptoir Ticketron: 288-2525
Prix : 17$
CITE 107.3 FM

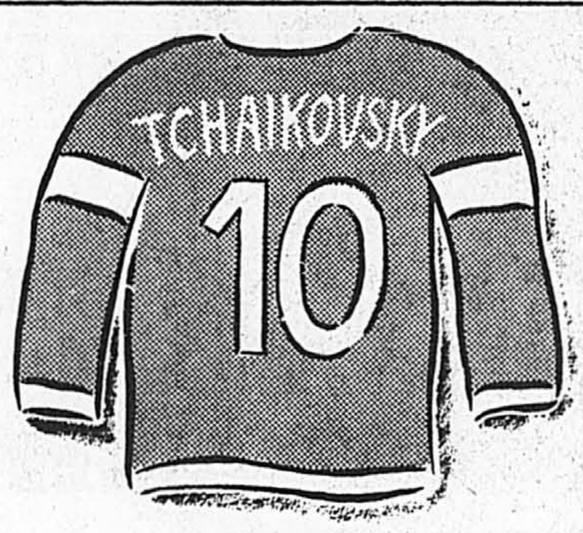
UNE GRANDE CUVÉE, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE COUREZ VITE ACHETER VOS BILLETS

DANIEL LEMIRE
Lemire fait bien l'humour!
...«Tout compte fait, il me paraît que Lemire fait encore mieux l'humour et donne surtout un vrai spectacle à voir...» **Denis Lavoie - La Presse**
...«Pendant presque deux heures, Daniel Lemire nous offre un tour de piste bidonnant... une valeur sûre de l'humour québécois... des nouveaux personnages hilarants... » **Paul Toutant - Montréal ce soir**
Spectacles du 10 au 14 et du 17 au 21 juillet 20h00, 14 et 21 juillet 18h30 au Théâtre Maisonneuve, Place des arts
Billets en vente :
Place des arts : 842-2112, Admission : 522-1245
Prix : 25,50$-24,00$-23,50$-22,00$ 21,50$-20,00$
CJMS 128

ÉCOLE DE COMÉDIE
UNE DOUZAINE DES MEILLEURS HUMORISTES DE DEMAIN! PROFITEZ-EN PENDANT QUE LEURS BILLETS SONT ENCORE BON MARCHÉ!
Spectacles du 11 au 16 juillet au Théâtre Élysée
Billets en vente :
Théâtre Élysée : 849-4056
Comptoir Ticketron : 288-2525
Prix: 8.00$

INFO RIRE 847-0175
de L'interurbain Bell

INFO BILLETS
Théatre St-Denis : 849-4211
Comptoir Ticketron : 288-2525
Théatre Élysée : 849-4056
Place des Arts : 842-2112
Admission : 522-1245



Tchaikovsky visite Montréal
SOIRÉES DE MUSIQUE RUSSE.
Aréna Maurice-Richard
Mardi 10 juillet et mercredi 11 juillet, 20 h.
L'Orchestre Métropolitain interprète des oeuvres de Rachmaninov, Rimsky-Korsakov, Moussorgsky, Tchaikovsky.
Le soliste invité: Alain Lefèvre, pianiste.
Prix des billets: 5,50 $ à 8 $
Guichets de l'aréna ouverts:
en semaine de 10 h à 16 h • les jours de concerts de 10 h à 22 h
Réservations: 255-4222
La Presse — KRAFT GENERAL FOODS CANADA
VIVRE MONTRÉAL
C'EST S'Y DIVERTIR

AirCanada — PEPSI — BANQUE NATIONALE Notre banque nationale — L'interurbain Bell
Radio-Canada Télévision — CFCF — CJFM96 — Delta Montréal — CJAD 800 STEREO — QUÉBEC Canada — cfom 97.7 fm — Ville de Montréal — Communications Canada — Ministère des Affaires culturelles — Ministère des Relations internationales — Ministère du Tourisme

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

VARIÉTÉS

FORUM DE MONTRÉAL- merc: Joe Cocker, Stevie Ray Vaughan et Double Trouble. 19 h 30.

LA RONDE (Ile Sainte-Hélène)- mar: Suzanne Vega. 20 h 30.

PARC ÉQUESTRE DE BLAINVILLE - Ven. The Box, Michel Pagliaro et Too Many Cooks. 19 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj. Kathy Kidd's afrolatin sextet. 11 h. gratuit. Dim. Hothouse Flowers, 20 h 30. Dès merc. The Comedy of Politics. 20 h 30.

LE SPECTRUM - lundi: Noir Désir et Alain Bashung. 21 h.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87 e., Sainte-Catherine) - Auj., Tsol, Trouble et The Big F. dim: Luthier Victim. 21 h. lun: DJ Rick Wild. 21 h. mar: Groupe ALL. 21 h. merc: Consolidated, 21 h. jeu: Dayglo Abortion. 21 h. ven: Shadowy Men on a Shadowy Planet. 21 h.

CAFÉ CAMPUS (3315 ch. Reine Mary)- merc: Les Innocents, 21 h 30.

BUILDING DANSE CAFÉ (77 o., Mont-Royal)- Auj. Yannick Rieu Ensemble. 22 h.

LE PIERROT, Auj. et dim: Jules Lavoie et Louis Morin.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Groupe Beauregard et Alex Sothier.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., Pauline Michel. Dim: Rétrospective des boîtes à chansons. merc, jeu et ven: Prise de la bastille.

JOYEUX NAUFRAGÉS (161 e. Ontario)- Auj. le trio de Jean Beaudet. Dès 23 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Dim.: Bob Walsh et Dan Martel,dès 22 h 15. Dès jeudi, Funk U, Kim Richardson.

CLAUDIO'S (124 e., Saint-Paul)- merc. Montreal Big Jazz Band. 20 h.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 19 h 30, Dick Tracy Quatuor.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj, sam et dim: Al Ward. Dès 21 h.

BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., Pete Magadini. Dim: Yannick Rieu: dès 21 h 30.

DATE (1218, e., Sainte-Catherine) - Merc., dès 22 h; Caroline Harvey. Jusqu'au 29 juillet.

LA TERRASSE (30 o., Mont-Royal) - Auj., Dream Landscape et Grand father Clock. dim: Reactor et Necrosis, mar: Troubadour, merc: Normand Vanasse, jeu: Smoke Town, ven: Dream Sadly et Mantuza. Dès 21 h.

TALLULAH DARLING (3604, boul. Saint-Laurent)- Louise Lange, chanteuse. Jusqu'au 1er septembre.

STATION 10 (2071 o., Sainte-Catherine) - Auj., Black Boot Trio. dim: Phil and Adrian. mar et merc: Vocal. jeu: Dream Sadly. Ven: Weather Permitting. 21 h.

LE MILE END (5322, Saint-Laurent) - Auj., Art Roberts trio. Dem., Jon Ballantyne trio: dès 21 h.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) - La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. - Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

LES QUATRE PIANOS (150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Auj., 20 h 30, mar. au sam. «Crudités» avec Jici Lauzon.

MUSIQUE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - Dem., 14 h, Ensemble Arion. Oeuvres de Frescobaldi, Castello, Albinoni, Locatelli, Vivaldi.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Dutoit. Symphonie no 36 («Linz») (Mozart), «Daphnis et Chloé» (Ravel). «Mozart Plus». - Jeu., 19 h 45, Pierre Grandmaison, organiste. Oeuvres de Franck et Bach. Entrée libre.

ARÉNA MAURICE-RICHARD - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Alain Lefèvre, pianiste. Oeuvres de Rachmaninov, Moussorgsky, Tchaikovsky et Rimsky-Korsakov.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Richard Osmond, organiste. Oeuvres de Bach, Vierne et Duruflé. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Merc., 20 h, Geneviève Soly, organiste. Concertos en sol mineur et en si mineur (Walther), Tiento du 7e ton (Arauxo), Concerto en la mineur d'après Vivaldi, Prélude et Fugue en la mineur et Fantaisie et Fugue en sol mineur (Bach), «Fugue sur le nom de Bach» et deux Études en forme de canon (Schumann).

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Jeu., 17 h, Ensemble vocal. Musique de la Renaissance. Entrée libre.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Quatuor à cordes Alcan. Quatuor K. 589 (Mozart), Quatuor op. 95 (Beethoven) et Quatuor (Debussy).

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) - Auj., 20 h, et dem., 15 h, Ensemble Belmont (piano et cordes). Trio op. 26 et Quatuor op. 81 (Dvorak). Entrée libre.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE - Auj., 20 h, Choeur de Lanaudière, Michèle Boucher, soprano, Louis Langelier, ténor, et Orchestre du Festival. Dir. Jacques Lacombe. Choeurs et airs de Verdi, Puccini, Gounod, Leoncavallo, Mascagni.

ÉGLISE DE SAINT-LIGUORI - Lun., 20 h, Quatuor à cordes Wilanow. Quatuors op. 18 nos 5 et 6 et op. 74 (Beethoven).

ÉGLISE DE SAINT-PAUL - Mar., 20 h, Jordi Savall, gambiste, Rolf Lislevand, guitariste et théorbiste, et Montserrat Figueras, soprano. Cantates italiennes et danses espagnoles.

ÉGLISE DE SAINT-FÉLIX-DE-VALOIS - Jeu., 20 h, Quatuor Wilanow, Elzbieta Gajewska, flûtiste, et Szabolcs Esztenyi, pianiste. Quintette avec flûte (Rudzinski) et Quatuor avec piano (Zelenski).

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme) - Mer., 20 h 30, Luc Beauséjour, claveciniste, et Alex Benjamin, pianiste.

FESTIVAL ORFORD

ÉGLISE SAINT-PATRICE (Magog) - Auj., 20 h, *Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann.* Menahem Pressler, pianiste, Gerhard Schulz, violoniste, et Janos Starker, violoncelliste. Triple Concerto et Symphonie no 7 (Beethoven).

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Jeu., 20 h, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Esfir Dyachkov, pianiste. Oeuvres de Bach, Brahms et Kodaly. Ven., 20 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

THÉÂTRE

LA LICORNE (4559, Papineau, 523-2246) - «PenthéZilée, reine des Amazones», d'après l'Oeuvre de Heinrich von Kleist. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 21 juillet.

THÉÂTRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La déprime».Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Claudine Chatel et Réal Giguère. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-LA PRAIRIE (237, Sainte-Marie, La Prairie, (514) 444-5999) - «Détachez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdock. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cash», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite différence», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélène Major, Marie-Claude Brault, June Wallack, Diane Langlois et Nicole Morin: 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - À compter de ven., 20 h, «L'Éducation de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Danielle Grégoire.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promène donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanké, Daniel Gadouas, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hébert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ÉRABLIÈRE MAURICE DAOUST (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paulette bière, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélène Coté et Bertin Savard. 20 h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON (Eglise Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hôtel», de Louis Saia. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labrèche. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

LA GRANGERIT (5474 o., boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval, (514) 681-1157) - Auj. et demain. «La Berlue», de J.J. Bricaire et M. Lassaygues. Avec Bernard Cameron, Ann Martine Gagnon, Luc Gauthier, Martine Landreville et un autre comédien. Jeu., ven., dim., 20 h; sam., 21 h.

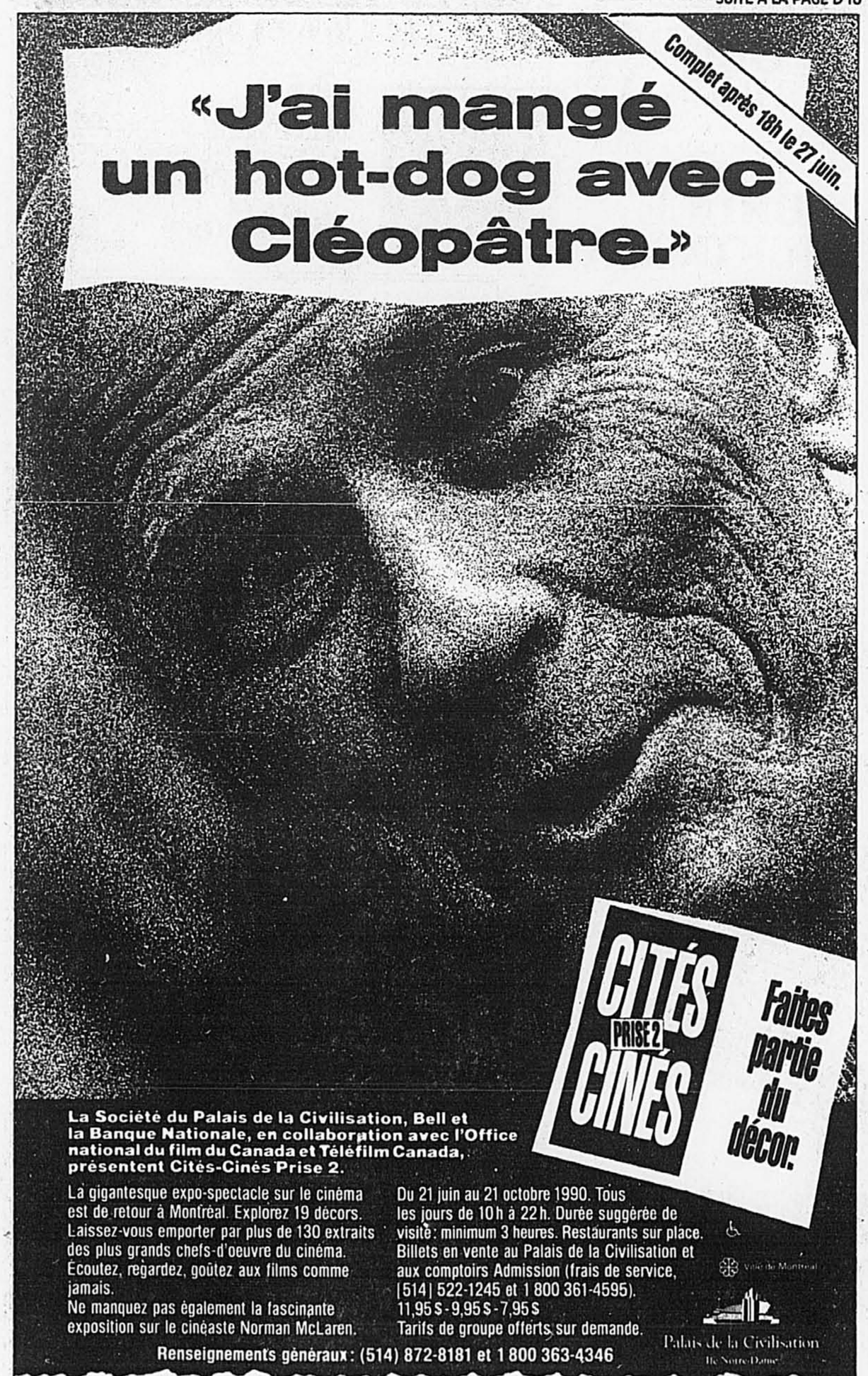
ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA (360 e., Laurier, (514) 522-1245)- «Al Malja» de Naji Mouawad. Avec Emmanuel Bilodeau, Serge Carrier, Béatrice Duhaime, Jean-Michel Lamothe, Michel Laprise, Isabelle Leblanc, François Papineau, ainsi que cinq enfants. du mar. au sam.: 20 h. Jusqu'au 4 août.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) - «Ciel de lit», de Jan de Hartog. Avec Christine Prud'homme et André Gosselin. Ven., sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

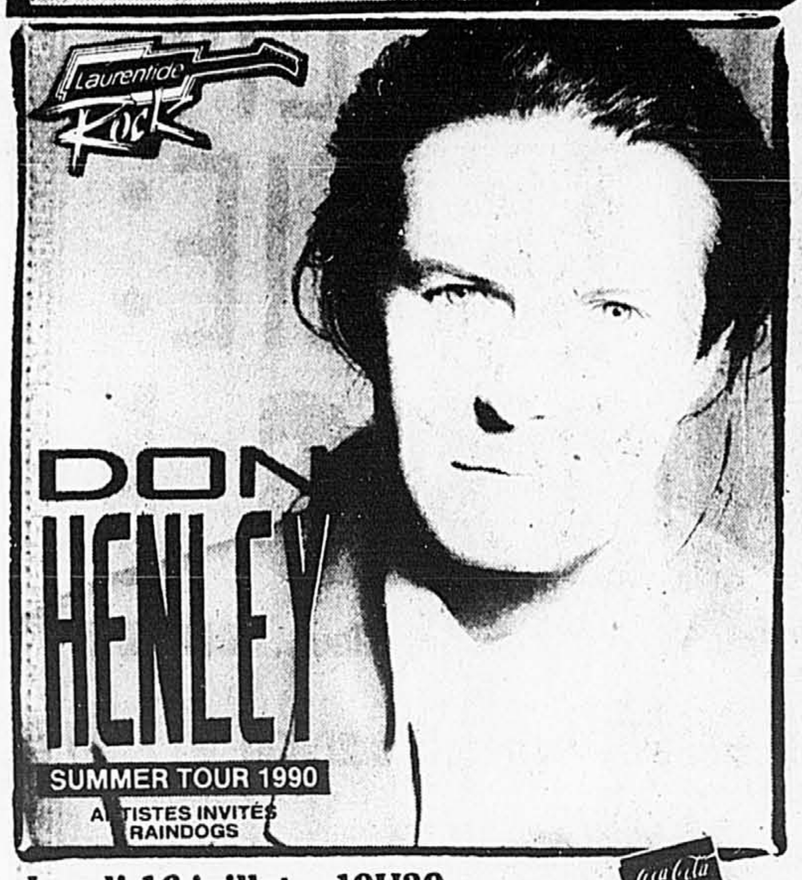
MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau». Avec Joël Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle, (514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffo. Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruitier, Françoise Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

SUITE À LA PAGE D 10



CKUT RADIO McGILL
DEATH ANGEL
Avec invité spécial
FORBIDDEN
MARDI LE 21 AOÛT, 21 H
LE SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851), TICKETRON & ROCK EN STOCK (1238 CRESCENT)



Lundi 16 juillet – 19H30
Forum de Montréal
Billets 25,50$ en vente aux guichets du Forum
et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!
DKD

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

SUITE DE LA PAGE D 9

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «T'avais pas dit ça à Maman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Robert Desroches, Carole Séguin, François Tardif et Josée-Louise Denis. 20 h 20 - «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoit Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidzé, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Therien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 393-9070, 229-7611) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguère, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2372) - «Les boites ne sont pas toutes carrées...» du Moulin à Musique. Avec Marie-Hélène Da Silva, Jean-Luc Éthier et Jean Régnier. Du jeu. au sam. 19 h. Dim. 14 h.

THÉÂTRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencher, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoit Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30, sam. 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHÂTEAU MONTCALM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. 20 h 30.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - «À vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisèle Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel Picard. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis à la fin de vos jours», de Jean Daigle. Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. 20 h 30.

THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Préfontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbé. Du merc. au sam., 20 h30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE ÉLYSÉE (35, Milton)- Dès mar. «Et pendant ce temps, les japonais travaillent» de Chantal Pelletier et Martine Boëri. Jusqu'au 21 juillet.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Paiement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer», conceptione et mise en scène de Philippe Grenier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELÈVE À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ERABLIÈRE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Réjean Wagner. Avec Michel Paré, Micheline Millette, Benoit Paiement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoit Graton, Anne Bédard, Lénie Scoffié, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam.. 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE (197, Saint-Césaire, Marieville, 1-460-2161, 447-6026) - «1836 le manoir aux maléfices», de Réjean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérèse Blais, Nicole Chalifoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Véronique Pinette et Réjean Wagner.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérike Bédard, Louisette Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et André Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallée, (514) 521-2485) - «Meurtre à l'Auberge des Gouverneurs». Mise en scène de Marc Legault. Avec Marc Gélinas, Katerine Mousseau et Yves Allaire. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

BRASIERVIL (3425, boul. Laurier, Sainte-Madeleine, 795-3481, 464-0004) - Groupe Running-Gag. 20 h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Leiws, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhart et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-GRÉGOIRE (Mont Saint-Grégoire, (514) 348-3559) - «Mes amours en cinémascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - «Tel père, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaétan Labrèche. Avec Ruth Arseneault, François Lecuyer, Marie-Michelle Matteau et Sylvia Gariépy.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio démystifiée». Avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. 20 h.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn: 21 h, sauf lun.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls, (819) 363-2900) - «Pleine lune», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Prégent. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Téquila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Élaine Berthiaume et Claude Desparois. 20 h 30.

THÉÂTRE LA TROUPE À WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (663, boul. Garnache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mirielle Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LA REINE DES ÉRABLES (685, Rang des Érables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. 20 h 30.

SUITE À LA PAGE D 16

MOZART plus

10 juillet
19h30

SOIRÉE UNIQUE

Charles Dutoit, *chef*
Iwan Edwards — *Chœurs de l'OSM*

Mozart
Symphonie no 36, K425 « Linz »
Ravel
Daphnis et Chloé - ballet complet
(pour célébrer le 10e anniversaire du 1er enregistrement de l'OSM)

Commanditaire du festival
POWER CORPORATION DU CANADA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
23$, 16$, 8$
Ticketron (+ 2.00$)
Place des Arts (+ 1.00$)
Sièges réservés
Basilique Notre-Dame

Laurentide Rock
Concrete Blonde
ARTISTE INVITÉ : THE APACHE DANCERS
SAMEDI 28 JUILLET – 20H30
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES
BILLETS 14,50$ EN VENTE CHEZ TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

THE LONDON QUIREBOYS
ARTISTE INVITÉ : NATIONAL VELVET
MERCREDI 1er AOÛT – 20H30
SPECTRUM – BILLETS 16,50$

BRUCE DICKINSON
ARTISTE INVITÉ : KINGS OF THE SUN
JEUDI 2 AOÛT – 20H30
SPECTRUM – BILLETS 19,50$
EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+FRAIS DE SERVICE)
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI! DKD
SPECTRUM 318 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS INFO : 861-5851

Laurentide Rock
Sous les étoiles À LA RONDE

SUZANNE VEGA
AVEC ARTISTE INVITÉ BRIAN KENNEDY
MARDI, 10 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 21,50$ & 19,50$

LUBA
JEUDI, 26 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 19,50$

SANTANA
JEUDI, 9 AOÛT - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 23,50$ & 19,50$

JOE SATRIANI
MERCREDI, 18 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 21,50$ & 19,50$

TAYLOR DAYNE
SAMEDI, 28 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 21,50$ & 19,50$

The BOX
MERCREDI, 15 AOÛT - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 19,50$

BRUCE HORNSBY AND THE RANGE
ARTISTE INVITÉ : THE NORTHERN PIKES
JEUDI, 19 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 22,50$ & 19,50$

LES B.B.
ARTISTE INVITÉ : LAYMEN TWAIST
MARDI, 7 AOÛT - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 21,50$ & 19,50$

Gowan
JEUDI, 16 AOÛT - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 19,50$

ROCH VOISINE
MERCREDI, 25 JUILLET - 20H30
SIÈGES RÉSERVÉS 22,50$ & 19,50$

SIÈGES RÉSERVÉS POUR LES CONCERTS INCLUANT TOUS LES MANÈGES ET L'ADMISSION À LA RONDE EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU AU 288-2525 (+ FRAIS DE SERVICE).
LA RONDE DKD Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!

UN ÉTÉ EN MUSIQUE...
CONCERTS CAMPBELL
SAISON 1990

Le dimanche 10 juin 19 h 30
Carré Dominion: Black Watch Association Band (avec cornemuses)

Le mardi 12 juin 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: Harmonie de Lachine

Le dimanche 17 juin 19 h 30
Carré Dominion: Salvation Army Band

Le mardi 19 juin 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: Salvation Army Band

Le dimanche 24 juin 19 h 30
Carré Dominion: L'Harmonie Rive-Sud

Le mardi 26 juin 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: Le Cercle Philharmonique de St-Jean

Le dimanche 1er juillet 19 h 30
Carré Dominion: Black Watch Association Band

Le lundi 2 juillet 19 h 30
Parc Lafontaine: Lakeshore Concert Band
Carré Dominion: Veterans Band

Le mardi 3 juillet 19 h 30
Parc Lafontaine: L'Orchestre André Masse
Parc Georges-Étienne-Cartier: Lakeshore Concert Band

CONCERTS DE MUSIQUE POPULAIRE
GRATUITS

Organisés par
LA COMPAGNIE TRUST ROYAL, fiduciaire,
La succession Charles Campbell C.R.,
en collaboration avec le Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal.

UNE EXPOSITION INTERACTIVE UNIQUE ET LE DERNIER GRAND SUCCÈS IMAX': «VIVRE AU SOMMET»

EXPOTEC SPORT IMAX®

«IMAX: vous en sortirez les mains moites, le coeur palpitant et la respiration haletante!»
Carmel Dumas, MONTRÉAL EXPRESS

«EXPOTEC: tout simplement épatant! IMAX: le clou de l'exposition, encore meilleur que le précédent.»
Doris Synnett, CKOI et MONTRÉAL CE SOIR

«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!»
Luc Perreault, LA PRESSE

«Vivre au sommet: des images affolantes, saisissantes! C'est le meilleur film IMAX.»
Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

DE LA GRANDE VISITE!
Samedi 7 juillet à 14h00
HAL McRAE
L'instructeur des frappeurs des Expos.
Mercredi 11 juillet à 19h00
PIERRE HOUDE
CLAUDE QUENNEVILLE
Commentateurs sportifs.
Samedi 14 juillet à 14h00
DALIL MASCHINO
CAROLE HOOPER
Maîtres en karaté.

Prenez le taureau par les cornes!

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Angle de la Commune et Saint-Laurent, métro Place d'Armes
SERVICE DE HALTE-GARDERIE: Le Jardin du désir.
Renseignements: 496-4629
Réservations de groupes: 496-1799
Tous les jours de 10 h à 22 h
Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications.

Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur / Government of Canada Fitness and Amateur Sport
Communications Canada
CKAC 73 AM CFCF 600 CFQR 92,5

Oeuvre monumentale de Langevin pour les Îles-de-la-Madeleine

Le sculpteur Roger Langevin a conçu une oeuvre monumentale de 15 mètres de longeur et de 8 de hauteur pour les Îles-de-la-Madeleine. La sculpture représente sept pêcheurs hâlant un câble relié imaginairement à un filet, à une barque ou à un monstre des mers. Ces pêcheurs devaient hier être hissés à bord d'un bateau vers l'Anse de l'Étang-du-Nord. La sculpture, faite de barres d'acier et de béton, s'intégrera au plan de réaménagement portuaire de cette localité. «Cette oeuvre témoignera de ces hommes fiers, joyeux, et énergiques durant au moins 100 ans et il me fallait offrir à mes pêcheurs les moyens de survivre à leur légende», de déclarer Roger Langevin. Réalisée en trois mois seulement, l'oeuvre aura coûté 40 000 $. Langevin pratique la sculpture depuis 20 ans. On lui doit notamment le monument en bronze créé en hommage à Félix Leclerc et qui prendra place au Parc Lafontaine en octobre.

EN BREF

JACQUES LASSALLE À LA COMÉDIE FRANÇAISE

■ Le metteur en scène français Jacques Lassalle, directeur du théâtre national de Strasbourg, a été nommé mercredi par le gouvernement administrateur général de la prestigieuse Comédie française, à la succession d'Antoine Vitez, décédé le 30 avril dernier. Nommé pour trois ans à la tête de la plus grande compagnie théâtrale de France, héritière de la maison de Molière, Jacques Lassalle a la réputation d'un metteur en scène précis doublé d'un gestionnaire au sens aigu du service public. Il vient de passer sept ans à la direction générale du théâtre national de Strasbourg et de son école où il s'est efforcé de ne pas laisser de dettes. Il va fêter ses 54 ans le 6 juillet. Il fut notamment enseignant au Conservatoire national d'art dramatique de Paris de 1981 à 1983, année de son départ pour Strasbourg où ses programmes mêlent reprise des grands auteurs classiques et création de textes nouveaux.

PHILIPPE TRESSERA EST DÉCÉDÉ

■ Le danseur et chorégraphe français Philippe Tresserra est décédé le 30 juin à l'âge de 31 ans à Paris des suites d'une longue maladie. Il avait fondé en 1986 une compagnie de danse contemporaine portant son nom et avait donné sa dernière chorégraphie à l'Europa ballet, *La belle et la bête*, d'après Jean Cocteau, qui avait été créée en juin 1989 en Italie, avec Michael Denard, puis dansée ces derniers mois à travers la France. Né en 1959, Philippe Tresserra avait commencé une carrière d'athlète spécialiste du 110 mètres haies en compétition nationale, avant de s'orienter vers la danse, en France avec notamment Joseph Russillo et à New York chez Merce Cunningham. De 1982 à 1984, il appartint au Théâtre du silence basé à La Rochelle et en 1985 retourna aux États-unis.

MORT DE L'ÉCRIVAIN SILVINA BULLRICH

■ Silvina Bullrich, un des écrivains argentins les plus connus de sa génération, auteur d'une quarantaine d'oeuvres dont certains étaient devenus des best-sellers, est décédée des suites d'un fibrôme pulmonaire mardi dernier à l'aube à l'hôpital cantonal de Genève, à l'âge de 74 ans. Silvina Bullrich est née le 4 octobre 1915 à Buenos Aires.

BILLETS EN VENTE CHEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525

Les Misérables

© 1990 CMOL

L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!
AVANT-PREMIÈRES : LE 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET LE 18 JANVIER EN ANGLAIS
(Pour plus de détails sur les avant-premières : téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991 :

EN FRANÇAIS :
MER., JEU., SAM. ET DIM. À 20 H
SAM. À 14 H

EN ANGLAIS :
MAR. ET VEN. À 20 H
DIM. À 14 H

(PREMIÈRE, 24 JANVIER : LEVER DU RIDEAU TÔT, 18 H 45)

Également disponibles à la billeterie du Théâtre Saint-Denis ainsi qu'aux comptoirs Ticketron.
Billets d'étudiants à 15 $ sur présentation d'une pièce d'identité au moment de l'achat au guichet du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

LAROCHELLIÈRE
PICHÉ
LECLERC & CIE :
DEHORS !

CET ÉTÉ, LES MEILLEURS CONCERTS DE VARIÉTÉS ONT LIEU ... DEHORS!

À l'Amphithéâtre

Dimanche, **8** juillet, 20h00 — DEMAIN SOIR
Soirée Cégeps en Spectacle
Les gagnants de la finale nationale de
Cégeps en Spectacle 1990
Luc de Larochellière, (2ième partie),
porte-parole de Cégeps en Spectacle
En collaboration avec le réseau AM de Radio-Canada
Une présentation d'Alcan
10,00 - 13,50 - 15,50 - 17,50 $

Dimanche, **22** juillet, 14h30
Félix Leclerc chanté par Joseph Rouleau
Orchestre symphonique de Trois-Rivières
sous la direction de **Gilles Bellemare**
Joseph Rouleau, basse
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $
Les Brunches du dimanche Bell

Dimanche, **5** août, 14h30
The Canadian Brass
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $
Les Brunches du dimanche Bell

Vendredi, **10** août, 20h00
Soirée Jazz
Dave Brubeck Quartet
L'**Ensemble Unclassified**, 1ère partie
Karen Young, voix, **Helmut Lipsky**, violon
Une présentation d'Hydro-Québec
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 $

Samedi, **11** août, 20h00
Paul Piché et Laurence Jalbert
En collaboration avec le réseau AM de Radio-Canada
Les concerts populaires Provigo
10,00 - 19,50 - 22,50 - 24,50 $

La Presse — PETRO-CANADA

présentent le :

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada
Radio et télévision Diffuseur officiel

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS
JOLIETTE • *Librairie Martin : (514) 759-8446*
MONTRÉAL • *Réseau Admission : (514) 522-1245 • Place des Arts : (514) 842-2112*

Joies musique Scott — Les Arts du Maurier Ltée — provigo — Barton & Guestier
YAMAHA — Spinelli Lexus Toyota — Bell Cellulaire — Bonjour Québec — Info Festival L'interurbain Bell (514) 759-6974

Nous vous suggérons: AUBERGES ET RESTAURANTS

RESTAURANTS

La Montagne Coupée — Auberge/Restaurant, 1002 Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha, Tél. (514) 886-3891, Chambres à partir de 65$

L'Auberge de Joliette — 1600 rue Visitation, Joliette, Tél. (514) 753-4555, Chambres à partir de 65$

Château Joliette — 840 rue St-Thomas, Joliette, Chambres à partir de 65$, Salle à manger, bar, 1-800-361-0572

Le Casse-Croûte — 153 rue St-Charles Borromée Nord, Joliette, Tél. (514) 759-2644, L'Après-Spectacle, menu léger

Spaghetti — 42 rue St-Charles Borromée Sud, Joliette, Tél. (514) 753-4466, Menu à partir de 5$

67 Place Bourget Sud, Joliette, Tél. (514) 759-9177, Menu à partir de 5$

ROSTROPOVITCH DEHORS!

Cet été, les meilleurs concerts ont lieu ... **DEHORS !**

L'événement musical de l'été

Sous la présidence d'honneur et en présence de l'Honorable Marcel Masse, Ministre des Communications, une Soirée-Gala mettant en vedette le violoncelliste

Mstislav Rostropovitch

Prenez le FESTIVAL EXPRESS
Départ de Montréal à 18h00
Renseignez-vous au réseau admission.

Le mardi 24 juillet, 20h00, L'AMPHITHÉÂTRE

SOIRÉE-GALA
Orchestre Métropolitain
Sous la direction de
Semyon Vekshtein

SCHNITTKE: Kein Sommernachtstraum
(Pas un songe d'une nuit d'été) (Pas d'après Shakespeare)
TCHAÏKOVSKY: Lac des cygnes (extraits)
DVORAK: Concerto pour violoncelle en si mineur, op.104
Soliste:
MSTISLAV ROSTROPOVITCH, violoncelle

La Presse — PETRO-CANADA

présentent le :

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada
Radio et télévision

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS

JOLIETTE • *Librairie Martin : (514) 759-8446*
MONTRÉAL • *Réseau Admission : (514) 522-1245 • Place des Arts : (514) 842-2112*

JOJES musique SCOTT — Les Arts du Maurier ltée — provigo — BARTON & GUESTIER

YAMAHA — SPINELLI LEXUS TOYOTA — Bell Cellulaire — bonjour QUÉBEC — Info Festival par L'interurbain Bell (514) 759-6974

JAZZ

Alain Simard (à gauche) et André Ménard, les patrons du Festival international de jazz de Montréal, ont mis la pédale à fond dès le lendemain de la Saint-Jean. PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Alain Simard et André Ménard

« Dégagés » du Festival de jazz mais toujours sur la brèche!

BRUNO DOSTIE

«Est-ce qu'on vous appelle chez vous la nuit?»

— Cette année, pas encore, répond André Ménard. Mais faut dire que la nuit, quand tu te couches à trois heures et que tu te lèves à sept...

La scène se passe jeudi matin, au septième étage du 355 rue Sainte-Catherine ouest, que les nombreuses branches du groupe Spectel occupent en entier. Par la fenêtre du bureau d'Alain Simard où nous sommes, nous voyons le toit gonflable de la rue Jeanne-Mance et, au-delà du chantier du Musée d'art contemporain, les bannières et les parasols du Festival international de jazz de Montréal qu'ils organisent, déployés sur l'esplanade amputée de la Place des Arts.

Officiellement, pour cette onzième année, André Ménard et Alain Simard sont « dégagés ». C'est Charles Joron qui a pris les opérations en main.

C'est ce qui permet de dire à Ménard, «moi, cette année, je ne suis plus branché sur les six fréquences de walkie-talkie. Je fais comme Francine Grimaldi, je me promène. J'avais pu parler comme il faut avec seulement quatre artistes, l'an dernier. Là, j'en ai rencontré une soixantaine. C'est important pour les contacts, »

Mais à l'ouverture, vendredi dernier, André Ménard racontait qu'il s'était réveillé en pleine nuit et, qu'incapable de se rendormir, il était venu inspecter le site à quatre heures du matin, prenant des notes pour Charles Joron...

Et Alain Simard venait de me raconter qu'à 4h du matin dans la nuit du samedi au dimanche précédent, en consultation avec son ami Ménard et les responsables disponibles, ils clarifiaient et couchaient sur papier toute la politique du service de sécurité, suite à une bavure survenue la veille au midi. Quant au « coupable », c'est à cette heure tardive qu'on décidait de le suspendre pour 48 heures.

On ne rie pas avec l'image du Festival, au 355 Sainte-Catherine ouest. D'après le sondage de l'an dernier, 88 p. cent des visiteurs étaient contents de la sécurité, et l'on ne veut pas que ça baisse. « C'est pas tout d'interdire une chose à un visiteur. Il faut lui expliquer pourquoi. Que l'explication soit la bonne. Que tout le monde donne la même. »

Le bureau d'Alain Simard était jonché de paperasses, lettres et mémos de toutes sortes, avec ou sans rapport avec le Festival. Par exemple, une offre de commandite d'American Express pour les Francofolies.

Car la vie continue. Ainsi Alain Simard rencontrait-il plus tard ce jeudi-là, la ministre des Affaires culturelles en relation avec ces Francofolies qu'ils organisent à l'automne, et le projet de Tour du Québec qu'ils préparent pour l'été prochain. Ensuite, il rencontrait un ministre soviétique de la Culture. Puis il accompagnait Carole Laure, qu'ils produisent au TNM en septembre, au spectacle d'Arthur H.

Faire visiter le site aux dignitaires et les accompagner aux spectacles, de même que répondre aux questions des journalistes, reste un des rôles d'Alain Simard qui, pour le reste, voit désormais plus aux grandes orientations et au financement du Festival. André Ménard s'occupe des spectacles, de la partie contenu. Et le troisième associé, Daniel Harvey, s'occupe de la télé, comme Michel Bélanger d'Audiogram, s'occupe des disques. C'est autour de ces grands axes qu'ils se partagent les rôles, au Jazz comme à l'année longue.

Mais à travers ça, il leur est difficile de se désintéresser de toute la cuisine, autant de celle du Festival que de celle du groupe Spectel. Ainsi ces derniers jours, plusieurs des artistes québécois dont ils sont les gérants réclamaient-ils un peu de leur attention. Paul Piché devait faire une télé; Pagliaro était en studio pour son prochain disque; il fallait prendre une décision finale pour la pochette du prochain disque de Jean Leloup — qui comme Michel Rivard, s'envolait à court terme pour le Festival de La Rochelle, en France. Sans parler de la supervision des travaux d'aménagement en cours au nouveau studio de Spectel-Vidéo dans les anciens garages de Murray Hill, près du canal Lachine...

Et comme chaque jeudi, Festival ou pas — « c'est la journée des fournisseurs » —, Alain Simard et André Ménard ont passé l'heure et demie que j'étais là à signer des chèques tout en me parlant et en répondant au téléphone qui n'arrêtait pas de sonner : la secrétaire rappellait qu'un autre journaliste attendait après Alain, sa mère appelait André, un collaborateur rendait compte des préparatifs du *party* de clôture — « le plus chaotique, c'est toujours le nôtre » — tandis qu'un autre les informait d'un problème qui surgissait avec le contrat de Lionel Hampton. « C'est toujours comme ça. Il y a des semaines que son agent l'a signé, mais lui vient juste de le lire. »

Ces tentatives de dernière minute pour renégocier en bonne et due forme des contrats déjà signés, ou encore de le faire indirectement par le moyen des « riders » ou « feuilles de routes », qui viennent préciser par le menu les besoins de l'artiste pour son spectacle et son séjour, sont d'ailleurs un des problèmes les plus fréquents. Exemple : Fela Kuti a réclamé 30 chambres d'hôtel pour sa *gagne*.

« Mais depuis qu'ils font la moitié de leur argent dans les festivals, les musiciens de jazz sont devenus plus disciplinés, constate quand même André Ménard. Ils sont moins stars que les musiciens rock. Ils sont habitués d'être traités en pauvres. Dans la plupart des cas, ils sont enchantés par notre accueil et impressionnés par notre organisation. Oscar D'Leon s'est fait remettre sa clef en arrivant. Ils sont habitués à perdre deux heures à s'enregistrer à l'hôtel. »

Le blues post-coïtal...

C'est « dès le lendemain de la Saint-Jean qu'on met la pédale au fond », raconte André Ménard. Et jusqu'au lendemain du Festival, 15 jours sans interruption plus tard, ils ne dormiront le plus souvent que trois ou quatre heures par nuit. Pensant déjà, à travers tout ça, au Festival de jazz de l'an prochain, et à celui de 1992.

On s'attendrait bien qu'il y ait du spécial, à cause du 350e anniversaire de fondation de Montréal. Michel Petit, le directeur général de ces fêtes, est d'ailleurs un des dignitaires qu'Alain Simard a piloté sur le site. Mais penser à tout, c'est aussi penser, comme André Ménard, que « 1992 étant une année bissextile, il faudra revenir au début juillet pour ne pas commencer le lendemain de la Saint-Jean », et que « ça sera le treizième : il va pleuvoir tout le temps. »

Au début, ils préparaient chaque Festival « comme si c'était le dernier. Maintenant, on a acquis une certaine sagesse. On garde des idées pour l'année suivante. On fait ça pour durer. »

Le plus drôle, c'est qu'André Ménard et Alain Simard, eux, ont vraiment l'air de trouver que cette année, ils sont « dégagés ».

Ce qui leur fait peur, c'est pas de se tuer à l'ouvrage, mais la fin du Festival : « Quand c'est fini, y'a une mini-déprime de quelques jours. Ce qu'Alain appelle le blues post-coïtal, dit André Ménard. Cette année, ça va être moins pire. J'ai le bonheur d'aller au festival de La Haye, aussitôt après — c'est complètement fou, ils font autant de shows que nous autres en quatre jours. Et ensuite, je m'en vais aux Francofolies de La Rochelle. »

CIBL LA PASSION RADIO 101,5 FM — CONTRASTE YOGOURT LIBERTÉ

LES NEGRESSES VERTES sur la route

« Une rencontre entre les Rolling Stones, Raymond Queneau et Jacques Prévert. » The Gardian, Londres, G.-B.

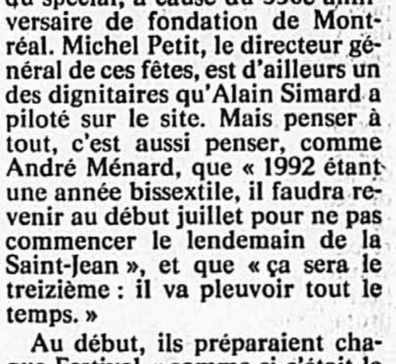
« À voir absolument ! » The Independant, Londres, G.-B.

« Le spectacle le plus "hot" à nous venir de France... » The Hollywood Reporter

CE SOIR ET DEMAIN 20H00

SPECTRUM 318, RUE STE-CATHERINE OUEST METRO PLACE DES ARTS (info 861-5851)

FESTIVAL ORFORD 90
MUSIQUE DE CHAMBRE



VENDREDI, 13 Juillet - 20 h
Atelier lyrique de l'Opera de Montreal
La Bohème, Puccini - version abregee
CE SOIR - Eglise St-Patrice, Magog
Orchestre Metropolitain
BIENTOT - 26 Juillet
Maureen Browne, soprano

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Quebec)
1-800-567-6155

Corea Électrique

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Mon premier disque de jazz-fusion était signé Chick Corea. Jeudi soir à la Salle Wilfrid-Pelletier, je réécoutais ce qui m'avait fait capoter à la Place des Nations, au milieu des années soixante-dix.

Drôle de sensation. J'ai vu Corea à maintes reprises depuis lors, mais jamais *électrifié*. Trip nostalgique?

Il fallait d'abord ingurgiter à nouveau ces pièces qui en avaient attiré plusieurs vers le jazz: des extraits de *Hymn Of The Seventh Galaxy* et *Where I Have Known You Before*, sans compter les radoteuses «espagnolades» qui caractérisent nombre de ses compositions. Jusque là, rien de neuf, hormis les améliorations technologiques. Mais après les réminiscences, la nouveauté ne s'est point fait attendre; aux côtés du leader Corea, une nouvelle génération d'acrobates instrumentaux était au rendez-vous.

Ce jazz-rock revu et corrigé est injecté de musique contemporaine et de nouvelles textures synthétiques, ouvrant enfin une nouvelle voie au travail stagnant de Corea. En plus d'aménager beaucoup d'espace improvisateur, Corea et ses comparses présentent une musique dense (beaucoup trop en certains moments), qui laisse paraître le très haut niveau des intervenants. Le public a d'ailleurs réagi positivement à ces acrobaties. Mais il se faisait tard, et certains ont décroché vers la fin.

Au chapitre des performances individuelles, je retiens d'abord la section rythmique: le bassiste John Patitucci et le batteur Dave Weckl sont tous deux des techniciens à tout le moins impressionnants. Le saxophoniste Eric Marienthal et le guitariste Frank Gambale s'avèrent également des athlètes aguerris.

Di Meola: des gammes et encore des gammes

En première partie, le *guitar hero* Al Di Meola a encore réussi le coup des gammes. Pour qui découvre ce technicien hors-pair, ces sparages pyrotechniques sont à tout le moins saisissants. De quoi susciter des ovations debout à chaque sprint de guitare. À jauger le niveau des oh! et les ah!, il semble même que le public a préféré Di Meola à Corea. Mais lorsque vous en êtes à votre troisième ou quatrième concert de ce musicien, vous constatez le manque de finesse. L'instrumentation se prêtait pourtant à un contexte créatif: flamenco, jazz, brésilien, latin, gitan. Mais les deux guitares prenaient tout le plancher (Chris Carrington était l'acolyte de Di Meola), enterrant carrément les percussions des excellents tapeux, soit Arto Tuncboyaci et Gumbi Ortez — la sonorisation y était pour quelque chose. Il faut le faire, non?

Di Meola a beau être un des plus rapides guitaristes sur cette Terre mais le sensationnalisme de son propos efface souvent sa soi-disant virtuosité.

La musique du *Marangolo Quartetto Orizzontale*: la plus coriace de toutes

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Lorsque la Squadra Azzura s'est fait éliminer par l'Argentine au Mondiale, les bardes du Marangolo Quartetto Orizzontale n'ont pas versé de larmes. Pis que ça, ces Italiens s'en foutaient éperdument.

Cette semaine, j'ai interviewé le saxophoniste Antonio Marangolo, à peine trente minutes avant le match qui a plongé l'Italie dans la consternation. Le directeur musical de Paolo Conte semblait totalement indifférent au sport national de ses concitoyens. Ses collègues aussi. «L'Italie n'a pas besoin de nous», glissera le trompettiste, affaissé sur le sofa de la salle de presse.

Quoi qu'il en soit, Marangolo est un musicien articulé, qui a pris la direction musicale de Paolo Conte «parce qu'il faut bien vivre». Le musicien nuancera son point de vue en avouant son respect pour le chanteur bien connu des Québécois — qu'il quittera cependant à la fin de l'été.

Si la musique de Conte est badigeonnée de nostalgie, de romantisme gris et d'humour. celle de Marangolo agit aux antipodes de ces états d'âme. On parle plutôt d'un projet moderniste, inspiré par la «culture européenne révolutionnaire du XX^{e} siècle», si l'on s'en tient aux dires de ses protagonistes.

Après avoir écouté attentivement le Quartetto sous la tente du Théâtre Alcan (mercredi dernier), je vous dirai que cette musique est la plus coriace du festival de cette année. Et pourtant, les centaines de paires d'oreilles présentes semblaient majoritairement apprécier. La veille cependant, le Quartetto n'avait pas obtenu le même impact; sous le toit gonflable, plusieurs avaient déserté cette musique que l'on osera qualifier de cérébrale. Mais aussi fluide et dénuée de violence gratuite.

Ce «jazz de chambre» est en quelque sorte une plate-forme où l'improvisation est le fait d'une majorité de musiciens de formation classique: le discours du violoncelle, celui de la trompette ou du saxophone se superposent à un amalgame de percussions africaines ou afro-brésiliennes. Très peu de beat, malgré les cossins percussifs... En fait, cette improvisation collective se rapproche davantage de la musique contemporaine de souche européenne que de la tradition afro-américaine. C'est d'ailleurs l'effet que désire obtenir Antonio Marangolo. «J'écris une musique où l'improvisation se fait d'une manière classique. La plupart des musiciens de jazz sombrent dans la livraison de gammes, ils ne pensent pas à une *composition instantanée*», souligne le musicien, ennemi de tout commercialisme.

En attendant, les Italiens préfèrent, de loin, le soccer au jazz d'avant-garde. Ce n'est pas prêt de changer.

Les Négresses Vertes, c'est aussi de la chanson française

ALAIN DE REPENTIGNY

Le groupe français, les Négresses Vertes. PHOTOTHEQUE, *La Presse*

Au palmarès des noms qu'on retient facilement, celui des Négresses Vertes est dur à battre. Allez donc deviner qu'il s'agit d'un groupe français qui fait de la musique métissée et se réclame d'abord de la chanson française?

«C'est un nom qu'on nous a donnés en 1983 quand l'accordéoniste, le percussioniste et moi faisions partie d'un cirque équestre, se rappelle Paulo, le bassiste du groupe qui se produira pour la première fois à Montréal, ce soir et demain au Spectrum. Nous faisions des numéros à cheval, au trot pas au galop, mais ce n'était pas de grands numéros techniques, un peu comme les Négresses vertes ne sont pas techniques. On marche au feeling, au senti comme beaucoup de gens qui ne sont pas forcément musiciens de base.»

Avec un nom pareil, on les devine drôles avant même d'avoir écouté leur chanson *Zobi la mouche*.

«L'humour, ça vient du nom du groupe, reconnaît Paulo. L'ironie aussi. C'est totalement ironique. C'est l'espoir (vert) dans le désespoir (noir). On préfère parler de choses sérieuses comme le racisme, la pauvreté et la misère avec ironie. La pilule passe mieux que si on dramatise. Notre vie est basée sur le rire.»

Le noyau des Négresses vertes (l'accordéoniste Mathieu Canavese, le chanteur Helno et Paulo) est de Paris. S'y sont greffés des amis du Midi qui s'apprêtaient à quitter Paris quand ils ont été recrutés.

Le métissage

Les Négresses Vertes ne sont pas folkloriques comme le groupe breton Soldat Louis, mais on les a évidemment comparés aux Pogues britanniques dont ils se disent plus proches que de Vanessa Paradis!

«Mais la musique des Pogues est moins métissée, c'est de la musique irlandaise avec la patte des Pogues, précise Paulo. Nous on va plus loin, c'est de la musique française métissée, influencée par toutes sortes de musiques. Pour moi, la musique cajun est très importante, comme dans *Marcelle Ratafia*, mais les autres ça les gonfle: après deux chansons, ils n'en sont plus. *Zobi la mouche*, c'est hispanisant. Notre musique peut être arabe, il y a aussi une valse parisienne. On a moins de scrupules à mélanger les styles.»

Faut-il voir dans ce métissage une prise de position politique face au courant d'extrême-droite incarné en France par Jean-Marie Le Pen?

«Les Négresses ne sont pas politicards, mais on sait que le Front national c'est carrément pourri, répond Paulo. Il faut lutter contre le Front national, contre le courant anti-sémite ou anti-arabe, par la musique. C'est politique dans la mesure où ça reflète la réalité. La France est un pays de métissage.»

La chanson française

Plus jeune, Paulo a fait partie de groupes de la *cold wave*, genre Joy Division, mais ses parents n'appréciaient pas. «Aujourd'hui, nos parents... et nos grands-parents écoutent les Négresses vertes.»

Il estime que c'est tout à fait normal de se référer à Brassens, Brel et Piaf «quand tu viens d'une famille française qui a une relative culture musicale». En France, dit-il, les gens ont moins honte de faire la musique comme ils la sentent.

«La Mano Negra et les Gipsy Kings ne chantent pas en français, mais le fait qu'ils marchent à l'étranger aide les autres groupes français à avoir confiance, dit-il. Mais la Mano Negra est plus rock 'n roll, Manu Chao a déjà dit que la chanson française ne l'intéressait pas. Les Négresses, c'est de la chanson française.»

Et plus le rock s'ouvre aux musiques du monde, plus les compagnies de disques multinationales aident des groupes français à percer aux États-Unis et à conquérir le marché international — qu'on pense à la Mano Negra et aux Rita Mitsouko chez Virgin, aux Gipsy Kings et aux Négresses chez Warner.

«Les États-Unis, c'est un grand pays, on y a vendu dans les 20000 ou 30000 exemplaires, pas plus, dit Paulo. Les Américains ont besoin de voir.»

Les «Green Black Women» — c'est ainsi qu'ils traduisent leur nom si on le leur demande — ont déjà donné quelques spectacles aux États-Unis, chemin faisant vers le Japon, et avant d'arriver au Spectrum, ils sont passés par Atlanta, La Nouvelle-Orléans, New York, Washington, Minneapolis... et Winnipeg.

«On fait pas mal de trucs qui plaisent aux Américains, estime Paulo. Premièrement, on chante en français et les Américains, comme les Anglais, ne connaissent pas grand chose de la culture musicale française. Nous nous ne sommes pas forcément rock and roll, nous offrons aux Américains quelque chose qu'ils n'ont pas.

«Avant, les groupes français, comme Téléphone, faisaient des choses qui n'intéressaient pas les Américains parce qu'ils avaient la même chose en mieux chez eux. Les groupes français des années 60 faisaient des standards américains et avaient des noms américanisés. C'est pour ça que les Négresses sont intéressants. Chacun de nous est né dans les années 60, nous avons été influencés par la musique américaine, mais nous avons vécu notre jeunesse à Paris où il y avait un mélange de races et de cultures. Nous avons été influencés par tout cela.»

Si on insiste un peu, Paulo ajoutera qu'il aimerait s'identifier aux Stones et aux Beatles. Même s'il craint que ça ne fasse prétentieux.

«C'était des vrais groupes, comme il ne s'en fait plus depuis les punks, explique-t-il. Des groupes dans la vie comme sur la scène. Les Stones durent depuis 25 ans et c'est mon rêve d'être dans les Négresses vertes dans 25 ans.»

Un *Dirty Dozen Brass Band* sans fla-fla

ALAIN DE REPENTIGNY

Jeudi soir, le TNM a été envahi par des musiciens de la rue. Ils étaient huit, venaient de La Nouvelle-Orléans et ne toléraient pas que leur public, bien calé dans les fauteuils du théâtre, ne fasse pas la fête.

Le Dirty Dozen Brass Band, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a donné un spectacle relaxe et sans prétention, à mi-chemin entre la prestation musicale et l'animation de groupe. Les joyeux membres de cette mini-fanfare (saxo ténor, saxo baryton, deux trompettes, trombone, sousaphone, caisse claire et grosse caisse) ont pigé avec un plaisir évident dans le répertoire traditionnel de La Nouvelle-Orléans comme l'auraient fait des ambassadeurs en mission commandée.

Avec eux, pas de fla-fla ni d'étalage de virtuosité. Chacun prend son solo le moment venu, mais l'essentiel est dans l'effet d'ensemble. Quand ça fonctionne, comme jeudi soir, les spectateurs n'ont d'autre choix que de se lever, de taper des mains et de danser au rythme de cette musique entraînante.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Un membre du Dirty Dozen Brass Band, Efrem Towns

Ils vous emmènent au Mardi Gras le temps de deux chansons de Professor Longhair, vous balancent une musique de strip-tease puis vous servent une adaptation très hop-la-vie de *It's All Over Now* de Bobby Womack, que chantait leur concitoyen Dr. John sur leur microsillon *Voodoo*.

En spectacle, ils ne peuvent évidemment pas faire appel à des chanteurs invités comme Dr. John ou Elvis Costello et ils s'en remettent aux cordes vocales du batteur Jenell Marshall et du trompettiste Gregory Davis. Ces deux messieurs chantent presque comme vous et moi, mais plutôt que de gâcher notre plaisir, ça contribue à l'ambiance de fête informelle essentielle à la réussite d'un spectacle du Dirty Dozen Brass Band.

Le tout s'est terminé sur un amusant mélange du thème des Flintstones et de l'hymne national des États-Unis auquel s'est greffé le thème de la cavalerie si cher à Rin-Tin-Tin.

Un regret, toutefois. Aurait fallu présenter ce spectacle au Spectrum où tout le monde se serait senti plus à l'aise pour bouger. Et, qui sait, peut-être les spectateurs auraient-ils suivi le Dirty Dozen Brass Band dans un défilé traditionnel qui se serait poursuivi jusque sur la rue Ste-Catherine?

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AUJOURD'HUI

Midi **Les Midis Max**
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Bloco LDL

Midi **Les Midis-Jazz Desjardins**
Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur)
Mike Westbrook Band / «Off Abbey Road»
(Grande-Bretagne)

13:00 **Les Midis Max**
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Streetnix

14:00 **Théâtre Alcan**
(Ste-Catherine / Clark)
La Petite école du jazz avec Jacques L'Heureux
la Bande Magnétik et le James Gelfand Quartet

15:00 **Les Après-midi Jazz**
Scène du Complexe Desjardins
Assar Santana et Chamel #6

15:30 **Théâtre Alcan**
(Ste-Catherine / Clark)
La Petite école du jazz avec Jacques L'Heureux
la Bande Magnétik et le James Gelfand Quartet

16:00 **Ciné-Jazz**
18:00 Cinémathèque québécoise
20:00 355, boul. de Maisonneuve E.
Blues Accordin' To «Lightnin» Hopkins et Chicago Blues

17:00 **Le 5 à 7 Max**
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Sweet Dixie

17:30 **Montréal-Jazz Alcan**
Théâtre Alcan
(Ste-Catherine / Clark)
François Richard Sextet

18:00 **Les Grands concerts Desjardins**
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Tony Bennett
en collaboration avec CKAC 73 AM

18:00 **CBC Stereo présente Jazz Beat**
Théâtre du Nouveau Monde
Art Blakey and The Jazz Messengers

18:00 **Les Rendez-vous Desjardins**
Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur)
Polyvalente André-Laurendeau

19:00 **Montréal Blues**
Scène Labatt Blues
(Ste-Catherine / Jeanne-Mance)
Charlie Harper and The Rhythm Rockers

19:30 **Les Spectacles Jazz Carlsberg**
Scène Carlsberg
(Ste-Catherine / St-Urbain)
The Mike Allen Quartet

20:00 **Contrastes Yogourt Liberté**
Spectrum de Montréal
France:
Les Négresses vertes
en collaboration avec CIBL-FM 101,5

20:00 **Jazz Canadien**
Amphithéâtre Canadien International
(Jeanne-Mance / Maisonneuve)
Yannick Rifu Ensemble

20:30 CBC Stéréo présente **Piano Plus** de
L'interurbain Bell
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Dick Hyman avec Ruby Braff au cornet

20:30 **Tropiques Yogourt Liberté**
Théâtre Alcan
(Ste-Catherine / Clark)
Kathy Kidd's Afrolatin Sextet
(Vancouver)

20:30 **Les concerts populaires Desjardins**
Scène du Complexe Desjardins
Michael Gauthier and the Guitar Band

21:30 **Événements spéciaux Alcan**
en collaboration avec CKAC 73 AM
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Spectacle de clôture
Lauréat du Concours de Jazz Alcan 1990 et Lionel Hampton and his Orchestra

21:30 **Les spectacles Labatt Blues**
Scène Labatt Blues
(Ste-Catherine / Jeanne-Mance)
Tinsley Ellis

21:30 **Les Spectacles Jazz Carlsberg**
Scène Carlsberg
(Ste-Catherine / St-Urbain)
The Mike Allen Quartet

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

À la carte...

□ Mike Westbrook est un compositeur britannique qui n'a jamais lésiné sur l'audace. Associé aux milieux avant-gardistes du jazz européen, le pianiste a toujours fait preuve d'une prolifique imagination, amalgamant les grands traits de la culture populaire du vieux continent au jazz contemporain. Ce midi au Complexe Desjardins, il nous présente une version très particulière, mais tout de même digeste, d'un des plus célèbres disques des Beatles: *Abbey Road*. Tous les airs du Fab Four ont été respectés, mais arrangés à la façon de Westbrook.

□ Parmi les nouvelles chanteuses de jazz à émerger sur la scène internationale, Cassandra Wilson est celle qui se détache du peloton. En début de trentaine, cette soliste qui a sont port d'attache à Brooklyn n'hésite pas à mêler la nouvelle culture noire (même le hip hop) au jazz actuel ainsi qu'au patrimoine. Son dernier microsillon, *Jump World*, en témoigne éloquemment. À maintes reprises, Cassandra Wilson s'est associée à nombre de représentants de la nouvelle génération du jazz créatif; Steve Coleman, Geri Allen, Robin Eubanks, pour n'en nommer que quelques-uns. Wilson clôt ainsi la série *Jazz dans la nuit*, à 22 h 30 au Théâtre du Nouveau Monde.

Cassandra Wilson

□ On l'a souligné à maintes reprises, le magazine américain Down Beat a déjà désigné Yannick Rieu comme étant l'un des meilleurs espoirs du saxophone ténor. Très original de facture, cet autodidacte fait preuve d'une démarche très personnelle en tant qu'improvisateur, tout en manifestant une grande connaissance de la tradition. Le free-jazz fait ainsi bon ménage avec un certain lyrisme swinguant... En constante mutation, la musique de Yannick Rieu prend son envol dans le cadre intimiste d'un trio... qui peut déménager à fond de train! Ce soir à 20 h 00 sous le toit gonflable de l'Amphithéâtre Canadien International.

22:00 **Ciné-Jazz**
Cinémathèque québécoise
Tous les soirs à 22 h 00 seulement
Thelonious Monk: Straight no Chaser

22:30 CBF-FM 100,7 présente **Jazz dans la nuit**
Théâtre du Nouveau Monde
Cassandra Wilson

22:30 **Les concerts étoiles Alcan**
Scène du Complexe Desjardins
Suld (Islande)

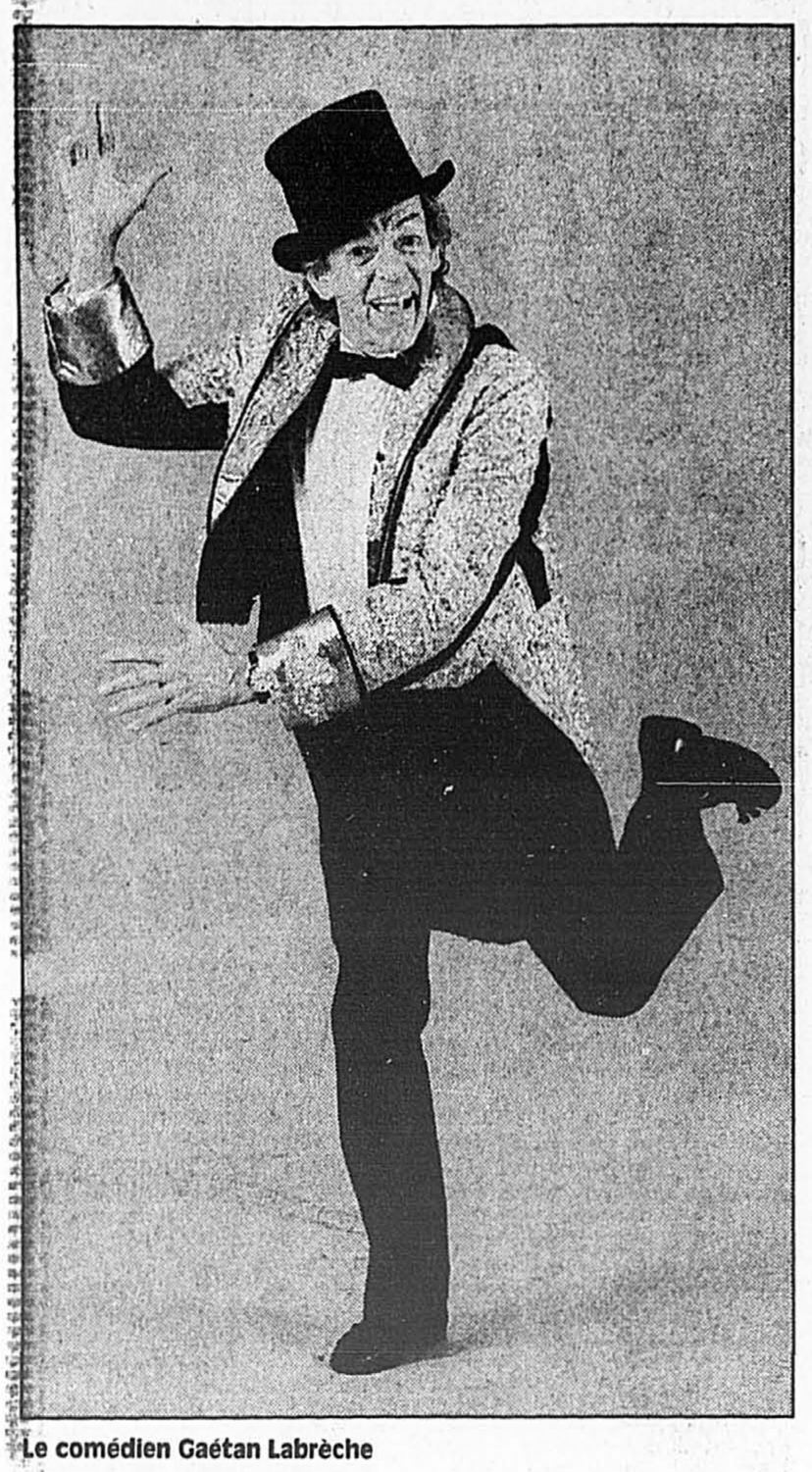
22:30 **Les concerts Canadien International**
Amphithéâtre Canadien International
(Jeanne-Mance / Maisonneuve)
Onaje (Australie)

23:00 **Les spectacles Alcan**
Théâtre Alcan
(Ste-Catherine / Clark)
Helmut Lipsky et Unclassified

23:00 **Tropiques Yogourt Liberté Dans la nuit**
Club Soda
5240, av. du Parc
Kathy Kidd's Afrolatin Sextet
(Vancouver)

23:00 **Montréal Blues en reprise**
Le Grand Café
1720, St-Denis
Charlie Harper and The Rhythm Rockers

24:00 **Les Spectacles Labatt Blues Dans la nuit**
Spectrum de Montréal
Tinsley Ellis



Le comédien Gaétan Labrèche

Gaétan Labrèche/

Tout un phénomène qui remplit les salles

JEAN BEAUNOYER

Gaétan Labrèche m'avait donné rendez-vous dans un petit restaurant de Granby et à six heures précises, il était là, ponctuel comme un capricorne. En même temps c'est quelqu'un d'extrêmement drôle et d'extrêmement sérieux. Une entrevue avec lui, c'est un véritable spectacle, un feu d'artifice verbal où il imite sans y penser tous les personnages dont il est question dans la conversation. J'ai peut-être placé trois mots pendant deux heures et je ne me suis jamais ennuyé.

Il était évidemment question de *Tel père tel fils?*, une pièce que Jean Daigle a écrite spécialement pour lui et qui est à l'affiche du Théâtre d'été de Granby jusqu'en septembre.

Il me faut d'abord absolument préciser que Gaétan Labrèche fait partie des phénomènes de théâtre d'été. Il faut le voir en spectacle et il faut observer les gens qui viennent fidèlement le voir à chaque été pour se rendre à l'évidence. Il a sûrement fait la fortune de plusieurs producteurs de théâtre d'été dont celui de Marieville où il a rempli les salles pendant onze ans et maintenant à Granby depuis quatre ans. Au théâtre Palace, de la rue Principale de Granby, on compte plus de 1000 sièges en saison régulière. L'été, on coupe la salle en installant une terrasse qui donne une peu l'allure des vacances. Il y avait tout de même 5 ou 600 personnes un soir de semaine. Gaétan Labrèche s'amène vêtu d'un peignoir alors que les gens prennent place, et bavarde tout bonnement avec les gens de la salle. Comme un oncle de la famille. Plein de femmes dans la salle qui adorent tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. Comme un fils espiègle qu'elles maternent chaque soir.

Mais le fils espiègle qui fait encore jeune sur scène, achève la cinquantaine et défend une pièce qui s'intitule *Tel père tel fils?* Disons que je m'attentais à voir son véritable fils, Marc Labrèche, sur scène, d'autant plus que la pièce avait été écrite pour lui.

«J'en ai parlé à Marc. Il demeure dans la région des Deux Montagnes, c'est loin et puis c'était peut-être pas nécessaire en été. Nous avons joué ensemble à la télévision et j'en garde encore un souvenir ému. Et puis, mon fils ne veut pas profiter de ça».

Un peu plus tard, Gaétan Labrèche échappera dans la conversation: «Si nous étions aux États-Unis, on n'aurait pas laissé passer l'occasion de réunir le père et le fils de toutes sortes de manières....On aurait fait fortune!»

Et comment! Parfois notre manque d'imagination est tout à fait désespérant. Imaginez! Un père et son fils, deux comédiens bourrés de talent, qui se ressemblent à s'y méprendre et qui finalement n'auront été sollicités qu'une seule fois pour jouer ensemble. C'est Janette Bertrand qui a eu l'idée de les réunir pour jouer un drame dans *L'amour avec un grand A* à la télévision. *L'émission m'a-t-on dit, était bouleversante.*

«J'ai joué dans une pièce dramatique il y a douze ou treize ans et l'an dernier avec mon fils à la télé, c'est tout et pourtant je rêve de jouer du drame», me confiait Gaétan Labrèche sans renier pour autant la comédie.

Père et fils comédiens

Et le drame qu'il a joué avec son fils était une fiction parce qu'il y a un autre drame, vrai celui-là, celui auquel personne n'a pensé. C'est justement la relation père-fils comédiens. L'histoire est bâtie d'avance. Elle a été vécue et personne ne s'en est inspiré, personne n'a vu les possibilités.

Ce drame, c'est surtout Marc qui l'a vécu péniblement. C'est l'histoire d'une quête d'indentité d'un jeune comédien sans cesse comparé à un père connu, aimé et particulièrement doué.

«Il a fait partie de la distribution de *Pied de poule* pour se démarquer, expliquait le père. Il a été chroniqueur flyé dans *Beau et chaud*. Moi, je ne fais pas de musique, alors il n'y avait plus de confusion. Après *Pied de poule*, il a quitté pour les Indes. Un voyage de méditation, de réflexion. À cette époque, je lui ai offert de laisser le métier que j'aime pourtant toujours avec passion, pour lui laisser toute la place. Je me disais que j'avais vécu de grandes senstations en jouant un peu partout ici et même en France avec Jean Gascon et le TNM dans les années 50 alors que lui, commençait. Évidemment, il n'a jamais voulu ça et il a joué au Vieux-Port avec *Import-Export* et puis dans *Gala*. À l'entracte, il ne fallait pas me parler, j'étais trop nerveux, peut-être plus angoissé que lui. Et sa carrière commençait à prendre forme...»

Beaucoup plus facile de lui faire parler de son fils que de lui-même et ça s'explique aussi par son expérience d'enseignant.

«Moi, j'aurais voulu avoir six enfants. À vrai dire j'ai un côté Pygmalion: j'aime voir des jeunes talents éclore, s'affirmer, j'aime voir des jeunes se transformer. Pour moi, c'est une joie profonde d'assister à l'épanouissement d'une personne...»

Gaétan Labrèche a enseigné l'interprétation et la mise en scène pendant six ans à St-Hyacinthe et cinq ans à l'École Nationale avant de reprendre son souffle et de donner des cours privés chez lui.

«Je suis très exigeant, très ponctuel et je considère que les gens qui s'inscrivent à mes cours ont déjà un pied dans le métier. Je commence par une entente de trois cours suivis d'une évaluation sérieuse. S'ils n'aiment pas mes méthodes, ils me le disent et si je considère qu'ils n'ont pas de talent, je le dis aussi et ça s'arrête là. Un jeune homme qui voulait s'inscrire à mes cours, m'a avoué carrément qu'il n'avait du talent que pour le cinéma porno...disons qu'il n'a jamais suivi mes cours!»

Certains de ses élèves font partie de la pièce *Tel père tel fils?* et font très bien sur scène. Il redoutait la critique, m'affirmait que ce n'était peut-être pas le chef d'oeuvre du siècle que j'allais voir le soir même au Palace et ma foi, c'est une bonne pièce d'été que j'ai d'autant plus appréciée qu'il ne voulait pas me la vendre à tout prix. Mais Gaétan l'exigeant, l'inquiet, rêvait de jouer et de monter *La cage aux folles*, rien de moins. C'était ça son rêve. Qui sait? Les rêves ont souvent la vie dure.

Cré menteur!

Les comédiens sauvent la mise dans ce chassé-croisé de cocus

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Roger se sert de l'appartement de l'ami Georges pour caracoler avec Brigitte, pendant que Georges fait la même chose chez Roger, avec la femme de Roger. Voilà. Inutile de chercher plus loin, c'est tout ce que contient la pièce *Cré menteur!* présentée cet été au Patriote de Sainte-Agathe.

D'ailleurs, il aurait fallu mettre le titre au pluriel, car ils seront cinq à ne pas savoir mentir lorsque rentre plus tôt que prévu Jessica, la femme de Georges, et surprend Roger dans la robe de chambre de son mari. Évidemment, elle se rendra ensuite chez Nicole, la femme de Roger, où Georges est caché derrière le rideau du salon, ayant bien pris soin d'oublier ses vêtements sur le divan.

Pendant deux bonnes heures, la situation est tournée et retournée dans tous les sens, et on regarde la balle de ping pong passer d'un appartement à l'autre.

Depuis neuf ans qu'il se fait du théâtre d'été au Patriote, c'est la première fois qu'on y présente une pièce d'origine britannique. Le titre original est *Touch And Go*, la pièce de Derek Benfield a été créée en 1986, et elle est jouée à Paris actuellement sous le titre *Bisou Bisou*. Mais le programme remis à l'entrée se garde bien de mentionner tout ça; pas un seul mot sur l'auteur ni sur ce qu'il a écrit d'autre. Michel Forget a librement retraduit et adapté la pièce en québécois, pour la faire complètement sa chose.

Roger fait son jogging sur le Mont-Royal, Brigitte est caissière chez Provigo, et Georges fréquente un Nautilus. Les deux hommes travaillent dans un bureau, mais on n'en saura pas davantage sur eux que sur Nicole dont la seule fonction dans la vie est d'être l'épouse de l'un et la maîtresse de l'autre.

Le seul personnage qui ait un peu de consistance est celui qu'interprète Sophie Faucher en Jessica. On sait au moins qu'elle fraye dans le milieu des designers de mode où, à ce qui paraît, les cocus modernes sont bien compréhensifs. Plus finaude que les autres, c'est elle finalement qui mène le jeu, et il faut dire que Sophie Faucher sait garder, même dans ce type de comédie, une élégance qui la sert bien.

Incontestablement, Michel Forget a son public. La salle ne manque pas d'applaudir dès qu'il entre en scène. Mais son personnage de Roger qui confond la zoologie et la botanique, garde encore des relents de Mario Duquette, au point même où Forget a trouvé le moyen d'inclure une réplique faisant allusion à l'accoutrement vestimentaire de son Mario à la télévision, alors qu'il aurait mieux valu, il me semble, le laisser à ses souvenirs.

Monique Duceppe, qui cette année encore signe trois ou quatre mises en scène en même temps dans le circuit des théâtres d'été, reprend avec moins de bonheur certains trucs utilisés dans *Haute Fidélité*. Avec ses deux appartements côte à côte sur la scène, la vitrine de *Cré menteur!* est conçue sur le même modèle que la brillante comédie de Ray Cooney. Le résultat donne aux deux pièces une ressemblance qui va au détriment de la seconde.

Le propos est mince, les personnages peu développés, et les situations archi prévisibles, mais *Cré menteur!* s'appuie néanmoins sur une excellente distribution. Et la scénographie de Marcel Dauphinais rehausse superbement le tout. Le texte abuse de la technique du double langage, avec le vieux truc du «je suis au courant de tout» alors que l'intéressé s'est fait raconter une histoire, le chassé-croisé des cocus comiques n'a plus grand-chose à apprendre au public des théâtres d'été, mais encore une fois, ce sont les comédiens qui sauvent la mise.

En pénétrant dans l'enceinte du légendaire Patriote de Ste-Agathe, on ne peut s'empêcher toutefois de repenser aux grands moments qui se sont vécus là dans les années 70. La voix des plus grands chansonniers à partir de Félix Leclerc et Gilles Vigneault résonnent encore entre les planches de grange de cette institution qui était jadis un véritable temple sacré. Dans son mot du directeur, Percival Broomfield mentionne vouloir «garder pour le Québec ce goût nécessaire de produire des spectacles d'enrichissement de notre patrimoine culturel.» Il ne faudrait pas perdre de vue cette vocation.

Derrière de gauche à droite: Denyse Chartier, Sophie Faucher et Lucie Routhier. Devant: Michel Forget et Henri Chassé.

CRÉ MENTEUR!, de Derek Benfield. Traduction et adaptation: Michel Forget. Mise en scène: Monique Duceppe. Distribution: Denyse Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Michel Forget, Lucie Routhier. Assistance à la mise en scène: Charles Maher. Scénographie: Marcel Dauphinais. Éclairages: Guy Simard. Le Patriote de Sainte-Agathe, jusqu'au 2 septembre.

Votre soirée de télévision

La Presse

HORAIRE RÉVISÉ

9:55 (SE) — L'Extravagante Héritière
11:30 (SE) — Le Vent dans les saules
12:50 (SE) — Malarek
14:20 (SE) — Passeport pour une nuit blanche
14:30 2 9 13 — Grand Prix canadien de tennis
15:55 (SE) — Les Aventuriers du timbre perdu
00:20 (SE) — La Maison de Grand-mère
00:40 6 — Movie
«Custody». Drame judiciaire réalisé en 1987 par I. Munro avec Judith Stratford et Peter Browne.
01:50 (SE) — Cayenne Palace
03:30 (SE) — King of Friday Night
05:00 (SE) — S.O.S. Fantômes 2

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Films	Samedi P.M.		Baseball: les Astros d'Houston vs les Expos de Montréal.					Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Un matin, une vie" (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		Paradise		The Beauty and The Beast		Tour of Duty		The News	Life Rich & Famous
5	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News 5	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Kate and Allie	Newhart	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in The Hall	Just for Laughs	National/Newswatch	Night Music (23h40)
7	Ciné-maximum: "260 Chrono".				Festival Science-fiction: "Robocop".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	"Courage"
8t	Ciné-maximum: "260 Chrono".				Festival Science-fiction: "Robocop".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	"Courage"
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "A Stoning in Fulham County".				CTV Weekend News	6/49/Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Star Search		Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "Uneasy Lies The Crown".				Nightbeat/ABC News	The Byron Allen Show
9	Téléjournal/Films	Samedi P.M.		Baseball: les Astros d'Houston vs les Expos de Montréal.					Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Un matin, une vie" (22h35).		
10	Ici Montréal	Avis de recherche: Claude Charron.		Les Lauréats	Festival Science-fiction: "Robocop".				Journal intime	Quot.6/49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
12	Pulse	Expos Summer'90	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "The Emerald Tear".				CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal/Films	Samedi P.M.		Baseball: les Astros d'Houston vs les Expos de Montréal.					Téléjournal/Sport	Télé-Sélection: "Un matin, une vie" (22h35).		
17	Passe-Partout	National Geographic: Le Tigre.		Ciné-collection: "Elvira Madigan".			Le Clap (21h10)	Cinémotions: "Le Roi de la Chine".			Points de vue: Armée libération de Chine (23h15)	
22	ABC News	Rich and Famous	Star Trek: The Next Generation.		Super Jeopardy	Baseball: les Red Sox de Boston vs les Rangers du Texas.						News/Star Trek
24	Polka Dot Door	Amateur Naturalist	Profiles of Nature	Science Edition	Movie: "Three Smart Girls".			Conversations	Moving Images	Ontario Lottery Live	Movie: "Three Smart Girls Grow Up".	
33	The Lawrence Welk Show: History of America.		Austin City Limits		Wish Me Luck		Movie: "The Palm Beach Story".			Trying Times	Alive Off Center	G. Performances
35	La Roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel. Émission de variétés.		Cinéma: "Cotton Club".					Flic à tout faire	Le Grand Journal	Sports Plus week-end
57	Austin City Limits		The Living Isles	Wild America	Faerie Theatre: Princess Who Never Laughed.		Best of National Geographic Special		Doctor Who: Horror of Fang Rock.			Lonesome Pine Spl
15	Science en images	Sentiers	Le Journal télévisé	Parcours		Sacrée Soirée			Téléfilm: "Des larmes comme des couteaux".			Musique classique
20	Musique Vidéo		Voxpop		ConcertPlus: Nelson Mandela: Tribute for A Free South Africa.							
FC	By Dawn's Early Light (17h15)		Star Trek V: The Final Frontier.				Framed				Coming To America	
RDS	La Boxe (17h)	Sports 30	Série cyclisme		Coupe du monde				Grand Prix de moto		Sports 30	Wimbledon 1990
SE	● Fierro... l'été des secrets (17h40)		● Les Enjeux de la mort (19h25)				● S.O.S. fantômes 2			● À fond la caisse (22h50)		

● Changement de dernière heure.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le dernier des Don Juan

La pièce se déguste comme un chou à la crème

JEAN BEAUNOYER

LE DERNIER DES DON JUAN, de Neil Simon, mise en scène de Louis-Georges Cartier, adaptation québécoise de René Dionne, décor et costumes de François St-Aubin avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Léonard et Marjolaine Hébert. Au Théâtre de Marjolaine pendant tout l'été.

■ Marjolaine Hébert qui avait pris un trop gros risque l'an dernier avec une comédie musicale marquant son 35e anniversaire, a été plus raisonnable cette année. Elle propose *Le dernier des Don Juan* avec quatre personnages seulement, un décor gentil et modeste. Mais la qualité y est toujours.

À vrai dire, ce petit bijou de Neil Simon se déguste comme un choux à la crème. Je sais bien que c'est une valeur sûre, que la compagnie Jean Duceppe l'avait déjà présentée il y a quelques années mais ça n'enlève rien à cette production particulièrement soignée et magnifiquement interprétée par des comédiens que j'adore.

Patricia Nolin et Jean-Louis Millette.

Marjolaine Hébert par exemple, est tombée dans une fontaine de Jouvence durant l'année et joue l'une des conquêtes du fameux Don Juan avec une énergie, une vérité...une jeunesse. Comment dire? Une remarquable prestation alors qu'elle défend le personnage d'une timide, d'une angoissée, torturée par ses principes qui s'accroche désespérément à sa sacoche.

Il faut rappeler à ceux qui comme moi, ont le bonheur de ne pas avoir vu la pièce, qu'il s'agit d'un Don Juan un peu spécial qui se Nolin qui s'offre un peu trop facilment au nouveau Don Juan qui décide sur le tard à séduire les femmes. En fait, ce n'est pas tout à fait un Don Juan et il rate toutes ses tentatives de séduction. Il s'agit d'un restaurateur qui ne pouvait être qu'américain, qui se décide après une vingtaine d'années de mariage à «sauter la clôture» avec les premières femmes venues. Il ne comprend rien à son attitude puisqu'il aime sa femme et qu'il ne veut pas la quitter. Alors il s'énerve, emprunte l'appartement de sa mère et tente le grand coup de la séduction.

C'est comme si la pièce se divisait en trois actes avec trois tentatives de séduction malheureuses. Dans le premier cas, c'est Patricia tient tout de même à protéger un certain romantisme. Premier échec.

Deuxième tentative avec une jeune hippie interprétée par Sylvie Léonard. Cette fois-ci, il pense avoir tout prévu mais il se retrouve devant un cas. Parce que ce personnage est tout un cas. Une lesbienne-droguée-sado-masochiste-paranoïaque-alcoolique qui n'assume rien. Elle lui raconte des histoires qui l'achèvent totalement et qui le poussentt à la limite, jusqu'à partager un «joint» avec sa nouvelle compagne.

La troisième tentative se bute à un cerveau. Jeanette, ce personnage de Marjolaine Hébert, remet le monde entier en question et s'interroge sur la bonté humaine. Elle se sent si coupable qu'elle finira par faire partager sa culpabilité avec le Don Juan d'après-midi (entre 3 heures et 5 heures) qui l'est de moins en moins.

Évidemment, c'est un spectacle de numéros d'acteurs et les acteurs sont définitivement à la hauteur du texte qui est l'un des plus beaux bijoux de Neil Simon. C'est l'un des rares auteurs qui a su écrire du théâtre aussi drôle, aussi vrai qu'intelligent. Du théâtre à ravir, du théâtre qui ressemble à ce que devrait être le théâtre d'été idéal.

ÉCOLES

PENSÉE POSITIVE et CONNAISSANCE DE SOI
Fin de semaine intensive:
14 et 15 JUILLET
Pour renseignements et inscriptions:
Tél.: 389-1129 (Métro Jarry)

SOUVENIRS D'ITALIE
Peintres hollandais de l'Âge d'or

Claes BERCHEM, *Maure offrant un perroquet à une dame* (détail), Wadsworth Atheneum, Hartford (Connecticut)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
8 JUIN - 22 JUILLET 1990
DU MARDI AU DIMANCHE DE 10 H À 17 H
VISITES COMMENTÉES
les dimanches à 13 h 30 et les mercredis à 11 h 30
Plusieurs activités éducatives et culturelles reliées à l'exposition
Renseignez-vous!
(514) 285-2000
1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy-Concordia)
CITE 101,5 FM · La Presse · CKAC 73 AM · CIAD 800 STEREO

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

CETTE SEMAINE	SEMAINE DERNIÈRE	FRANÇAIS	
1	2	A BOUT DE CIEL	MARJO
2	1	QUI SAIT	DANIEL LAVOIE
3	4	TON AMOUR EST TROP LOURD	JIM CORCORAN
4	5	L'HOMME AU TABLIER VERT	GUESCH PATTI
5	8	DIS TOUT BAS, DIS	GÉRARD BLANC
6	3	UNE DERNIÈRE FOIS	GERRY BOULET
7	10	OÙ EST PASSÉ ROGER?	MADAME
8	6	INDIGÈNE	MARC GABRIEL
9	12	JE SAIS QUE TU DANSES	FRANCIS CABREL
10	14	BALLONS PERCÉS	NANETTE WORKMAN

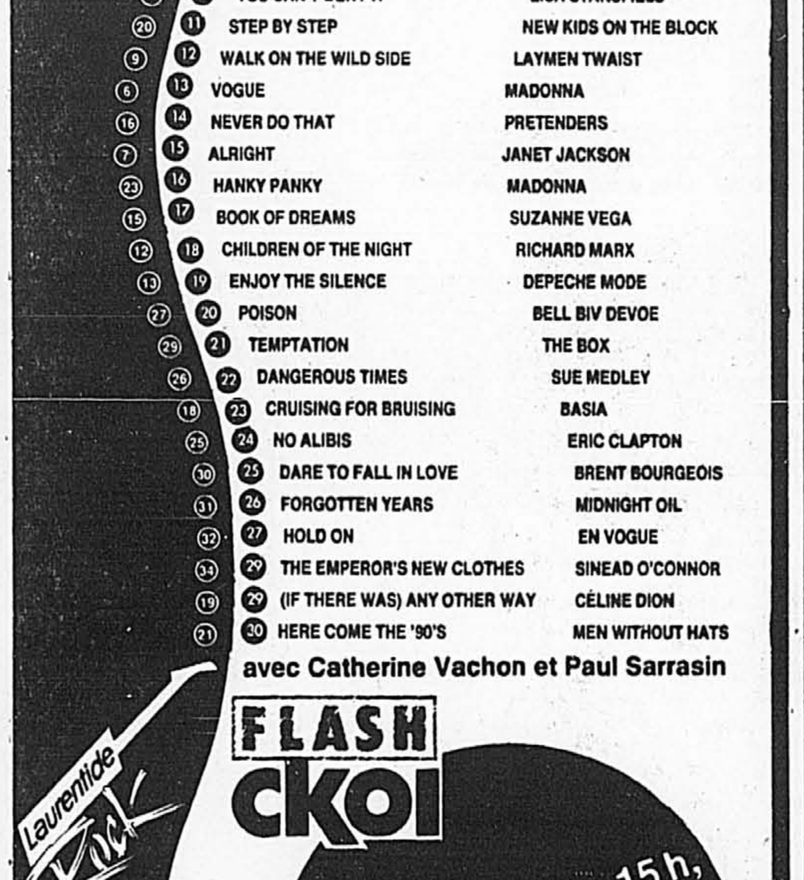
avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

1	1	DO YOU REMEMBER	PHIL COLLINS
2	5	I'LL BE YOUR SHELTER	TAYLOR DAYNE
3	4	CRADLE OF LOVE	BILLY IDOL
4	2	HOLD ON	WILSON-PHILLIPS
5	8	KISSING GATE	SAM BROWN
6	3	IT MUST HAVE BEEN LOVE	ROXETTE
7	14	U CAN'T TOUCH THIS	M.C. HAMMER
8	10	SITTIN' IN THE LAP OF LUXURY	LOUIE LOUIE
9	11	BABY, IT'S TONIGHT	JUDE COLE
10	17	YOU CAN'T DENY IT	LISA STANSFIELD
11	20	STEP BY STEP	NEW KIDS ON THE BLOCK
12	9	WALK ON THE WILD SIDE	LAYMEN TWAIST
13	6	VOGUE	MADONNA
14	16	NEVER DO THAT	PRETENDERS
15	7	ALRIGHT	JANET JACKSON
16	23	HANKY PANKY	MADONNA
17	15	BOOK OF DREAMS	SUZANNE VEGA
18	12	CHILDREN OF THE NIGHT	RICHARD MARX
19	13	ENJOY THE SILENCE	DEPECHE MODE
20	27	POISON	BELL BIV DEVOE
21	29	TEMPTATION	THE BOX
22	26	DANGEROUS TIMES	SUE MEDLEY
23	18	CRUISING FOR BRUISING	BASIA
24	25	NO ALIBIS	ERIC CLAPTON
25	30	DARE TO FALL IN LOVE	BRENT BOURGEOIS
26	31	FORGOTTEN YEARS	MIDNIGHT OIL
27	32	HOLD ON	EN VOGUE
29	34	THE EMPEROR'S NEW CLOTHES	SINEAD O'CONNOR
29	19	(IF THERE WAS) ANY OTHER WAY	CÉLINE DION
30	21	HERE COME THE '90'S	MEN WITHOUT HATS

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

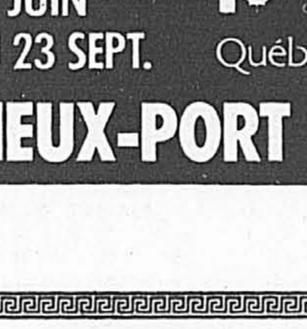
FLASH CKOI
Laurentide
«Aujourd'hui dès 15 h, Montréal Néon Top 20»



IMAGES DU FUTUR '90
HOLOGRAPHIE
ESPACE JEUNESSE (8-18 ANS)
CINÉMA PAR ORDINATEUR
«Drôle... fascinant... amusant... plein de surprises»... (René Homier Roy)
«Stupéfiant... extraordinaire... plein d'humour» (Pierre Lapalme «Les Belles Heures»)
«Pour le plus grand plaisir de toute la famille» (Jocelyne Lepage — La Presse)
«Images du Futur excite plus que jamais les sens...» (Le Soleil)

DE LA COMMUNE/ST-LAURENT (MÉTRO PLACE D'ARMES)
Ouvert tous les jours, de 10 h à 23 h. (21 h le dimanche sauf les 24 juin, 1er juillet et 2 septembre)
• Restaurant
• TARIF FAMILLE
• INFORM.: (514) 849-1612
Le Vieux-Port de Montréal
1er JUIN AU 23 SEPT.
Gouvernement du Canada · Québec · Montréal · La Presse · TOSHIBA
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

La Presse ET ciel 98,5
INVITENT 150 PERSONNES
DEHORS
ALORS QUE
JOSEPH ROULEAU
CHANTE
FÉLIX LECLERC



(accompagné de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières dirigé par Gilles Bellemare)

À GAGNER:
75 PAIRES DE BILLETS
POUR LE SPECTACLE DU 22 JUILLET, À 14 h 30, À L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE.

POUR PARTICIPER:
-remplissez le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée, avant midi le 16 juillet 1990;
-la valeur des prix offerts est de 3675 $;
-le texte des règlements est disponible à *La Presse* et à Ciel MF.

La Presse · PETRO-CANADA
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Concours "Rouleau chante Leclerc"
La Presse ltée.
C.P. 5020 succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3M1

*Dans quelle ville se situe l'Amphithéâtre de Lanaudière?*_____
Nom_____ Âge_____
Adresse_____ App._____
Ville_____
Code postal_____ Tél._____

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

SUITE de la PAGE D10

THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, (819) 377-3223) - «Vice et Versa», de Ray Cooney. Avec Anne Caron, Carole Chatel, Louise De Santis, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue,l Dominique Pétin et André Richard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 15 août.

THÉÂTRE DU VIEUX ROCHER, (Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Descôteaux, Marie Bégin, Marc Bellier, Suzanne Léveillée et Bertrand Gagnon.Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU RODALIAN (LaTuque, (819) 523-5588) - «Chômons donc». Avec Benoit Jetté, Julie Lalangue, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860-2862) - Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Léonard et Marjolaine Hébert.Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LAC BROME (Knowlton, (514) 243-0361) - «Blithe Spirit», de Noel Coward: 20 h, sauf dim., lun.; mar.,jeu., 14 h, 20 h. Jusqu'au 14 juillet.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 864-9569, 823-8608) - «Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne et Pascale Tremblay-.Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG (Magog, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Avec Michelle Labonté, Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h30; sam., 19 h.

LE PIGGERY THEATRE (North-Hatley, (819) 842-2431) - Mar., jeu., 14 h, 20 h 30; merc., ven., 20 h 30, «Run For Your Wife», de Ray Cooney.

THÉÂTRE ANNE HÉBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Menteuse», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre,l Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavallée. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

L'ANGLICANE (33, Wolfe, Lévis-Lauzon, (418) 833-8831) - Auj. et demain. «Le Petit Bonheur», de Félix Leclerc. Avec Gervais Richard, Patrice Tardif et Marie-Annick Lalande. Du merc. au dim., 20 h.

THÉÂTRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Geneviève de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon, Pierrre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6;870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cécile Nadeau, Réal Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugène Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THEATRE DE LA FENIÈRE (1500, de la Fenière, Ancienne-Lorette, 872-1424) - «L'amour à l'agenda», de Michel-Marc Bouchard. Avec Micheline Bernard, Maryelle Kirouac, Jean Boilard, Richard Fréchette et Jean-François Gaudet. 20 h 30.

THEATRE DE L'ILE (Sainte-Pierre, île d'Orleans, 828-9530) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. 20 h 30.

THEATRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Galfeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperrière, Michele Leger, Luc Senay, Annie Deraishe et Sylvie Marie Gagnon. 20 h 30.

THEATRE DU GANOUE (Saint-Prosper, (418) 594-5000) - Auj. et demain. «En attendant bebe». Presentation de Les Chaudrons d'or de Saint-Come. Du jeu. au dim., 20 h30.

THEATRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337/6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. 20 h.

THEATRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3316) - «Chaudiere d'or». Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. 20 h.

THEATRE DE LA ROCHE A VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Deprime», de Denis Bouchard, Remy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30.

THEATRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - A compter de merc., 20 h 30, «Le best ce L.B.S.». Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lepine.

THEATRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 320 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Riviere-du-Loup, (418) 862-3514) - «Tiens ben tes bretelles mon oncle», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 18 août.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «L'Ours», de Tchékhov. Avec Yvan Gagne, Jose Malette et Pierre-Dominic Trudel. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermee», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Je n'aime que toi». Avec Louise Latraverse et Claude Prégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THEATRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquiere, 548-1174) - «César et ses salades». Avec Helene Godbout, Guy Nantel, Rémi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

THÉÂTRE FRANCOIS-BRASSARD (Jonquière, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadbois, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Gervais: 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA DAM-EN-TERRE (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec René-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallée. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-ÉDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - «Les Garçonnières», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josée Rivard et Marie-Josée Corneau. 20 h 30.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272 o., Bord de l'eau, La Sarre, (819) 333-6652, 333-5458) - «Les nouilles ne sont pas toutes dans la soupe», de Jack Sharkey. Avec Joanne Bouchard, Myriam Fontaine, Daniel Morin, Donald Renauld et Lise St-Arnault. 21 h.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (Cité du Havre) - Exposition «L'art d'installation: mise en scène de la collection permanente». Du mar. au dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 22 juillet.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke) - Exposition «Souvenirs d'Italie: peintres hollandais de l'Âge d'or». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre) - Exposition «Hommage à René Richard et peintures de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Pie IX et Sherbrooke) - Oeuvres de Ron Arad et exposition «Design au bureau». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 septembre.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Le Vieux Fort, île Sainte-Hélène) - Exposition «Planetes, Potions et Parchemins Scientifica Hebraicia des Manuscrits de la Mer Morte au 18ième siècle». Jusqu'au 9 septembre.

LA MAISON DU BRASSEUR (2901, boul. Saint-Joseph, Lasalle)- Oeuvres de Yeukiné De Grees. Tous les jours de 10 h. à 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle) - Exposition «Le Musée de Charles et Vincent». Installation et sculptures de Jean Brillant. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

ART 45 (2155, Mackay) - Auj. oeuvres de Evergon. **ATELIER 4069** (4069, Saint-Denis) - Oeuvres de Labonté-Côté. Du mar. au ven., de 12 h à 16 h; sam., dim., de 9 h à 14 h. Jusqu'au 21 août.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Cote Sainte-Catherine) - Oeuvres de Rafael Goldchain, Lorne Greenberg et Linda Rutenberg. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 juillet.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Ernest Cormier et l'Universite de Montréal» et «Passages à l'Université de Montréal», photographies de Gabor Szilasi. Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372 o., Sainte-Catherine) -Exposition «Pour l'amour de Gaia, déesse Terre». Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 août.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (200 o., Sherbrooke) - Exposition «Dan S. Hanganu, architecte. Projets et réalisations, 1980-1990». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'à demain.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Ave. Victoria) - Auj. oeuvres de Louise Bérubé et Monique Trottier.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (3576, Ave. du Parc) - Exposition «Goya à Beijing». Du merc. au dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 29 juillet.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, Saint-Ambroise) - Auj. oeuvres de L. Bélair Brunet, H. Gagnon, J. Gosselin Lamb, L. Larivée, Mona Trudel, Carol Woodlock et Peter Byrne.

GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS (1522 o, Sherbrooke) - Exposition «MotionÉmotion». Jusqu'au 30 juillet.

GALERIE ARTÈS (102 o., Laurier) - Oeuvres de Christine Amarger, Jean-Paul Jérôme, Denise Laperrière. Sculptures de Gérard Bélanger et Ira Pott.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark, Suite 100) Auj. - collages et techniques mixtes de Françoise Barraud.

GALERIE CONCORDIA (1455 o., de Maisonneuve) Auj.- oeuvres d'Eleanor Bond.

GALERIE CULTART (360 e.,Roy) - Photographies de Gaby Desmarais. Du jeu. du dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 juillet.

GALERIE DARE-DARE (4060, Saint-Laurent) - Peintures de Michael Meredith. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'à demain.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE(4511, Saint-Denis) Auj.- oeuvres de R. Cantin, L. Coderre, D. Desmarais, J.-P. Riopelle, M. Rivest, A. Rousseau, P. Tougas et A. vézina.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88 e., Saint-Paul) - Exposition «Masques et personnages». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

GALERIE DE LA VILLE (12,001 o. De Salaberry) - Oeuvres de Grace et Tim Chang, tableaux de papier coupé et céramique. Du lun. au ven., de 8 h à 16 h. Jusqu'au 27 juillet.

GALERIE ESPERANZA (2144, Mackay) Auj.- oeuvres de Tom Wesselmann.

GALERIE GIRAFF (2120, Amherst) - Oeuvres de Éva Ferenczy Reichmann et Elyse Ruel.

GALERIE SUK KWAN (5141, Saint-Laurent) - Auj.-Oeuvres de Stella Chan. Oeuvres de Stacy Cameron du 10 juillet au 4 août.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (372 o., Sainte-Catherine, Suite 528) - Oeuvres de John Francis et Ian Murray. Jusqu'au 14 juillet.

GALERIE LIPPEL (1324 o., Sherbrooke) - Sculptures Inuit. Oeuvres du Zaire, Côte d'Ivoire, Mali et Burkina Faso. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Léo Ayotte, Léon Bellefleur, Stanley Cosgrove, Dallaire, Marc-Aurèle Fortin, René Richard et J.-P. Riopelle. Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY (307 o., Sainte-Catherine, Suite 515) Auj.- oeuvres de Sûzel Back, Jaber Lutfi et Normand Paradis.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (1516, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Liane Paskaryk, Monique Bédard, Albric Soly, Georges Dedoyard, Jeannine EveRell, Liliane Fournier, Nicole St-Pierre, Lise Lajoie, René Richard, Umberto Bruni et Narcisse Poirier. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount) - Oeuvres de Thaddaeus, Peter Bramhall et Neal Drobnis et Nancy day.

GALERIE UQAM (Pavillon Judith-Jasmin, Salle J-R120, 1400, Berri) - Exposition «Été libre de l'art contemporain». Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 22 juillet.

GALERIE WADDINGTON (1504 o., Sherbrooke) - Oeuvres de Chadwick, Colville, Avery, Comtois, Curnoe, Fafard, Forrestall, Hockney, Knowles, Laliberté, Lefkovitz, Letendre,l Lindzon, McCall, McEwen, Mead, Michener, Moore, Paladino, Perehudoff, Riopelle, Shcherman, Stewart, Tapies, Warhol et Wintererer.

GALERIE BRENDA WALLACE (372 o., Sainte-Catherine, Suite 508) Auj.- oeuvres de Wyn Geleynse.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (2122, Crescent)- Oeuvres de Jean-Marcel Dumontier. Jusqu'au 19 juillet.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel) - Dessins de Pudlo Pudlat. Jusqu'au 4 août.

GALERIE L'EMPREINTE (272 e., Saint-Paul)- Oeuvres de Lise Bélair, Hélène Gagnon, Jasmine Gosselin, Louise Larivée et Mona Trudel. Tous les jours de 10 h. à 22 h. Jusqu'au 23 juillet.

PALAIS DE LA CIVILISATION (île Notre-Dame) - Exposition «Cité-Cinés Prise 2 et «Normant McLaren». Tous les jours de 10 h à 22 h, sauf les 21, 22 et 23 septembre. Jusqu'au 21 octobre.

SITE DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (entrée St-Laurent) -Installation de Monique Savoie. Jusqu'au 9 septembre.

Le Festival International de Lanaudière et Château Joliette... un séjour "mélodieux" !

Situé à proximité de l'Amphithéâtre, le Château Joliette vous propose les forfaits suivants:

- concert-hébergement-repas (pam) à partir de 87,25$
- concert-hébergement à partir de 64,25$

(par personne en occupation double)

Information et réservation 1-800-363-1775

CHÂTEAU JOLIETTE

HOMMAGE À STARMANIA À LA RONDE

STUDEBAKERS®

LE NOUVEAU STUDEBAKERS EST OUVERT

au 1255, Crescent, juste au sud de la rue Sainte-Catherine. Dansez et faites la fête sur la musique des années 50 et 60. Voyez le spectacle que donnent nos employés. Soyez à notre grande ouverture le 13 juillet en compagnie de Dean Hagopian de CJFM.

Composez 395-2324

pour réserver ou obtenir plus de précisions

Plus d'fun que ça, tu meurs!

Les plus grands succès du célèbre opéra-rock!

La complainte de la serveuse automate
Le blues du businessman
Travesti
Le monde est stone
et plusieurs autres!

Au Jardin des Étoiles

Tous les jours, du 22 juin au 3 septembre, à **17 h, 19 h 30 et 22 h** (relâche le lundi).

Renseignements : 872-7222

La Ronde

LA RAGE DE L'ÉTÉ

Ville de Montréal

Un spectacle émouvant! Inclus dans le prix du billet d'entrée à La Ronde.

Rage de spectacles, de musique et de divertissements? Venez à La Ronde! Avec Hommage à Starmania, le cirque, les manèges, le Vidéo-Bar Laurentide Rock, le film Zoom et les cascades nautiques... vous serez rassasiés, c'est garanti!

Tous les manèges, tous les spectacles, pour un seul et même prix! C'est ça, la rage de l'été... à La Ronde!

RENDEZ-VOUS SCÈNE Carlsberg ANGLE STE-CATHERINE ET ST-URBAIN

ALCAN présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL en collaboration avec Labatt Bleue

	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	29	30	1	2	3	4	5	6	7	8
19h30 et 21h30	PROTEUS	GROUPE SARI DAJANI	DOUBLE V	BARCLAY ROAD	DENIS LEPAGE JAZZ QUARTET	QUARTET ALOÉS	THE BEARDS	CHAIN REACTION	THE MIKE ALLEN QUARTET	KARAM

YA DU JAZZ DANS L'AIR!

Ce soir...

Série Jazz Canadien à 20 h

YANNICK RIEU ENSEMBLE

Montréal

Série Concerts Canadien International à 22 h 30

ONAJE

Australie

11e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL

Rue Jeanne-Mance entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve

Gratuit

Canadien *va plus loin*

Die Hard II / Le «fast food» de l'héroïsme

HUGUETTE ROBERGE

Die Hard a connu en 1988 un succès tel que la Twentieth Century Fox ne risquait rien en lui donnant une suite, même redondante. *Die Harder* est arrivé mardi soir, à 22 heures, sur nos écrans. *Fast-food* cinématographique accueilli par un public-jeunesse à l'enthousiasme bruyant. Gagné d'avance.

La version française, qui arrivera bientôt, devra se trouver un titre inédit, l'action se déroulant cette fois dans un important aéroport international, et non dans un gratte-ciel de verre (d'où le titre de la première édition, *Piège de crystal*).

Il n'est pas du tout nécessaire d'avoir vu le premier film pour comprendre le second et partager les sueurs du détective new-yorkais John McClane (Bruce Willis) dans cette nouvelle aventure. Tout au plus, d'avoir vu *Die Hard* permet-il de constater qu'on n'a modifié en rien la recette à succès.

Voici donc une sauce allongée, que le nouveau chef, le réalisateur finlandais Renny Harlin, n'arrive même pas à rehausser d'un assaisonnement créatif. Comble de culot, le flic McClane nous y prévient lui-même qu'on va voir du... déjà-vu! Avant de fuir par le plafond d'une cage d'ascenseur, il lance «*I've done this, before*». On a alors envie de répliquer: «*Oui, et bien mieux!*»

L'effet de surprise, qui agisssait dans le premier *Die Hard*, s'est érodé en chemin. Même canevas: un commando de «méchants» exécute servilement une opération programmée par un cerveau diabolique. Le plan est impeccable, sauf... qu'il se trouvera un fameux grain de sable dans l'engrenage: le flic McClane en personne, ce héros-bien-malgré-lui qui se trouve toujours «au mauvais endroit, au bon moment».

La fatalité l'entraîne cette fois — et nous avec lui — dans le piège mis en place par une dizaine de terroristes. Depuis une église désaffectée, ce commando contrôle l'aéroport le plus achalandé de Washington, où l'as des flics new-yorkais flâne inocemment en attendant sa femme Holly, qui arrive pour le congé de Noël (eh oui! c'est encore Noël, comme l'autre fois, et vous pouvez parier qu'on entendra le suave Perry Como en finale!).

Dirigés par le fanatique Colonel Stuart (William Sadler), vétéran de l'armée américaine, les terroristes veulent contrer l'extradition d'un puissant militaire d'Amérique centrale amené aux États-Unis où il doit faire face à des accusations de trafic de drogues. Tiens, tiens, il y a du Noriega là-dessous!

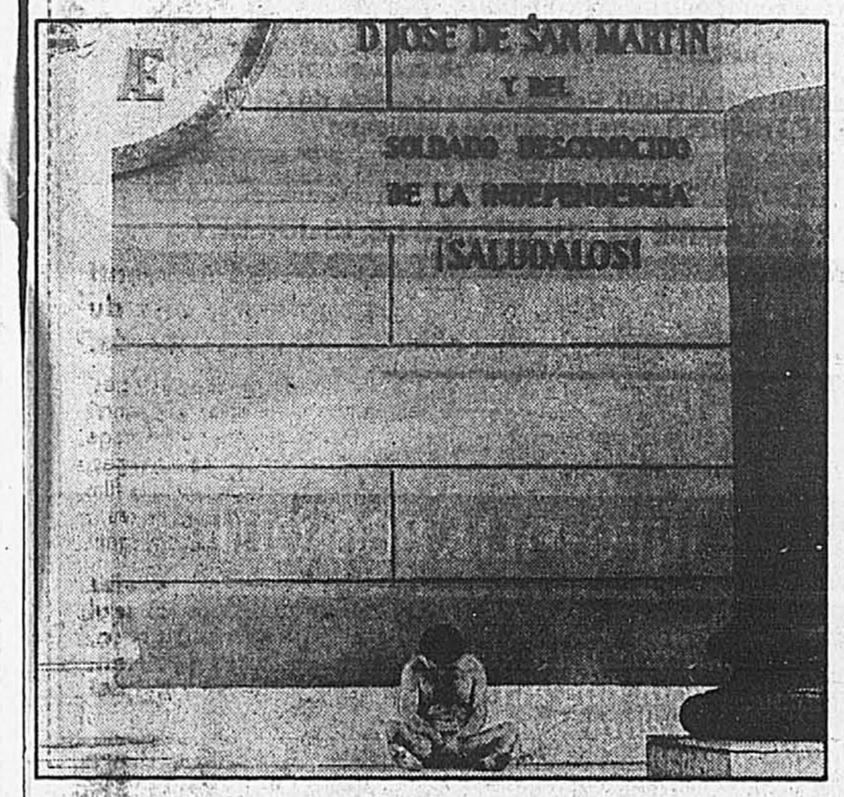
McClane n'a pas changé d'un poil, et Bruce Willis, qui a reçu 7,5 millions $ pour le ré-endosser, n'a donc qu'à se répéter. Plongé jusqu'aux cheveux dans la trappe mortelle, il se demande ce qu'il fait là, s'abreuve de conseils et s'adjure de trouver mille solutions d'urgence.

Et, sans compter sur les renforts — la police locale est dirigée par un (autre) parfait incompétent — il agit. Finissant, grâce à des réflexes propulsifs qui lui font miraculeusement échapper à toutes les rafales de mitraillettes, par mettre successivement tous les affreux hors d'état de nuire.

Ça n'ira pas tout seul, vous pensez bien, et comme au terme de son aventure de Noël à San Francisco (*Die Hard*), notre matamore se retrouvera au bout du compte plutôt mal en point, mais toujours bien vivant. Ensanglantant, dans une étreinte passionnée, sa délicieuse épouse Holly (Bonnie Bedelia) enfin retrouvée. Fiou!

Die Hard 2 reste un *thriller* policier efficace, où malgré la pauvreté du sujet, plusieurs passages de violence-spectacle et un dialogue qui vole bas, le climat de tension est garanti par des effets techniques d'une remarquable qualité (admirons l'éjection en ralenti du héros coincé dans le siège du pilote, dans le feu d'artifice provoqué par l'explosion de... maquettes d'avion!). Un autre de ces films d'été qui, *en dépit* des critiques, remplissent les coffres de leurs producteurs.

Il n'est pas du tout nécessaire d'avoir vu le premier film pour comprendre le second et partager les sueurs du détective new-yorkais John McClane (Bruce Willis) dans cette nouvelle aventure. Tout au plus, d'avoir vu Die Hard permet-il de constater qu'on n'a modifié en rien la recette à succès.



Secret Wedding

Un «blues» impressionniste dont on sort ému et plus conscient

HUGUETTE ROBERGE

Nous sommes en 1989. L'homme émerge tout nu d'une bouche de métro déserte et se met à courir sans but dans les rues de Buenos Aires, avant d'être arrêté, vêtu, et interrogé au quartier général de la police. Quel est son nom? D'où vient-il? Il ne sait pas. Sa vie s'est figée en 1976. La semaine dernière, croit-il.

Très fortes, ces premières images de *Boda Secreta* (*Secret Wedding*), un *blues* romantico-politique de l'après-junte en Argentine. Images lourdes du mystère qui pèse sur le passé et le destin de cet inconnu désemparé. Auquel on s'identifie immédiatement.

La police découvre en fichier qu'il s'appelle Firmin Garcia, et qu'il est un ancien chauffeur d'autobus condamné pour activisme révolutionnaire et *exécuté* par la junte militaire, il y a 13 ans. Un de ces milliers de «portés disparus» sous dictature au cours de la dernière décennie. Ce qui lui est arrivé durant ces années troubles restera ambigu. Imaginez ce que vous voulez; le sujet est ailleurs.

Libéré, puisqu'il est *mort* aux yeux de l'administration qui lui offre un peu d'argent pour qu'il continue de se faire oublier, Firmin Garcia (Tito Haas, bouleversant!) se retrouve complètement désorienté dans la ville. Une seule chose s'impose à lui: il doit retrouver Tota, la femme qu'il aime, dans son petit village au nord de la capitale. En autobus, il s'y rend. Et constate que Tota (Mirtha Busnelli, excellente aussi!) est toujours là, qui l'attend et ne cesse de parler de lui à son entourage qui la croit «toquée».

Il se présente devant elle. Mais la pauvre Tota est si obsédée par son souvenir, et sa vie est si totalement remplie par l'attente de l'amant disparu, qu'elle ne le reconnaît pas. Sous un autre nom (Alberto), Firmin arrivera pourtant à la reconquérir et ensemble, ils décideront de fuir le village devenu hostile à leurs amours. Mais on n'échappe pas à l'histoire qui a cette fâcheuse tendance à se répéter...

Le réalisateur argentin Alejandro Agresti (*Love is a Fat Woman*), qui vit en exil en Hollande, est considéré en Argentine comme le plus subversif des cinéastes de la relève. Il n'avait pas 30 ans quand il a tourné *Boda Secreta*. À ses yeux, la Tota incapable de reconnaître l'homme de sa vie représente le peuple argentin qui s'empresse d'oublier, à la faveur d'une relative paix retrouvée, les atrocités que le régime militaire lui a fait subir dans un passé encore récent. Oubli qui pourrait, craint-il, l'inciter à répéter éventuellement les mêmes erreurs.

Certaines vues en plongée agacent à la longue, et d'autant qu'elles nous empêchent de capter l'expression du personnage central. Ça n'empêche que *Secret Wedding* (co-production Hollande-Canada-Argentine) est un grand petit film impressionniste. Bien fait, bien joué. Dont on sort ému et plus conscient.

Les Jetson passent au grand écran

MARIE-FRANCE LÉGER

Le populaire dessin animé américain, *Les Jetson*, passe cette année de la télévision au grand écran. Après 28 ans de succès, les productions Hanna-Barbera font revivre la famille de l'avenir dans une aventure de près d'une heure trente pour le plaisir des enfants. Les parents y vont aussi; ils se réjouissent secrètement d'avoir le joli prétexte d'accompagner leur progéniture au cinéma. Ravie, ma voisine me confiait au début de la projection cette semaine que les papa, maman, jeune fille, petit garçon et bon toutou Jetson, avaient bercé son enfance.

Dans *Les Jetson, Le Film*, la célèbre famille est aux prises avec le sabotage de l'usine de la ville Intergalactica, et le propos est résolument écologique. Le père, Georges, est nommé vice-président de l'usine par son patron M. Spacely, un homme obnubilé par l'argent. Georges découvre que des petits bonshommes tentent d'empêcher l'usine de fonctionner parce que les grues qui s'enfoncent très loin sous terre détruisent leur petit village.

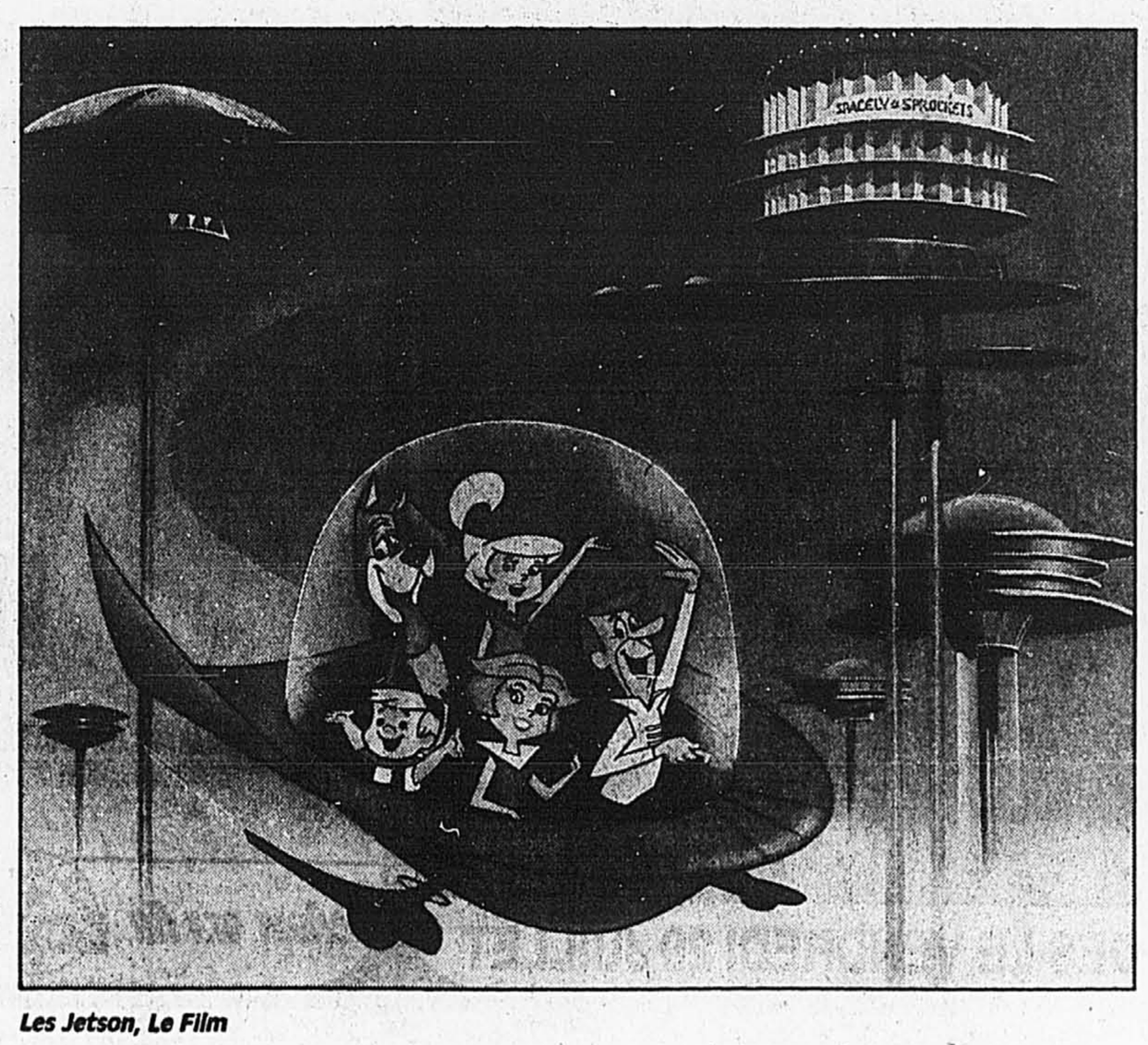
Papa Georges se fait enlever par les «méchants», qui se révèlent finalement être de charmantes petites bêtes du genre ourson en peluche. Le reste de la famille part à sa recherche, le chien et la mère (qui veille toujours comme un ange gardien sur son mari), la fille adolescente avec son amoureux du moment, le petit garçon débrouillard et son petit copain robot.

L'histoire est évidemment bien connue mais au moins assaisonnée à la sauce technologique la plus avancée. Même le mode de vie de la «civilisation du loisir» des années 2000 est largement représenté. Ainsi, Georges Jetson, le distrait attachant, travaille au moins deux heures par jour quand il ne dort pas devant le seul bouton qui contrôle les machines.

Les Jetsons, Le Film, n'est pas particulièrement amusant. La preuve, les enfants riaient à peine pendant la projection. On s'attend à quelque chose de plus enlevé de la part d'Hanna et Barbera, créateurs entre autres des fameux Flintstones et de Yogi l'ours. Certains clins-d'oeil ne manquent pourtant pas d'intérêt mais reviennent malheureusement trop rarement. L'idée de l'embouteillage en plein ciel et celle du jardin constitué entièrement d'hologrammes, sont bonnes. Quelques moments tendres rachètent toutefois la partie: l'amitié entre le chien Astro et le bébé ours bleu ou l'affection entre le fils Jetson et le petit robot.

Cette famille est présentée comme celle de l'avenir mais reste calquée sur le modèle des années 60. Pas question de vouloir dénaturer les personnages bien sûr, mais l'adolescente pourrait être un peu plus active et le garçon un peu moins héroïque, comme dans la vie. Attention touchante, le film est dédié à Georges O'Hanlon et Mel Blanc, décédés récemment, les «voix» de papa Jetson et de M. Spacely. Mel Blanc a aussi prêté sa voix extraordinaire au célèbre Bugs Bunny.

LES JETSON, LE FILM, de Hanna et Barbera, Berri 2, Brossard 2, Le dauphin, Carrefour Laval 5. Version originale: Le Faubourg 4, Pointe-Claire 3.



Les Jetson, Le Film

Days of Thunder: bon mais peut faire mieux

MARIE-FRANCE LÉGER

Comme les États-Unis, Montréal fait une place de choix au nouveau film de Tom Cruise. Après seulement une semaine sur les écrans du Québec, *Days of Thunder* a supplanté *Dick Tracy* au premier rang du box office. À Montréal, le film est sorti dans six salles et a récolté en sept jours 173 121 $. Et le film n'est encore présenté que dans sa version originale. À titre de comparaison, le *Batman* de l'été dernier avait encaissé en quatre jours 97 054 $ dans sa version française.

Pourtant ici, comme aux États-Unis, la performance déçoit. Paramount espérait encore plus, surtout d'un film mettant en vedette une des plus grosses stars américaines. Le *USA Today* indiquait d'ailleurs cette semaine que ce film, à l'affiche dans 2307 salles aux États-Unis, s'était adjugé un «petit» 16,4 millions $ en cinq jours. (En trois jours *Batman* récoltait 40,5 millions $ l'an dernier...).

Chez Famous Players, on expliquait qu'avec le beau temps de la dernière fin de semaine et le début du Festival de jazz, les cinéphiles avaient un peu déserté les salles. Mais on espère faire mieux cette semaine.

Dick Tracy

Dick Tracy, pour sa part, se maintient en très bonne position depuis sa sortie le 15 juin, dans huit salles à Montréal. Les recettes en version française et anglaise atteignent 430 733 $. Ce film est le plus gros succès commercial des studios Disney.

Mais cette fin de semaine, la concurrence menace d'être très rude pour les deux préférés du public québécois. En effet, Bruce Willis revient en force dans *Die hard 2*. (Voir article de Huguette Roberge).

Claude Héroux cherche un nouveau réalisateur pour *le Premier cercle*

Presse Canadienne

Le producteur Claude Héroux cherche un réalisateur, travaillant en français et en anglais, pour la série *Le premier cercle* dont le début du tournage a été reporté au début de septembre.

Le cinéaste torontois Erik Till a prévenu récemment Communications Claude Héroux (CCH) qu'il se désistait, ne se sentant pas à l'aise à l'idée de tourner dans les deux langues la dramatique tirée de l'oeuvre de Soljenitsyne, même si le producteur lui avait adjoint un moniteur pour son français.

«Je préfère que le nouveau réalisateur soit un Canadien», a indiqué M. Héroux qui verra ici à résoudre une situation délicate: «C'est un bateau déjà à l'eau, que nous devons maintenir à flot.»

Responsable de 60 p. cent du devis de 9,5 millions $, CCH prévoit huit semaines de tournage à Montréal, cinq en France et deux autres à Moscou. Aux studios Panavision, de Montréal, on reconstituera la prison de Mafrino pour plusieurs scènes de la fresque de Soljenitsyne, sur l'avènement du communisme totalitaire en Russie au début du siècle.

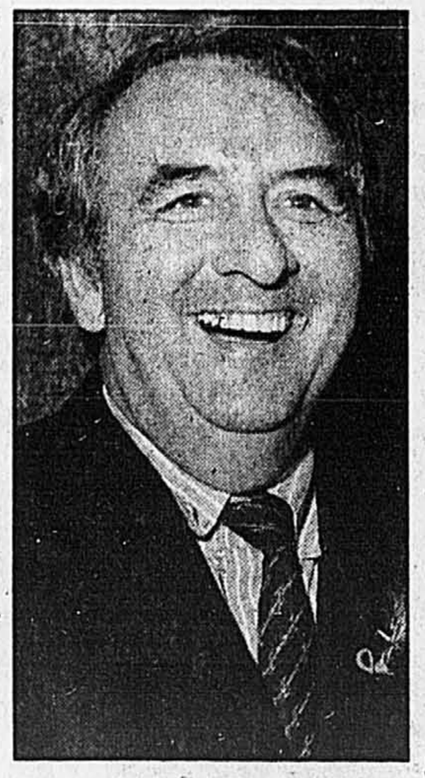
Les partenaires de CCH sont les maisons Primedia, de Toronto (pour diffusion au réseau anglais de Radio-Canada), Technisonor, de France, et Prime Time Television, de Grande-Bretagne.

Au Québec, le diffuseur des quatre heures de dramatique sera Télé-Métropole; *Le premier cercle* devrait être complété le printemps prochain, pour diffusion au réseau TVA au cours de 1991-92.

La distribution comprend Robert Powell, Murray Abraham, Laurent Mallet, R. H. Thompson et Christopher Plummer; des comédiens québécois seront aussi engagés.

D'autres productions CCH tournent tout à fait rond ces temps-ci: *Lance et compte* où sont déjà tournés les téléfilms sur Marc Gagnon (joué par Marc Messier) et Jim Duchesne (Patrice Bissonnette) et on tourne maintenant «Le crime de Lulu» (Denis Bouchard).

Dans les nouveaux épisodes de la dramatique *La misère des riches*, la distribution aura de nouveaux comédiens comme Andrée Lachapelle, René Gagnon (il joue Alphonse Desjardins dans une autre production CCH) et Yvan Ponton.



Le producteur Claude Héroux cherche un réalisateur, travaillant en français et en anglais, pour la série *Le premier cercle*.

Astral Bellevue Pathé acquiert cinq titres du producteur Rock Demers

Presse Canadienne

Le groupe Astral Bellevue Pathé vient d'acquérir les droits nord-américains en anglais de cinq films récents du producteur Rock Demers.

Ce sont *Fiero l'été des secrets, Bye bye Chaperon rouge, Pas de répit pour Mélanie, Vincent et moi* et *La championne* (ces deux derniers devant sortir d'ici un an).

Aux États-Unis, Astral a acquis tous les droits tandis qu'au Canada, ce sont ceux des salles et du marché des cassettes, a expliqué hier Kevin Tierney, collaborateur de M. Demers; au Canada, Productions La Fête continue de vendre directement aux télévisions, payantes et conventionnelles.

Astral a ouvert récemment un bureau à Los Angeles, a indiqué David Novek, vice-président du groupe, par où les cinq films seront proposés aux chaînes payantes (Disney Channel, Home Box Office, Showtime). Plusieurs des précédents Contes pour tous ont déjà été diffusés par Disney.

Selon M. Novek, les enfants sont moins capricieux que les adultes quand il s'agit de regarder un film doublé à la télévision. Mais le marché des salles reste difficile pour des films non-américains, à plus forte raison tournés dans une autre langue.

Vincent et moi, avec l'acteur français Tchéky Karyo, a été tourné en anglais par Michael Rubbo. D'autres l'ont été en plusieurs langues comme *Bye bye Chaperon rouge*, en Hongrie, et *La championne*, en Roumanie.

Pas de répit pour Mélanie, tourné en français, sortira en anglais le 6 juillet sous le titre *The Case of the Witch who wasn't*.

Le treizième des Contes pour tous, intitulé *Le Treizième été*, sera bientôt tourné dans les Cantons de l'Est, par la réalisatrice Andrée Pelletier.

Au Canada, les revenus des neuf premiers films (avant *Mélanie* donc) de Rock Demers proviennent à 80 p. cent du marché francophone, 20 p. cent du marché anglophone, pour les salles. Mais la répartition est plus équilibrée pour les ventes de cassettes et aux chaînes de télévision.

Les ciseaux du SCRS?...

Presse Canadienne

VICTORIA

Une enquête est en cours afin d'éclaircir des allégations selon lesquelles le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) aurait tenté de compromettre la production d'un film de la cinéaste de Vancouver Nettie Wild sur la guérilla philippine.

Un député de Victoria a demandé plus tôt cette semaine au Comité de surveillance des activités de renseignements de sécurité, qui est chargé de vérifier les agissements du SCRS, d'ouvrir une enquête sur la présumée intervention visant à bloquer le financement de l'oeuvre *A Rustling of Leaves: Inside the Philippine Revolution*.

Le film, qui a reçu un accueil louangeur dans le monde entier, a été déclaré l'oeuvre la plus populaire de deux festivals du film, à Montréal et à Berlin. Il a aussi remporté un ruban rouge au Festival du film américain à Chicago.

FAMOUS PLAYERS

PRÉSENTATION SPÉCIALE 2 POUR 1
DEMAIN SOIR À 19H30

G

GRATUIT! Affiche du film aux 50 premières personnes.

Avant d'être assassiné, Sam promit à Molly de toujours l'aimer et la protéger.

GHOST

B E L I E V E

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD W. KOCH PRODUCTION A JERRY ZUCKER FILM PATRICK SWAYZE DEMI MOORE WHOOPI GOLDBERG GHOST TONY GOLDWYN MUSIC BY MAURICE JARRE ASSOCIATE PRODUCER BRUCE JOEL RUBIN EXECUTIVE PRODUCER STEVEN-CHARLES JAFFE WRITTEN BY BRUCE JOEL RUBIN PRODUCED BY LISA WEINSTEIN DIRECTED BY JERRY ZUCKER A PARAMOUNT PICTURE

version o.anglaise

TM & COPYRIGHT © 1990 BY PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED. A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

Programme double demain soir à 19h30. Présentation spéciale de GHOST avec DAYS OF THUNDER dans les cinémas suivants:

CINÉMA DU PARC 3575 Ave du Parc 844-9470 | FAIRVIEW Centre Fairview Pointe Claire 697-8055 | GREENFIELD PARK 510 Boul. Taschereau 671-0129 | LAVAL Centre Laval 688-7776 | VERSAILLES Place Versailles 353-7880

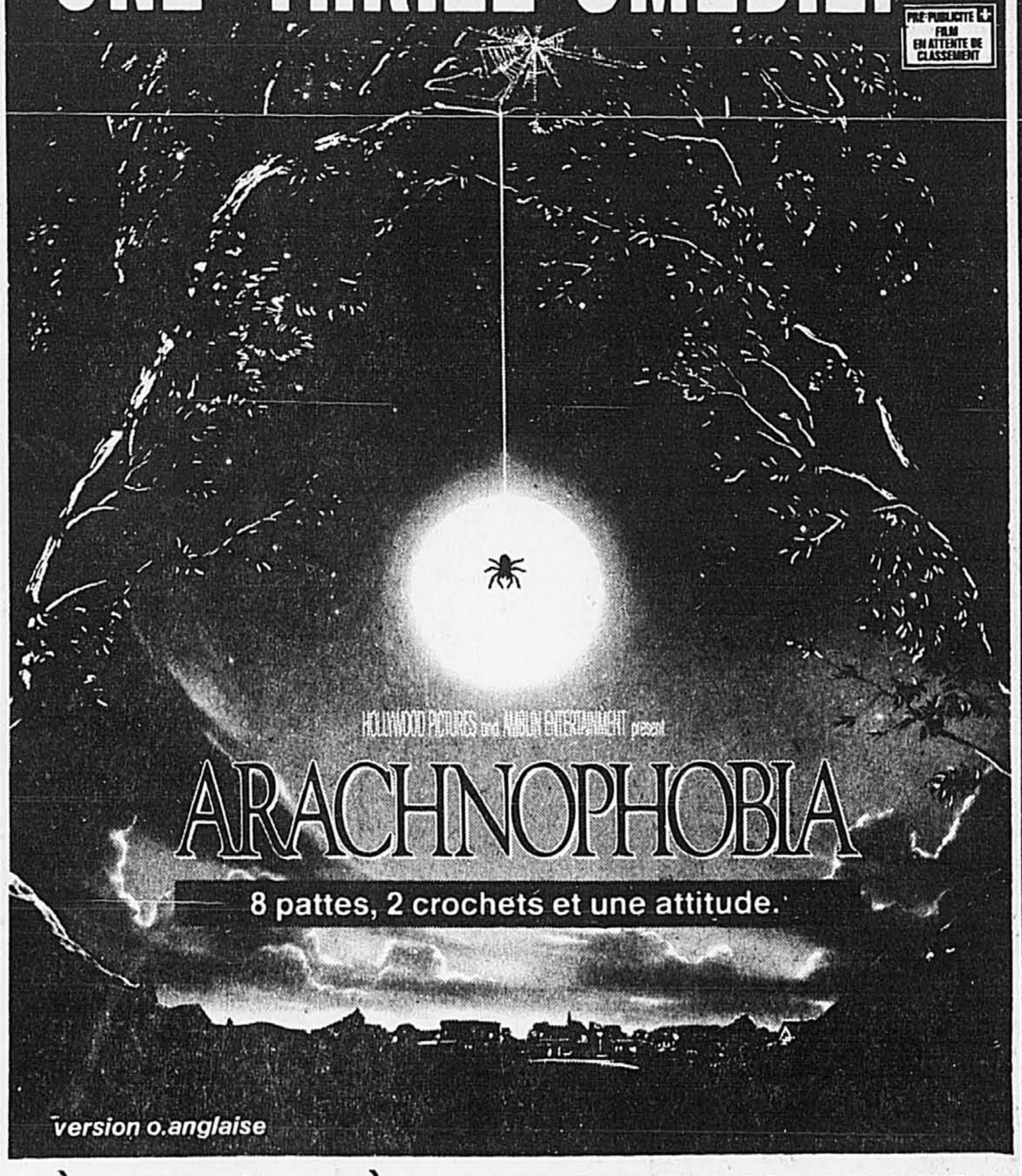
À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE 13 JUILLET

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

UNE 'THRILL-OMÉDIE!'

PRÉ-PUBLICITÉ 13+ FILM EN ATTENTE DE CLASSEMENT



version o.anglaise

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 20 JUILLET

«Une attaque à main armée amusante. Un vrai spectacle... 5 étoiles sur 5 pour des activités loufoques au premier degré.» — A. Raskin, *CKVU-TV*

«Piquez un siège si vous le devez, mais ne manquez pas QUICK CHANGE, la comédie qui donne au crime ses lettres de noblesse.» — L.B. Hobson, *CALGARY SUN*

«Vraiment bidonnant! Bill Murray est tordant et vous fait pratiquement mourir de rire.» — J. Lyons, *SNEAK PREVIEWS*

BILL MURRAY

QUICK CHANGE

GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS

version o. anglaise

WARNER BROS. PRESENTS A DEVOTED PRODUCTION BILL MURRAY · GEENA DAVIS · RANDY QUAID · JASON ROBARDS QUICK CHANGE EDITED BY ALAN HEIM, A.C.E. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MICHAEL CHAPMAN MUSIC BY RANDY EDELMAN EXECUTIVE PRODUCER FREDERIC GOLCHAN BASED ON THE BOOK BY JAY CRONLEY SCREENPLAY BY HOWARD FRANKLIN PRODUCED BY ROBERT GREENHUT AND BILL MURRAY DIRECTED BY HOWARD FRANKLIN AND BILL MURRAY

DOLBY STEREO

WARNER BROS. A TIME WARNER COMPANY

chom 97.7 fm ORIGINAL AU COTON

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 20 JUILLET

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

PROGRAMME DOUBLE

JEAN de FLORETTE plus Manon des sources

UNIVERSITÉ — 888 STE-CATHERINE E. 849-0091 — G

JEAN DE FLORETTE: Tous les soirs 7:00 excepté mercredi sam dim 2:30-7:00

MANON: Tous les soirs 9:10 excepté mercredi sam dim 4:45-9:10

«À PLACER EN TÊTE DE LISTE... Meilleur que le premier!» *P. Collins, WWOR / NEW YORK*

«LES GARS SONT DE RETOUR... meilleurs que jamais. Rempli d'action, de la dynamite!» *J. Siegel, WABC-TV / NEW YORK* — 14 ans

Another 48 HRS.

version o. anglaise

A PARAMOUNT PICTURE

VERSION FRANÇAISE DÈS LE VENDREDI 13 JUILLET

DOLBY STEREO PALACE — 888 STE-CATHERINE O. 866-6001
PALACE 4: 1:30-4:00-6:30-9:00 merc 1:30-4:00-9:30 COUCHE TARD sam 11:15
PALACE 5: 1:00-3:30-6:00-8:30 COUCHE TARD sam 10:50
PALACE 6: 12:00-2:30-5:00 7:30-9:45 COUCHE TARD sam 11:50

DOLBY STEREO DORVAL — 260 Ave. DORVAL 631-8586
Séances 7:15-9:30

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
Tous les soirs 7:30-9:35 COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
Séances 5:30-7:30-9:30 COUCHE TARD sam 11:30

«ATTACHEZ VOS CEINTURES ET ACCROCHEZ-VOUS BIEN... TOTAL RECALL va vous couper le souffle. Une poursuite folle aux confins de l'imagination.» — *J. Craig, SIXTY SECOND PREVIEW*

«UN VOYAGE SAISISSANT OÙ ON EN A POUR SON ARGENT.» — *M. McGrady, NEWSDAY*

«UN THRILLER RENVERSANT.» — *D. Edelstein, NEW YORK POST*

«UN SUPER SUCCÈS... Un savant mélange d'action, d'effets spéciaux et de subtilité... furieusement amusant.» — *L. Karlin, WABC RADIO*

«UN THRILLER QUI FRAPPE... UN FILM EXPLOSIF!» — *J. Garner, GANNETT NEWS*

18 ans

SCHWARZENEGGER TOTAL RECALL

version française

DOLBY STEREO Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:20-4:00-6:45-9:20 COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO Cinéma du PLATEAU — 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870
2:30-6:50 7:10-9:30

DOLBY STEREO LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
1:30-4:15-6:45-9:15 COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
1:30-4:00-6:30-9:00 COUCHE TARD sam 11:30

LONGUEUIL OMEGA — MAIL MAXI CENTRE 647-1122
1:00-3:30-7:00-9:30

ST-JÉRÔME DOLBY STEREO Cinéma REX — 327 ST-GEORGES 436-2282
2:15-4:45-7:00-9:30

ST-HYACINTHE Le PARIS — 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les soirs 7:20-9:30

Trois-Rivières O DOLBY STEREO IMPÉRIAL — 4425 Boul Royale 373-1001
2:10-4:30-7:10-9:30

en anglais aux LOEWS et DORVAL

C'EST LA CYRANOMANIE!!!

CETTE FOIS-CI C'EST VRAI: LA CRITIQUE EST UNANIME! «CYRANO» ET DEPARDIEU CROULENT SOUS LES LOUANGES

G

«MAGISTRAL...» ★★★★ *Richard Gay - BON DIMANCHE*

D'EDMOND ROSTAND À JEAN-PAUL RAPPENEAU ET DE CYRANO À GÉRARD DEPARDIEU, LE VRAI TALENT EST ÉTERNEL : CYRANO EST UN CHEF-D'OEUVRE.» *Minou Petrowski - BELLES HEURES*

«C'EST UNE RÉUSSITE RARE, UN FILM ÉMOUVANT, INTÉRESSANT, DRÔLE OÙ ON RETROUVE AVEC DÉLICE DES PLAISIRS QU'ON CROYAIT DÉMODÉS.» *René Homier-Roy - L'ACTUALITÉ*

«CYRANO DE BERGERAC A ÉTÉ MAGISTRALEMENT PORTÉ À L'ÉCRAN, UNE BEAUTÉ ÉPOUSTOUFLANTE...» *Franco Nuovo - JOURNAL DE MONTRÉAL*

GÉRARD DEPARDIEU

CYRANO DE BERGERAC

UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

5e SEMAINE!

JACQUES WEBER • ANNE BROCHET • VINCENT PEREZ • ROLAND BERTIN

SCÉNARIO DE JEAN-PAUL RAPPENEAU ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
D'APRÈS L'OEUVRE D'EDMOND ROSTAND
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT — CFP DISTRIBUTION

★LA MUSIQUE ORIGINALE EST DISPONIBLE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES.

★UN LUXUEUX COFFRET ET LE LIVRE DE POCHE SONT DISPONIBLES CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES.

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
PARISIEN 6: 1:00-3:50 6:40-9:30
PARISIEN 7: 12:00-2:50-5:40-8:35 COUCHE TARD sam 11:30

«GREMLINS II est bon, effrayant et absolument fou.» — *B. Brownstein, THE GAZETTE* — 14 ans

«PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER.» — *P. Goddard, TORONTO STAR*

«MERVEILLEUSEMENT RAFRAÎCHISSANT... 4 étoiles!» — *F. Hatseker, CALGARY HERALD*

GREMLINS 2

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

version o. anglaise

70MM DOLBY STEREO PALACE — 888 STE-CATHERINE O. 866-6001
1:45-4:05-6:45-9:15 COUCHE TARD sam 11:35

FAIRVIEW — CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095
1:30-4:20-7:00-9:20

version française

ST-HYACINTHE DOLBY STEREO Le PARIS — 2340 ST-JOSEPH 773-9492
1:20-3:30-7:10-9:20

ROCK DEMERS présente CONTE POUR TOUS n°10

LE MEILLEUR CONTE POUR TOUS... depuis LA GRENOUILLE ET LA BALEINE.»

— Richard Gay, BON DIMANCHE, TÉLÉ-MÉTROPOLE

G — VISA GÉNÉRAL

Pas de répit pour Mélanie

UN FILM DE JEAN BEAUDRY

Produit par ROCK DEMERS

Avec MARIE-STÉFANE GAUDRY, KESHAMELLY NEFF, MADELEINE LANGLOIS, VINCENT BOLDUC, ALEXANDRINE NESZVECSKO, JOHANNE-MARIE TREMBLAY, CLÉMENT CAZELAIS, JOCELYN BÉRUBÉ, CHISLAIN TREMBLAY, PAUL DION, CLAIRE PIMPARÉ

CINÉMA PLUS

DOLBY STEREO Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:00-3:00-5:00 7:00-9:00

GREENFIELD PARK — 510 BOUL. TASCHEREAU 671-6129
Tous les jours 12:30-2:25

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
Tous les jours 1:00-3:10-5:30

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
1:10-3:15-5:20-7:15

LONGUEUIL OMEGA — MAIL MAXI CENTRE 647-1122
Séances 1:00-3:00-7:15

ST-HYACINTHE DOLBY STEREO Le PARIS — 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les jours 1:00-3:00

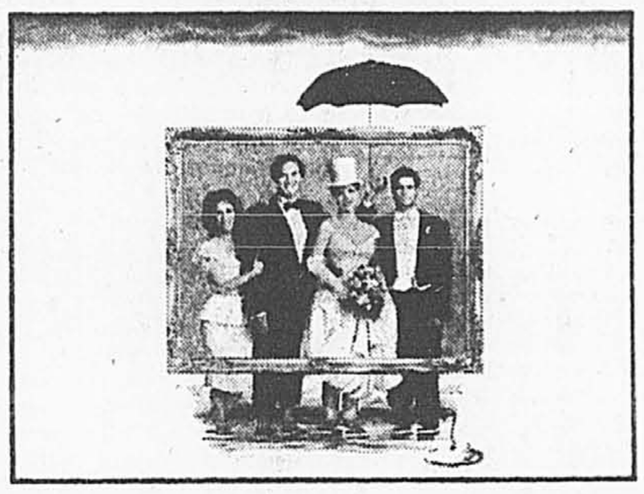
Trois-Rivières O IMPÉRIAL — 4425 Boul Royale 373-1001
Tous les jours 2:00-4:00

«SENSATIONNEL! Le film le plus drôle depuis longtemps.» — G. Franklin, KABC-TV / L.A.

«Le nouveau film que les adultes attendaient.» — *S. Kmetko, CBS-TV*

«Plein de bon rire sain.» — *G. Shalit, TODAY SHOW*

G — VISA GÉNÉRAL



Le Mariage de Betsy

La photo de mariage ne raconte pas toujours la véritable histoire.

© BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC.

Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
12:40-2:50-5:05 7:10-9:35

version française de: BETSY'S WEDDING

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
12:40-2:50-4:50-7:05-9:20 COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:40-2:40-4:40-6:40-9:00 COUCHE TARD sam 11:10

LONGUEUIL OMEGA — MAIL MAXI CENTRE 647-1122
Séances 5:00-9:15

en anglais aux PALACE et CINÉMA V

UNE JOLIE FEMME

version française de: PRETTY WOMAN — Touchstone Pictures

G — VISA GÉNÉRAL

DOLBY STEREO Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:20-4:00 6:45-9:20

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
Séances 12:30-3:00-9:15 COUCHE TARD sam 11:30

«BRÛLANT!» — *S. Granger, WMCA-AM*

«AHURISSANT!» — *P. Travers, ROLLING STONE*

«VROMBISSANT!» — *J. Siegel, ABC-TV*

«EXPLOSIF!» — *R. Corlis, TIME MAGAZINE*

«EXCITANT!» — *M. McGrady, NEWSDAY*

TOM CRUISE

A DON SIMPSON / JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION

DAYS OF Thunder

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION. A TONY SCOTT FILM. TOM CRUISE ROBERT DUVALL RANDY QUAID NICOLE KIDMAN CARY ELWES. DAYS OF THUNDER. Music by HANS ZIMMER. Executive Producer GERALD R. MOLEN. Screenplay by ROBERT TOWNE. Story by ROBERT TOWNE and TOM CRUISE. Produced by DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER. Directed by TONY SCOTT. A PARAMOUNT PICTURE.

version o.anglaise

THX 70MM DOLBY STEREO IMPÉRIAL — 1430 BLEURY 288-7102
12:00-2:20-4:45-7:10-9:40 COUCHE TARD ven sam à MINUIT

choom 97.7 fm

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO FAIRVIEW — CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8095
12:15-2:35-4:55-7:15-9:35 dim 12:15-2:35-4:55-9:45

DOLBY STEREO VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:30-3:00-5:10-7:20-9:40 dim 12:30-3:00-5:10-9:45 COUCHE TARD sam 11:45

CINÉMA DU PARC — 3575 Ave du PARC 844-9470
GREENFIELD PARK — 510 BOUL. TASCHEREAU 671-6129
1:30-4:00-6:30-9:15 dim 1:30-4:00-9:45

DU PARC 2: Tous les soirs 7:00-9:30 sam 1:00-4:00-7:00-9:30 dim 1:00-4:00-9:45

DOLBY STEREO LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
12:30-2:40-5:00-7:30-9:45 dim 12:30-2:40-5:00-9:45 COUCHE TARD sam 11:55

DU PARC 3: Tous les soirs 8:15 sam dim 2:15-5:15-8:15

Ste-Adèle DOLBY STEREO cinéma PINE — 24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 7:20-10:00

LES CRITIQUES ONT FAIT DE

DICK TRACY

LE FILM LE MIEUX COTÉ DE L'ANNÉE!

G — VISA GÉNÉRAL

«'DICK TRACY' EST UN PETIT BIJOU.» — *L. Perreault, LA PRESSE*

«VOUS AVEZ ENTENDU LES ÉLOGES, MAINTENANT ALLEZ VOIR LE FILM. Dans une saison dominée par les films de poursuite où le sang coule à flot... DICK TRACY est une grande comédie pleine d'action» — *J. Griffin, THE GAZETTE*

«'DICK TRACY' est tout ce qu'un film devrait être. Visuellement l'un des plus étonnants et des plus beaux de l'histoire du cinéma.» — *J. Scott, GLOBE & MAIL*

version française

©TOUCHSTONE PICTURES

ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL

Touchstone Pictures et Steven Spielberg présentent

Roger Rabbit et Baby Herman dans "MONTAGNES RUSSES"

© Touchstone Pictures et Amblin Entertainment, Inc.

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO Le PARISIEN — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:30-4:15-6:55-9:30 COUCHE TARD sam 11:50

LAVAL — CENTRE LAVAL 688-7776
12:10-2:30-4:50-7:10-9:35 COUCHE TARD sam 11:50

CKOI 96,9 FM

VERSAILLES — PLACE VERSAILLES 353-7880
12:20-2:45-5:00-7:10-9:20 COUCHE TARD sam 11:40

GREENFIELD PARK — 510 BOUL. TASCHEREAU 671-6129
1:00-3:30-6:45-9:20

DOLBY STEREO Cinéma du PLATEAU — 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870
2:00-4:30-7:00-9:30

ST-JÉRÔME DOLBY STEREO Cinéma REX — 327 ST-GEORGES 436-2282
2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières O DOLBY STEREO IMPÉRIAL — 4425 Boul Royale 373-1001
2:00-4:30-7:00-9:30

en anglais aux LOEWS, DORVAL, DU PARC, CINÉMA V, JEAN-TALON et PINE (Ste-Adèle)

Colère de Jean-Claude Lord : «Téléfilm me traite comnme un novice»

SERGE DUSSAULT

Découragé, écoeuré, révolté. Depuis dix jours, Jean-Claude Lord ne décolère pas. Après vingt-cinq ans de métier, après des succès comme *Bingo*, comme *Parlez-nous d'amour* et, surtout, comme *Lance et compte I* et *la Grenouille et la baleine*, Téléfilm Canada le traite comme un novice et refuse de financer son prochain film. Un film personnel après une série de commandes comme *Visiting Hours* et *The Vindicator*. Un film qui lui tient à coeur.

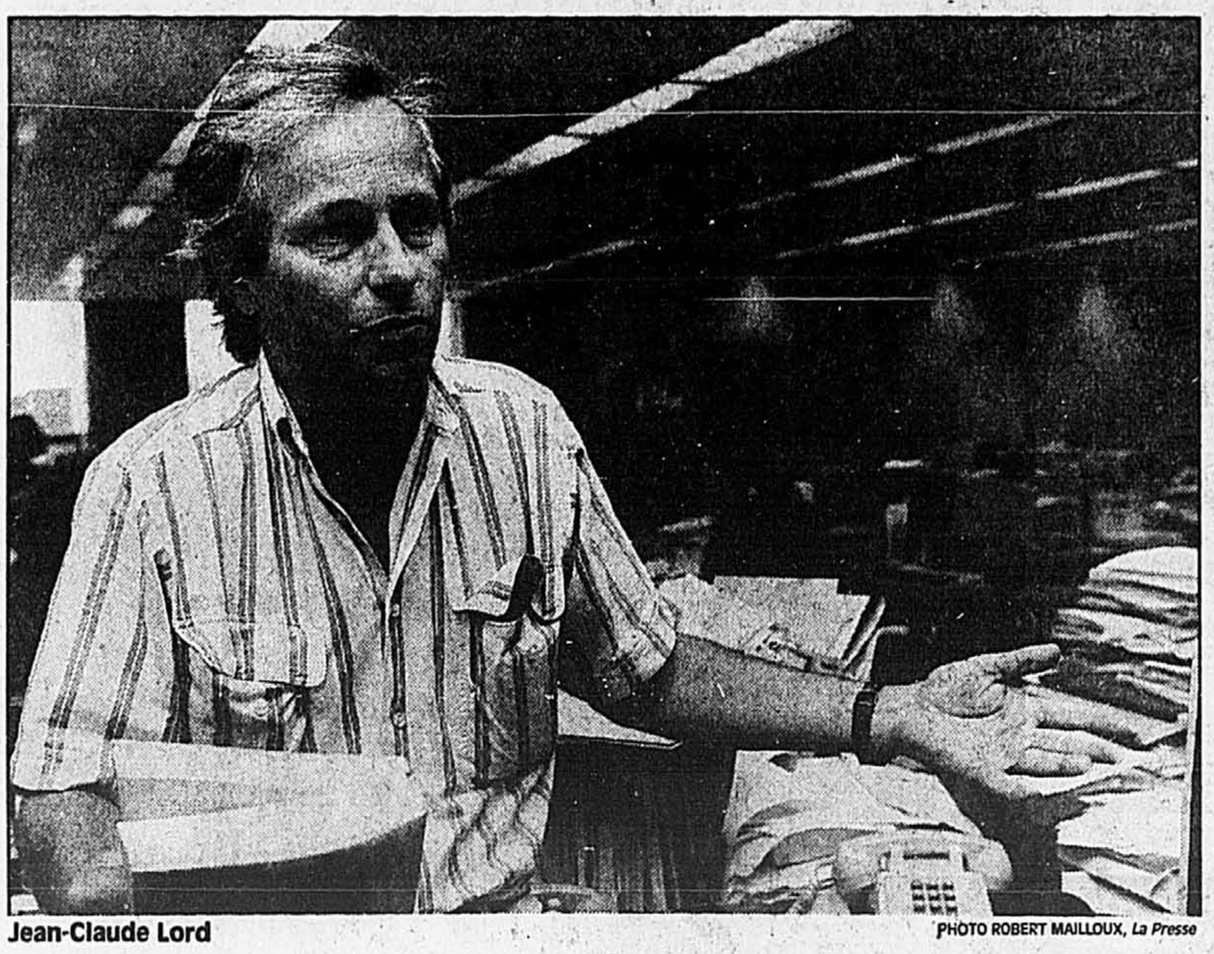
« En dix ans, c'est la première fois que je demande quelque chose à Téléfilm Canada... Qu'est-ce qu'il faut pour qu'on ait confiance en moi? »

Ce projet auquel il travaille depuis plusieurs mois, c'est quoi? Un petit scénario écrit par une jeune comédienne, et soumis à une productrice, Nicole Laurier, qui l'accepte. Lord est invité comme consultant. Le scénario se développe. Nicole Laurier demande au cinéaste s'il ne voudrait pas se charger de la mise en scène. Oui, répond Jean-Claude Lord, à condition d'avoir toute liberté. Tout le monde est d'accord. La Sogic (Société générale des industries culturelles) s'intéresse au projet. L'Office national du film aussi. Le financement privé est trouvé. Ne reste plus que Téléfilm Canada. Mais le temps presse. On commence les auditions, on fait des repérages sur la Côte Nord, et jusqu'en Martinique.

Puis, patatras! Premier refus de Téléfilm Canada. « Pourtant, dit Lord, les recommandations du comité du contenu, du comité financier et de la distribution étaient favorables. » Il en appelle au directeur général, Pierre Des Roches, qui lui recommande de retravailler son scénario et de le soumettre une deuxième fois.

Il y a dix jours, deuxième réponse de Téléfilm Canada : un non sec, sans explication. « On a simplement dit par téléphone à ma productrice que la dernière version du scénario constituait un recul très net sur la précédente. »

Longtemps Téléfilm avait une politique de « premier arrivé premier servi » pour peu que la recommandation des comités soit favorable. Maintenant, on compare les projets, on ne garde que les meilleurs...



Jean-Claude Lord

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Or il est impossible au Québec de tourner en français sans l'aide de Téléfilm Canada : « En anglais, il y a toujours moyen d'aller se chercher des garanties de distribution aux États-Unis, dit Lord. C'est pas facile, mais ça se fait... »

«J'étouffais dans cette structure»

Ce n'est pas d'hier que Lord a de la misère à faire accepter ses scénarios. Mais il pouvait compter sur des producteurs qui avaient du poids. « Pierre David, à force d'acharnement, de menaces, de chantage, réussissait quand même à les faire passer. Mes films marchaient, ça lui donnait une arme importante pour revenir à la charge. » Nicole Laurier en est à son premier long métrage de fiction. « Elle se bat, elle travaille très bien, mais je ne suis pas sûr qu'elle et moi, avec la lourdeur de la machine, on soit assez forts pour passer à travers. »

Après un échec qui l'a ébranlé — *Éclair au chocolat*, en 1978 — Jean-Claude Lord pliait bagage et allait travailler à Toronto.

« J'étouffais dans cette structure, je voulais prendre un *break* et faire des films de commande en anglais pour ouvrir les horizons, voir d'autre monde, prendre du métier, avec des conditions financières plus intéressantes tant au niveau du salaire — c'est vraiment là que j'ai pu commencer à vivre de mon métier — que de la production. Pendant cinq ans, j'ai pas essayé de faire des films à moi. »

Lord n'a jamais suivi les courants et les modes. Il n'a jamais fait partie d'une chapelle. On le trouvait populiste, trop *commercial*, et de droite quand tout le monde était de gauche...

« Après le succès de *Lance et compte* et de *la Grenouille*, j'avais l'impression de ne plus être à contre-courant, mais je dois l'être encore quelque part... »

Les solutions?

« Je ne sais pas... J'avais commencé à reprendre les dialogues, certains éléments des personnages. Les comédiens (notamment France Zobda, la Noire de *Lance et compte*) devaient, selon mon habitude, participer au travail. Je vais continuer sans eux. Normalement, quand on est refusé deux fois à Téléfilm, on est mort, le projet est enterré. Mais ça, je ne l'accepte pas. »

Que peut faire l'Association des réalisateurs?

« Comment débattre de ces choses-là, quand ça relève du subjectif le plus complet? Chaque système aura ses faiblesses. La seule chose que je dis, c'est qu'on a l'impression, même quand on a de l'expérience, qu'on est obligé, pour faire des films, de se battre contre les organismes qui devraient nous aider à les faire le mieux possible. Je veux bien qu'on s'obstine sur des points, mais qu'au moins on avance ensemble! Nous pourrions avoir un système d'approbation par étapes. Dans le système actuel, c'est toujours non, jusqu'à ce qu'ils disent le oui définitif. On sait pas quand il va venir, ni à quelle étape de la production. »

Lord conclut : « Je ne prétends pas être le meilleur. À mon avis, Denys Arcand, par exemple, est bien supérieur à moi. Sauf qu'avec tout ce que j'ai fait, il me semble qu'une fois de temps en temps, sur un sujet qui me paraît très bon, on pourrait me faciliter les choses un petit peu. »

«Le métier d'acteur, c'est une profession dans laquelle il faut se remarier très souvent...» — Bruno Cremer

SERGE DUSSAULT

La jeune soixantaine. Quarante ans de métier. Un nombre incalculable de longs métrages. À Montréal pour une de ces coproductions *babeliennes* (équipe technique italienne, réalisateur canadien, acteurs américains, britanniques et français...) dont le tournage se poursuivait ici cette semaine après avoir commencé à Paris, à Hong Kong et au Zimbabwe. Bruno Cremer, qui parle très mal anglais, incarne dans *Money* — une minisérie destinée à la télévision — un détective privé européen qui aide un jeune héritier à récupérer la fortune de son père. Fortune escroquée par quelques grands et crapuleux financiers.

Comment a-t-il décroché ce rôle? Cremer n'en sait rien : « C'est un des miracles de notre profession, pourquoi on pense à vous, pourquoi on vous appelle. Votre image, tout à coup, traverse l'esprit de quelqu'un... »

L'image de Cremer s'est, depuis 1957, formée de film en film. Ce fut d'abord *Quand la femme s'en mêle* d'Yves Allegret. Puis *le Tout pour le tout* de Patrice Daly. Puis *La 317e section* de Pierre Schoendoerffer. Cremer tourne ensuite avec Costa-Gavras, Visconti, Lelouch, Chereau, Sautet, Boisset, Bertrand Blier... Et qui encore? Avec William Friedkin (dans une version américaine du *Salaire de la peur*) et avec Jean-Claude Brisseau (*Un jeu brutal*, *De bruit et de fureur*, *Noce blanche*) qui en a fait en quelque sorte son acteur fétiche. Tourneront-ils encore ensemble?

On finit par s'user

« C'est terminé. Vous savez, on finit par s'user les uns avec les autres. Le métier d'acteur, c'est une profession dans laquelle il faut se remarier très souvent... »

Cremer profite de son passage à Montréal pour parler d'un film de Bertrand van Effenterre, *Tumultes*, que l'on verra le mois prochain au Festival des films du monde.

« Dans *Tumultes*, le suicide d'un garçon remet toute une famille en question. Le père, qui voyait en lui un rival, se culpabilise. Cette mort est un électrochoc qui permettra à la famille de se reconstituer... »

De tous ses films, celui qu'il préfère est *Anthracite* d'Édouard Niermans, qu'on a vu ici il y a quelques années. Un rôle intéressant, celui d'un prêtre, directeur des études dans un collège, profondément attaché aux traditions. « Un rôle très bien écrit. Je me suis parfaitement entendu avec le metteur en scène qui a pris le temps de faire un véritable travail d'art dramatique, ce qu'on ne fait jamais assez au cinéma, particulièrement en France. Le cinéma d'auteur de la Nouvelle Vague a négligé l'écriture, le travail de l'acteur; il a souvent servi de prétexte à la médiocrité, au manque d'imagination, de puissance créatrice. »

Jean-Luc Godard

Cremer met à part Jean-Luc Godard — « le seul qui soit resté fidèle à son idéal, le seul authentiquement marginal, et qui a trouvé une nouvelle écriture cinématographique » — et il affirme : « Le metteur en scène, qu'il le veuille ou non, doit pouvoir jouer avec les acteurs. » Il aime aussi ceux qui ne déraillent pas. « Le pire, c'est quand tout le monde pédale dans la semoule parce que le metteur en scène ne sait pas où il va. »

Rigueur, intelligence, qualité de l'écriture. Ce sont ses critères pour choisir un rôle?

« Il y a d'abord le metteur en scène, puis le rôle, puis l'histoire, et l'argent... »

L'argent?

« S'il n'y avait pas autour du cinéma le plaisir mégalomane de voir son nom sur une affiche, et l'argent des cachets, je ne vois pas qui ferait ce métier... »

À ce compte, il jouerait plus volontiers au théâtre. C'est d'ailleurs par le théâtre qu'il a commencé sa carrière. Il y retourne parfois, comme il le fera sitôt terminé le tournage de *Money*. Dans une pièce, explique-t-il, qui est l'histoire d'un grand amour raté qu'il va interpréter avec Anouk Aimée.

S'il a été des années sans jouer sur scène, c'est qu'il est plus exigeant pour ce qu'il appelle son « vrai métier ».

« À l'époque, j'ai été gâté par le rôle que m'avait écrit Jean Anouilh dans *Beckett ou l'honneur de Dieu*. Quand on a la chance d'avoir un rôle pareil, tout le reste paraît moins excitant. »

Robert Mitchum: sa vie est un roman

Enclin à se moquer de sa propre légende, Robert Mitchum répète volontiers: «N'importe qui peut faire du cinéma. C'est ce que je me suis dit en voyant le chien Rin-Tin-Tin: si ce clébard peut le faire, pas de raison que tu n'y arrives pas». Et à 72 ans, Mitchum n'a rien perdu de son goût de la provocation. Son dernier jeu: exiger des producteurs des cachets de plus en plus exorbitants. «Et le plus fort, c'est qu'ils acceptent!», s'étonne-t-il.

BERNARD TAVERNE
Agence France Presse

PARIS

« Derrière son air indifférent, il juge tout le monde sur le plateau. En vrai professionnel, rien ne lui échappe».

Le cinéaste Georges Lautner ne tarit pas d'éloges sur Robert Mitchum, vedette de son nouveau film *Présumé dangereux*.

En quarante ans de carrière, le grand acteur américain n'avait encore jamais tourné dans une production française. Pourquoi a-t-il accepté de le faire?

«Tout simplement parce que le scénario lui a plu», répond Lautner. Car il ne savait rien — ou presque — du cinéma français».

Dans *Présumé dangereux*, adapté d'un roman de James Hadley Chase, Mitchum incarne un savant, détenteur d'un redoutable secret, et devenu l'enjeu des services d'espionnage.

«N'importe qui peut faire du cinéma»

Légende vivante du cinéma, aventurier dans la vie comme à l'écran, Mitchum a une manière très personnelle d'évoquer son métier d'acteur: «J'ai horreur du travail, affirme-t-il catégoriquement, je suis dans l'obligation de continuer à gagner mon pain quotidien à cause d'une épouse qui aime vivre sur un grand pied».

Enclin à se moquer de sa propre légende, il répète volontiers: «N'importe qui peut faire du cinéma. C'est ce que je me suis dit en voyant le chien Rin-Tin-Tin: si ce clébard peut le faire, pas de raison que tu n'y arrives pas».

C'est justement en refusant le star-system, en laissant libre cours à son franc parler, en affirmant sa volonté de rester un homme libre, que Mitchum s'est forgé un mythe.

On ne se lasse pas de le voir promener à l'écran sa grande carcasse en roulant les épaules, l'oeil mi-clos, la mèche rebelle, le poing toujours prêt à frapper (ses démêlés avec la police et les journalistes sont célèbres). Il semble toujours jouer son propre personnage, même si, par mauvaise humeur, il feint de se désintéresser de son rôle, comme cela lui arrive parfois.

Mauvaise tête, mais coeur d'or, Robert Mitchum est né le 6 août 1917 à Bridgeport (Connecticut), dans une famille d'origine irlandaise. Son enfance est marquée par un drame: son père, un cheminot, meurt écrasé par un train alors que Robert n'a que deux ans. Renvoyé de plusieurs écoles pour indiscipline, il quitte à 14 ans la maison familiale après le remariage de sa mère.

En 1933, en pleine dépression économique, il se retrouve mineur en Pennsylvanie avant d'exercer divers métiers: docker, boxeur — il y gagnera son nez cassé — et même ouvrier à la chaîne dans les usines d'avions Lockheed.

Arrêté en Georgie pour vagabondage, il est emprisonné et parvient à s'évader au bout de huit jours. (En 1949, alors qu'il est devenu célèbre, Mitchum se retrouvera de nouveau en prison, cette fois pour usage de stupéfiants. Libéré, il déclarera: «J'en ai profité pour apprendre à ressemeler mes godasses»).

Sur les conseils de sa soeur aînée, Julie, qui fréquente les milieux du cinéma, Mitchum s'inscrit dans un cours de théâtre et apprend à monter à cheval (exercice qui restera pour lui, en dépit de ses nombreux rôles de cow-boy, un cauchemar). Il débute obscurément au théâtre (*la Forêt pétrifiée*) tout en écrivant des saynètes pour enfants et même des horoscopes pour un astrologue réputé de Hollywood.

Il apparaît pour la première fois à l'écran en 1943 comme figurant dans des westerns réalisés par William Boyd et obtient, l'année suivante, son premier vrai rôle dans un film de guerre *Thirty Seconds Over Tokyo*, de Melvyn Le Roy.

En 1945, il campe admirablement un soldat américain dans *The Story Of G.I. Joe*, de William Wellman. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le sujet est brûlant pour de nombreuses familles américaines. Mitchum se révèle si bouleversant dans son rôle qu'il devient célèbre dès la sortie du film et qu'il est pressenti pour l'Oscar.

Le métier d'acteur séduit cet éternel mécontent: «Les horaires me conviennent et le salaire en vaut la peine», déclare-t-il à l'époque aux journalistes. Il devient le maître de l'under playing — méthode qui consiste à s'exprimer avec le minimum d'effets. «Même les acteurs qui en font très peu en font plus que lui», estime un critique newyorkais.

Une légende vivante

C'est le début de la légende Mitchum. Son tempérament anarchiste s'exprime aussi bien sur les plateaux de cinéma que dans sa vie privée. Il est considéré comme l'acteur le plus récalcitrant des studios de la R.K.O. et ses bagarres, son goût de l'alcool et de la drogue défraient la chronique. La haute société l'évite, ce qui n'est pas pour lui déplaire.

On raconte qu'il mange exprès de l'ail avant de tourner une scène d'amour avec une actrice qui ne lui plaît pas.

Parmi toutes les stars féminines qui seront ses partenaires, une seule trouvera grâce aux yeux de ce séducteur impénitent et un tantinet macho: Marilyn Monroe avec laquelle il tourne *la Rivière sans retour*. «Marilyn était une fille merveilleuse, déclare-t-il. Dommage que sa vie ait été gâchée par des problèmes strictement féminins».

Ce «monument hollywoodien», ainsi qu'on a qualifié Mitchum interprètera quelque cent cinquante films, dont beaucoup sont devenus des classiques: *Angel Face* (1952), d'Otto Preminger, *la Nuit du chasseur* (1955), de Charles Laughton dans lequel Mitchum joue un prédicateur diabolique, *Ailleurs, l'herbe est plus verte* (1960), une délicieuse comédie de Stanley Donen, située en Irlande, *El Dorado* (1967), l'un des plus beaux westerns de Howard Hawks, *Secret Ceremony* (1968), de Joseph Losey, *la Fille de Ryan* (1970), de David Lean, *Yakusa* (1974) de Sydney Pollack, *Adieu ma jolie* (1974), de Dick Richards, *le Dernier Nabab* (1976), d'Elia Kazan.

À partir de 1980, Mitchum se fait plus rare sur les écrans. «S'il est vrai que, l'âge venu, je suis obligé de ralentir mon rythme de tournage, cela ne signifie nullement que je songe à la retraite», déclare-t-il.

Le jardin secret de Mitchum

Ce que l'on sait moins de Mitchum, c'est que derrière le «dur» de la légende, se cache un homme cultivé, auteur de poèmes, compositeur de chansons, un amuseur qui n'a pas son pareil pour raconter des anecdotes sur le cinéma, pour imiter les chanteurs en vogue pour la plus grande joie de ses trois enfants.

Fait rarissime à Hollywood, Mitchum n'a jamais divorcé de sa femme, Dorothy, qu'il a épousée en 1940. Elle avait 14 ans, lui 16, quand ils se sont vus pour la première fois. Il est revenu la chercher sept ans plus tard pour l'emmener en voyage de noces en Californie.

À 72 ans, Mitchum n'a rien perdu de son goût de la provocation. Son dernier jeu: exiger des producteurs des cachets de plus en plus exorbitants. «Et le plus fort, c'est qu'ils acceptent!», s'étonne-t-il.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez : **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

LE FILM A L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 6 AU 12 JUILLET 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo SR (v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

BIRD ON A WIRE (14 ans) Dolby Stéréo THX
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25
Exc. Jeudi 12 Juillet: 2:00 - 4:30 - 9:30

LONGTIME COMPANION (G)
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

JETSONS, THE MOVIE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Coupons refusés

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Atwater

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo 70 MM
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45
Couche tard: Ven., Sam.: 12:00
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Exc. Lundi 9 Juillet: 1:30 - 4:15 - 9:40

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stéréo
Merc. et Jeudi: 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:30 - 9:50
Coupons et laissez-passer refusés

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Ven. à Mardi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel

GHOST DAD (G) Dolby Stéréo
Ven. à Mardi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Mer. et Jeudi: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stéréo
Merc. et Jeudi: 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:30 -9:40
Coupons et laissez-passer refusés

CADILLAC MAN (G) Dolby Stéréo
Ven. à Mardi: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

GHOST DAD (G) Dolby Stéréo
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

JETSONS, THE MOVIE (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 8:45
Coupons refusés

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo THX
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

BIRD ON A WIRE (14 ans) Dolby Stéréo
Ven. à Mardi: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stéréo
Merc. et Jeudi: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

BONAVENTURE
Place Bonaventure

DIE HARD #2 (14 ans)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

GHOST DAD (G)
Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:20 - 9:10
Sam. et Sem.: 7:20 - 9:10

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER (18 ans) / 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:30

CINEMA PARADISO (G)
(v. italienne avec sous-titres anglais)
1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

MILOU EN MAI (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. anglaise) / 1:05 - 3:05 - 5:05

MY LEFT FOOT (G) (v. anglaise)
7:05 - 9:05

LONGTIME COMPANION (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CINÉMA PARADISO (G) (v. française)
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:25

JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo
(v. o. avec sous-titres anglais)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:20

DÉCARIE
6900, boul. Decarie

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:40
Sem.: 7:05 - 9:40

BERRI
1280, rue St-Denis

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
Coupons et laissez-passer refusés

LES JETSON, LE FILM (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Coupons refusés

NIKITA (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

GREMLINS #2 (14 ans) Dolby Stéréo
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. française) / 1:15 - 3:15 - 5:15

LA NURSE (G) / 7:15 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (G) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (18 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15

LA FLEUR DU MAL (18 ans)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

CRÉMAZIE
8610, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:30 - 5:00 - 8:15 / Sem.: 8:00

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. anglaise)
1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:25

LES JETSON, LE FILM (G)
1:00 - 3:00 - 5:00
Coupons refusés

LA NURSE (G) / 7:15 - 9:10

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30
Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS #2 (14 ans)
12:20 - 2:35 - 5:00 - 7:15 - 9:35

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Coupons et laissez-passer refusés

LES JETSON, LE FILM (G) Dolby Stéréo
Coupons refusés
1:00 - 2:40 - 4:20

GREMLINS #2 (G) Dolby Stéréo
7:15 - 9:20

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

GHOST DAD (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. française) / 1:05 - 3:05 - 5:05

CRUISING BAR (14 ans) / 7:00 - 9:15

LES JETSON, LE FILM (G) Dolby Stéréo
1:10 - 3:10 - 5:10
Coupons refusés

LA NURSE (G) Dolby Stéréo / 7:10 - 9:20

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo
(v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35
Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS #2 (14 ans)
1:30 - 3:35 - 5:35 - 7:40 - 9:45

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stéréo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

TOTAL RECALL (18 ans) Dolby Stéréo
Ven. à Mardi: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
Merc. et Jeudi: 7:45 - 10:00
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G) Dolby Stéréo
Merc. et Jeudi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Coupons et laissez-passer refusés

GHOST DAD (G)
Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 5:10 - 9:30
Lundi et Mardi: 1:00 - 5:10 - 9:30
Merc. et Jeudi: 1:00 - 2:45 - 4:40 - 6:00

BACK TO THE FUTURE #3 (G)
Ven. à Mardi: 2:45 - 7:00

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stéréo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. française) / 1:15

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00

LES JETSON, LE FILM (G)
1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00
Coupons refusés

LA NURSE (14 ans)
7:45 - 9:40
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30

COMMODORE
5780, boul Gouin ouest, Cartierville

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15
Coupons et laissez-passer refusés

CINE-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
2ème film: L'ARME FATALE #2

CINÉ-PARC LAVAL
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

DICK TRACY (G) (v. française)
2ème film: CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS / Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS#2 (14 ans) (v. française)
2ème film: L'ARME FATALE #2

LA NURSE (14 ans)
2ème film: RENCONTRE FATALE

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 km du pont Mercier

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

DICK TRACY (14 ans) (v. française)
2ème film: BLAZE (v. française)
Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
2ème film: L'ARME FATALE #2

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (Sortie 178)

DICK TRACY (14 ans) (v. française)
2ème film: COURS D'ANATOMIE
Coupons et laissez-passer refusés

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
2ème film: L'ARME FATALE #2

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

DICK TRACY (G) (v. française)
2ème film: INNOCENT
Coupons et laissez-passer refusés

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

DIE HARD #2 (14 ans)
2ème film: WAR OF THE ROSES
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: PACKAGE

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. française)
2ème film: COMBAT À FINIR

UNE JOLIE FEMME (G)
2ème film: LES OISEAUX DE FEU

DICK TRACY (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: GROSS ANATOMY
Coupons et laissez-passer refusés

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Transcanadienne (sortie 170)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

DICK TRACY (14 ans) (v. française)
2ème film: BLAZE (v. française)
Coupons et laissez-passer refusés

CINÉ-PARC JOLIETTE
5e Rang, St-Ambroise

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS
Coupons et laissez-passer refusés

DICK TRACY (G) (v. française)
2ème film: INNOCENT
Coupons et laissez-passer refusés

VERSION INTÉGRALE EN FRANÇAIS SEULEMENT
La Fleur du Mal / Wild Orchid
VERSION FRANÇAISE DE 18 ans
10e SEM
DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

EN RAPPEL!!
MICHEL CÔTÉ
DANS UN FILM DE MENARD
14 ans
CRUISING BAR
MALOFILM DISTRIBUTION
40e SEM
CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY
SHERBROOKE
BELVÉDÈRE

GAGNANT OSCAR
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
PHILLIPE NOIRET dans
cinéma PARADISO
LE FILM QUI REND HEUREUX!
en version française et version italienne s.t. anglais
DISTRIBUTION ALLIANCE VIVAFILM
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY
45e SEM

LA RÉVÉLATON DE L'ANNÉE !

14 ans
Nikita
UN FILM DE LUC BESSON
ANNE PARRILLAUD JEAN-HUGUES ANGLADE TCHEKY KARYO
JEANNE MOREAU JEAN BOUISE JEAN RENO
17e SEM
DISTRIBUTION ACTION FILM
BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME et SON AMANT
9e SEM
18 ans
"THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE & HER LOVER"
MALOFILM DISTRIBUTION
EN VERSION FRANÇAISE
DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

L'EXPLOIT CINÉMATOGRAPHIQUE !

LE GRAND BLEU
VERSION LONGUE ORIGINALE
Un film de LUC BESSON
avec ROSANNA ARQUETTE, GRIFFIN DUNE
JEAN RENO, JEAN-MARC BARR, VALENTINA VARGAS
musique de ERIC SERRA
ÉMANATIONS DE MER PAR MICRO-PARTICULES
14e SEM
DISTRIBUTION ACTION FILM
CREMAZIE
ST-DENIS & CRÉMAZIE

MICHEL PICCOLI MIOU MIOU 14 ans
Milou en Mai
UN FILM DE LOUIS MALLE
ALLIANCE VIVAFILM
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY
21e SEM

UN FILM DE DENYS ARCAND 14 ans
Jésus de Montréal
60e SEM
VO AVEC SOUS TITRES ANGLAIS
DISTRIBUTION MAX FILMS
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

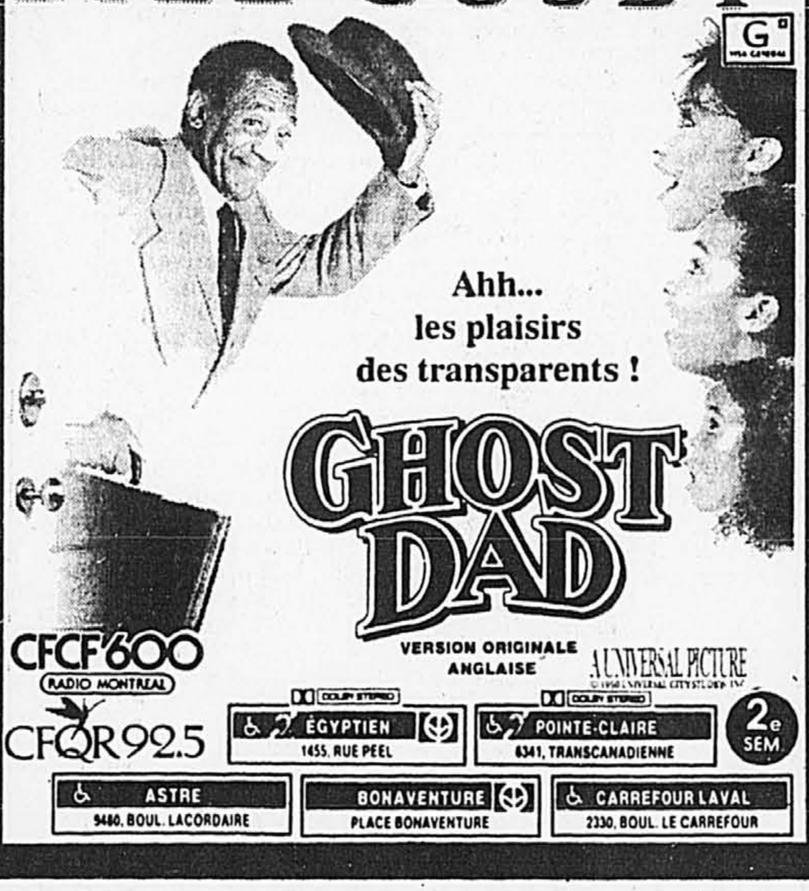
22e SEM
PHILIPPE NOIRET THIERRY LHERMITTE
RIPOUX CONTRE RIPOUX
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY
ALLIANCE VIVAFILM

GAGNANT DE 4 OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE : Jessica Tandy

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
6e SEM
DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

C'EST UNANIME !
«N'HÉSITEZ PAS»... «PRÉCIPITEZ-VOUS»... « À VOIR D'URGENCE»
— MINOU PETROWSKI — RENÉ HOMIER ROY — LUC PERREAULT
MEILLEUR FILM — Grand Prix du Cinema Neerlandais 1988
MEILLEUR SCÉNARIO — Festival de Bruxelles 1988
MEILLEUR ACTEUR — Festival de Madrid 1988
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN — Prix Européen 1988
PRIX DU PUBLIC — Festival de Genève 1989
PRIX DE LA CRITIQUE — Festival de Sydney 1989
BERNARD-PIERRE DONNADIEU ★★★★
"Si vous voulez tout savoir, n'hésitez pas!" — Minou Petrowski, LES BELLES HEURES
"Sans en avoir l'air ce film démontre une maîtrise rare. À voir d'urgence." — Luc Perreault, LA PRESSE
"Une intrigue d'une intelligence diabolique et surtout l'angoisse qui monte, qui monte. Terrifiant!" — Francine Laurendeau, LE DEVOIR

GENE BERVOETS ★★★★
"Donnadieu nous garde en haleine, jusqu'à la toute fin, qui il faut l'avouer est absolument enlevante." — Bernard Bouriad, VOIR
"Une intrigue captivante..." — Richard Guay, BON DIMANCHE
"Littéralement à terre, renversant, précipitez-vous! C'est très très très bon!" — René Homier Roy, TOUCHE À TOUT
L'Homme qui voulait Savoir
UN FILM DE GEORGE SLUIZER
AVEC JOHANNA TER STEEGE • GWEN ECKHAUS
UN FILM GOLDEN EGG CO-PRODUIT PAR MGS FILM ET INGRID PRODUCTION
4e SEM
DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

Une Nouvelle Comédie Pleine d'Entrain !
BILL COSBY

Ahh... les plaisirs des transparents !
GHOST DAD
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
A UNIVERSAL PICTURE
CFCF 600 RADIO MONTREAL
CFQR 92.5
ÉGYPTIEN 1455, RUE PEEL
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE
2e SEM
ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
EN VERSION FRANÇAISE
RELAXE, BEBÉ!
5e SEM
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
2ième FILM AU CINÉ-PARC
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
ALEXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

DICK TRACY
EN VERSION FRANÇAISE
ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MERTRAGE TRÈS SPÉCIAL
"MONTAGNES RUSSES"
Plus! COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
DRUMMONDVILLE CAPITOL
2e SEM
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170)
CINÉ-PARC TRACY ROUTE 30 (SORTIE 178)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC JOLIETTE 5e RANG, ST-AMBROISE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

«J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq.»
CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinéma. Renseignements: 872-8181
Palais de la Civilisation • Île Notre-Dame
CITÉS PRISE 2 CINÉS
Faites partie du décor

Au cinéma cette semaine

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 7 JUILLET 1990

CINÉMA

ADVENTURES (THE) OF FORD FAIRLANE
Place Alexis-Nihon (2): merc et jeu: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.
Cinéma Égyptien (1): merc et jeu: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Pointe-Claire (6): merc et jeu: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Astre (3): merc et jeu: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

ANOTHER 48 HOURS
Palace (4): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. merc: 13 h 30, 16 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
Palace (5): 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 22 h 50.
Palace (6): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (3): 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

BACK TO THE FUTURE (3)
Astre (4): ven, sam., dim, lun et mar: 14 h 45, 19 h.
Carrefour Laval (2): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Égyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. sauf lun: 13 h 30, 16 h 15, 21 h 40.
Place Alexis-Nihon (3): merc et jeu: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

BEAVER HILL COP
Guy: 9 h 50, 12 h 45, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35.

BETSY'S WEDDING
Cinéma V (1):. Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Sam et dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h , 19 h 15, 21 h 35.
Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

BIRD ON WIRE
Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25. sauf jeu: 14 h, 16 h 30, 21 h 30.
Pointe-Claire (6). tous les jours: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

CADILLAC MAN
Cinéma Égyptien (2): ven, sam, dim, lun et mard: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Pointe-Claire (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; du lun. au jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CASE (THE) OF THE WITCH WHO WASN'T
Palace (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam: 23 h 15.

CHALEUR TORRIDE
Bijou: 11 h 05, 13 h 45, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 50.

CINEMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.
Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

CLOSES EYES OPEN THIGHS
Guy: 11 h 25, 14 h 25, 17 h 20, 20 h 15.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cineplex Centre-Ville (2): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

CRUISING BAR
Carrefour Laval (4): tous les soirs: 19 h, 21 h 15.
Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Complexe Desjardins (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Parisien (7): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

DAYS OF THUNDER
Fairview (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.
Impérial: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40. dernier spectacle ven et sam: minuit.
Versailles (2):12 h 30, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Du Parc (2): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam. dim: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Du Parc (3): tous les soirs: 20 h 15. sam dim: 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15.
Greenfield (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.
Laval (5): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. dim: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 21 h 45. dernier spectacle sam: 23 h 55.
Pine (1, Sainte-Adèle): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.

DICK TRACY
Cinéma V (2). Sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10; en sem.: 18 h 20, 21 h 10.
Dorval (1). En sem.: 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.
Du Parc (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15; en sem.: 18 h 45, 21 h 15.
Jean-Talon: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.
Loews (1): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
Pine (4, Sainte-Adèle): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.
Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

DICK TRACY V.F.
Capitol (4): 13 h 30, 16 h, 19 h.
Parisien (4): 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 30. Dernier spectacle: 23 h 50.
Laval (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle: 23 h 50.
Versailles (5): 12 h 20, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam: 23 h 40.
Greenfield (3): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Rex (1, Saint-Jérôme): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Impérial (1, T.R.O.): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Tracy (1): dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Drummondville (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h.

DIE HARD (2)
Place Alexis-Nihon (1): tous les jours: 12 h, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45. dernier spectacle ven et sam: minuit Pointe-Claire (4): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Bonaventure (1): dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. sam et semaine: 19 h, 21 h 30.
Décarie (1): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 30.
Brossard (3): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40.
Carrefour Laval (3): tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40. Astre (1): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven et sam: minuit. Ciné-Parc St-Eustache (1): dès 19 h.

ESCAPADE D'UN PHOTOGRAPHE
Eve: 10 h 10, 14 h 50, 19 h 30.

FLEUR (LA) DU MAL
Complexe Desjardins (4): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

GHOST DAD
Astre (4): ven, sam, dim: 13 h, 17 h 10, 21 h 30. lun et mar: 13 h, 17 h 10, 21 h 30. merc et jeu: 13 h, 14 h 45, 16 h 40, 18 h. Bonaventure (2). dim: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10. sam et en semaine: 19 h 20, 21 h 10.
Carrefour Laval (1). tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéma Égyptien (2).merc et jeu: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Pointe-Claire (2). tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

GRAND (LE) BLEU
Crémazie. Sam. dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; en sem.: 20 h.

GREMLINS (2)
Berri (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Dauphin (2): tous les jours: 19 h 15, 21 h 20.
Longueuil (2): 12 h 20, 14 h 35, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Centre 2000 (1): 13 h 30, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.
Carrefour du Nord (2): tous les jours: 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Capitol (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

GREMLINS 2 (V.F.)
Paradis (2): tous les jours: 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit.
Joliette (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Fleur de Lys: sam et semaine: 19 h, 21 h 15. dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.
Ciné-Parc Boucherville (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h.
Ciné-Parc Tracy (2): dès 19 h.

HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port. Du lun. au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.

IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du lun. au dim.: de 10 h 30 à 21 h 30 (aux 45 à 60 minutes approximativement).

INFIDÉLITÉS SURVEILLÉES
Eve: 13 h 25, 18 h 10.

JEAN DE FLORETTE
Université: tous les soirs: 19 h. sauf merc. sam et dim: 14 h 30, 19 h.

JÉSUS DE MONTRÉAL
Cineplex Centre-Ville (8): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JETSON (LES), LE FILM
Berri (2): tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Dauphin (2): tous les jours: 13 h, 14 h 40, 16 h 20.
Brossard (2): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.
Carrefour Laval (5): tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
Paradis (3): tous les jours: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.
Capitol (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h.

JETSONS, THE MOVIE
Faubourg Sainte-Catherine (4): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Pointe-Claire (3): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

JOLIE (UNE) FEMME
Parisien (3): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20.
Versailles (4). 12 h 30, 15 h, 21 h 15. Dernier spectacle: 23 h 30.
Capitol (4): tous les jours: 21 h 30.
Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h.

LONGTIME COMPANION
Faubourg Sainte-Catherine (3): tous les jours: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.
Cinéplex Centre-Ville (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MAISON DES 1001 PLAISIRS
Eve: 11 h 45, 16 h 25, 21 h 05.

MANON DES SOURCES
Université: tous les soirs: 21 h 10, sauf merc. Sam et dim: 16 h 45, 21 h 10.

MARIAGE (LE) DE BETSY
Parisien (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 35.

Laval (4): 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Versailles (6): 12 h 40, 14 h 40, 16 h 40, 18 h 40, 21 h. Dernier spectacle sam: 23 h 10.
Oméga (2, Longueuil): 17 h, 21 h 15.

MARILYN CHAMBER FANTAISIES PRIVÉES
Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 50, 20 h 30.

MAY FOOLS (MILOU EN MAI)
Cinéma Paris: 15 h, 19 h 15.

MILOU EN MAI
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 , 21 h 30.

MY LEFT FOOT
Cineplex Centre-Ville (5): tous les jours: 19 h 05, 21 h 05.

NIKITA
Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

NIGHTSHIFT NURSES
Cinéma L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

NURSE (LA)
Berri (5): tous les jours: 19 h 15, 21 h 15.
Brossard (2): tous les soirs: 21 h 15, 21 h 10.
Carrefour Laval (5): tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20.
Paradis (3): tous les soirs: 19 h 45, 21 h 40. dernier spectacle ven et sam: 23 h 30.
Ciné-Parc Laval (3): dès 19 h.

PAS DE RÉPIT POUR MÉLANIE
Carrefour du Nord (2): tous les jours: 13 h, 15 h.
Joliette (3): tous les jours: 13 h 30, 15 h 15, 17 h.
Impérial (3, T.R.O.): tous les jours: 14 h, 16 h.
Greenfield (2): tous les jours: 12 h 30, 14 h 25.
Le Paris (3, Ste-Hyacinthe): tous les jours: 13 h, 15 h.
Oméga (2, Longueuil): tous les jours: 13 h, 15 h, 19 h 15.
Parisien (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Versailles (4): En semaine: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 15.

PRETTY WOMAN
Dorval (4): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Loews (4): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Loews (5): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
Greenfield (2): 16 h 20, 18 h 50, 21 h 15.

RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Berri (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Dauphin (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Longueuil (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30

Centre 2000 (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Carrefour du Nord (1, St-Jérôme): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Paradis (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. dernier spectacle: ven, sam: 23 h 45.
Commodore: sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. En semaine: 19 h, 21 h 15.
Joliette (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Capitol (2): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Boucherville (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h.
Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Drummondville (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h.
Centre culturel de T.R.O.: tous les jours: 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

RIPOUX CONTRE RIPOUX
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 20.

ROBOCOP (2)
Astre (2): tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit Brossard (1): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25.
Carrefour Laval (6). 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.
Décarie (2). sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 40. En semaine: 19 h 05, 21 h 40
Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.
Pointe-Claire (5). tous les jours: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h.

SECRET WEDDING
Cinéma Paris: 17 h, 21 h 30.

SEX DRIVE
Cinéma L'Amour: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Place Alexis Nihon (3): ven, sam, dim, lun et mar:13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Cinéplex Centre-Ville (5): tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (V.F.)
Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
Carrefour Laval (4): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.
Paradis (2): tous les jours: 13 h 15.
Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

TOTAL RECALL
Astre (3): ven, sam, dim, lun et mar: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. dernier spectacle ven et sam: minuit.
Astre (4): merc et jeu: 19 h 45, 22 h.
Dorval (3).En semaine:13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.
Loews (2): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Loews (3): 12 h 45, 15 h 15, 17 h 50, 20 h 20. Dernier spectacle sam.: 22 h 40.

TOTAL RECALL (V.F.)
Joliette (3): tous les jours: 19 h, 21 h 30.
Du Plateau (1): 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Impérial 2 (T.R.O.): 14 h 10, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.
Laval (1). En semaine: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle: 23 h 45.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe). En semaine: 13 h 20, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30.
Rex (2, Saint-Jérôme). En semaine: 14 h 15, 16 h 45, 19 h, 21 h 30.
Versailles (1). En semaine:13 h 30, 16 h ,18 h 30, 21 h. Dernier spectacle: 23 h 30.
Oméga (1, Longueuil) 17 h, 19 h 10, 21 h 30.
Parisien (5): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. dernier spectacle sam: 23 h 45.

Avez-vous vu?

Cyrano : émotion et panache

«Cette fois, la critique est unanime», titrait un grand magazine français à la sortie de Cyrano, en France, en mai dernier. «Cyrano, et Depardieu, croulent sous les louanges» titrait un autre hebdomadaire spécialisé. De la comédie héroïque en cinq actes de Rostand, Jean-Paul Rappeneau a fait un film, un grand, un vrai. Avec un Depardieu époustouflant. À voir absolument...

■ **L'Argent** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) - Un film de Robert Bresson. D'une écriture cinématographique exemplaire. Film sur l'argent corrupteur. Mais surtout sur le mensonge, sur la faute et le rachat. Des gens refilent un faux billet de banque à un livreur de mazout. Et l'accablent de leur témoignage. Le jeune livreur est pris dans un engrenage qui le mènera à la folie criminelle. Une leçon de cinéma!

■ **Barfly** (Rialto, lundi) - L'histoire d'un poète alcoolique écrite par... un poète alcoolique. Et interprétée par l'un des meilleurs acteurs américains de sa génération, Mickey Rourke. Avec Faye Dunaway qui boit autant que le poète... Un film libérateur.

■ **Blade Runner** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) - Des robots perfectionnés ont, comme les hommes, un coeur et des sentiments. Ils se révoltent contre leur condition d'esclaves. Un excellent film de science-fiction. Intelligent et bien réalisé. De Ridley Scott. Avec Harrison Ford.

■ **Cyrano de Bergerac** (Parisien 6 et 7) - Qui ne connait l'histoire de cet homme de coeur et de nez? À voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

■ **El Norte** (Conservatoire d'art cinématographique, jeudi) - Un film émouvant, tourné avec pudeur. Avec humour et intelligence. Sur l'immigration clandestine, aux États-Unis, de gens qui fuient la misère et l'oppression. Avec sous titres français.

■ **Jésus de Montréal** (Cineplex Centre-Ville 8) - Un jeune comédien dépoussière le texte d'un spectacle sur la Passion. Il recrute des camarades qui sont presque des disciples. Et pose sur Jésus des questions intéressantes. Sa vie finit par ressembler à celle du Christ. Jusqu'à la crucifixion. Et la résurrection d'entre les morts. Un film brillant, souvent drôle et émouvant. Signé Denys Arcand.

■ **Milou en mai** (Cineplex Centre-Ville 4) - Les événements de mai 1968 vécus loin de Paris, dans la belle maison de Milou (Michel Piccoli) où frères, belles-soeurs, neveux et nièces se retrouvent pour des funérailles. On passe de l'euphorie révolutionnaire à la terreur loufoque... Une comédie signée Louis Malle. Avec Miou-Miou, charmante dans le rôle d'une petite bourgeoise réactionnaire.

■ **Nikita** (Berri 3) - Une jeune fille sans attaches — sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché — devient la taupe des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. À surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.

■ **Ripoux contre ripoux** (Cineplex Centre-Ville 9) - Un bon film d'action. Des acteurs solides. Deux policiers pourris (Philippe Noiret et Thierry Lhermitte) trouvent plus pourris qu'eux. Est-ce possible? Mais oui, dans la police, conclut l'auteur du film, Claude Zidi. La morale n'y trouve peut-être pas son compte, mais on ne s'ennuie pas.

■ **Roger and Me** (Rialto, dimanche) - General Motors ferme des usines à Flint, Michigan, berceau de cette multinationale. Michael Moore qui est né dans cette ville veut y inviter Roger Smith, le président de GM, pour constater le beau gâchis. Mais Roger se dérobe pendant que le déclin de Flint se poursuit. Un documentaire engagé, drôle et terriblement efficace.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Le Baiser de la femme-araignée** (Ouimetoscope, dimanche et mardi) - Deux hommes croupissent dans une geôle latino-américaine. Le premier, un prisonnier politique qui a subi la torture, se laisse peu à peu séduire par les souvenirs de l'autre, un homosexuel. Au-delà des clichés tirés d'un vieux mélodrame, il est question des sentiments des hommes. Et d'une mystérieuse femme-araignée dévoreuse. Par le réalisateur de *Pixote*, Hector Babenco.

■ **Le Cuisinier, le voleur, sa femme & son amant** (Complexe Desjardins 3. V.o.: Cineplex Centre-Ville 2 et, samedi et mardi, Rialto) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imagine avoir de la classe parce qu'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la cuisine avec un homme qui a, dans ce monde, la singularité d'aimer les livres. Un film délirant, magistralement mis en scène par Peter Greenaway. Sur la démence qui vient à ceux que le pouvoir ennivre.

■ **Dick Tracy** (Parisien 4, Laval 2, Versailles 5, Greenfield 3 et Du Plateau 1. V.o.: Loew's 1, Dorval 1, Du Parc 1, Cinema V et Jean-Talon) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le plan des décors et des maquillages. Une histoire amusante. Avec Warren Beatty (aussi metteur en scène), Al Pacino, Dustin Hoffman. Et Madona, la voluptueuse, qui n'arrive pas à séduire l'incoruptible flic au nez aquilin.

■ **Le Grand Bleu** (Crémazie) - La version intégrale — près de trois heures — de ce film-culte signé Luc Besson entièrement voué à la lutte fraternelle de deux plongeurs en apnée dont l'un a la passion des dauphins.

■ **Miss Daisy et son chauffeur** (Complexe Desjardins 1) - L'Oscar du meilleur film de l'année, celui de la meilleure actrice (Jessica Tandy), ceux du meilleur maquillage et du meilleur scénario adapté (*Driving* est tiré d'une pièce de théâtre). Une veuve n'a plus la main très sûre au volant. Son fils la convainc de prendre un chauffeur. Ainsi, pendant plus de trente ans, Hoke Colburn (Morgan Freeman) conduira Miss Daisy (Jessica Tandy). Elle est juive. Il est noir. Chacun gardera sa place. Une fine comédie sur les préjugés ordinaires...

■ **My Left Foot** (Ouimetoscope, samedi et dimanche) - Dès sa naissance, une paralysie cérébrale condamne Christy Brown à une vie diminuée. Aidé par sa mère (Brenda Fricker, Oscar du meilleur second rôle féminin) puis par une femme médecin, le jeune homme apprend à s'exprimer à l'aide de son pied gauche, devient un peintre et un écrivain célèbre. Une interprétation saisissante de Daniel D. Lewis (Oscar du meilleur acteur) dans ce premier long métrage de Jim Sheridan.

■ **Sexe, mensonges et vidéo** (Ouimetoscope, mercredi, jeudi et vendredi) - Un film remarquablement bien structuré et bien joué par des acteurs peu connus dirigés par un jeune cinéaste, Steven Soderbergh, primé à Cannes le printemps dernier. Un homme a comme hobby de confesser les femmes sur leur vie sexueile. Il pourrait les faire chanter. Mais cet étrange confesseur n'abuse pas d'elles.

En primeur

DIE HARD 2
Film americain (1990 de Renny Harlin. Scénario: Steven E. de Souza et Doug Richardson, d'apres le roman *58 minutes* de Walter Wager. Images: Oliver Wood. Montage: Stuart Blair et Robert A. Ferretti. Musique: Michael Kamen. Avec Bruce Willis, William Sadler, Dennis Franz, Bonnie Bedelia, John Amos, Franco Nero, Fred Dalton Thompson, Art Evans. 123 min. Décarie 1, Alexis Nihon 1, Bonaventure 1, Brossard 3, Carrefour Laval 3, Pointe-Claire 4. (14 ans).

■ Drame policier. Le colonel Stuart, déséquilibré par un patriotisme obsessif, a décidé de libérer le général Esperanza, dictateur d'un pays d'Amérique centrale, extradé aux États-Unis afin d'y être jugé pour trafic de drogues. Il met au point un plan minutieux pour obliger les autorités de l'aéroport à lui laisser prendre charge du prisonnier, quitte à tuer pour y arriver. Pour lui, le général Esperanza est un héros de la lutte anticommuniste qu'il faut protéger à tout prix. Le plan pourrait réussir, n'était un détail. Un policier particulièrement tenace et coriace nommé McClane se trouve sur les lieux lorsque l'opération est déclenchée et il a l'oeil ouvert. C'est le grain de sable qui risque de détraquer la machine.

LES JETSON
Film américain (1990) de William Hanna Joseph Barbera et Iwao Takamoto. Scénario: Dennis Marks. Animation: David Michener. Montage: Pat Foley, Terry W. Moore et Larry C. Cowan. Musique: John Debney. 82 min. Version française : Berri 2, Brossard 2, Carrefour Laval 5. Version originale: Le Faubourg 4, Pointe-Claire 3. (G).

■ Dessins animés. Les Jetson sont une famille moyenne d'un monde de l'avenir: le père cadre dans une entreprise, la mère à la maison, une fille adolescente, un garçon encore jeune et un chien. George Jetson vient tout juste d'être promu à un poste de vice-président dans la compagnie Spacely lorsqu'il découvre qu'il se fait du sabotage dans l'usine. Lorsqu'il arrive à démasquer le saboteur, il s'aperçoit que celui-ci agissait par idéal écologique et il n'est pas loin de partager ses vues. Mais comment faire admettre cela à son patron M. Spacely?

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi
BAULE (LA) LES PINS
Ouimetoscope: 19 h 15.
COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Rialto: 21 h 30.
DIABLE (LE) AU CORPS
Ouimetoscope: 21 h 15.
EMMANUELLE
Rialto: minuit.
HOW TO MAKE LOVE TO A NEGRO WITHOUT GETTING TIRED
Rialto: 19 h 15.
MANON DES SOURCES
Ouimetoscope: 21 h 30.
MY LEFT FOOT
Ouimetoscope: 19 h. et 21 h 30.
ORPHÉE
Ouimetoscope: 19 h 30.
Dimanche
BAISER (LE) DE LA FEMME ARAIGNÉE
Ouimetoscope: 21 h.
GODS (THE) MUST BE CRAZY (2)
Rialto: 15 h.
HEIDI LE SENTIER DU COURAGE
Ouimetoscope: 14 h.
HELLZAPOPPIN
Ouimetoscope: 21 h 30.
HENRY V
Rialto: 17 h.
HOW TO MAKE LOVE TO A NEGRO WITHOUT GETTING TIRED
Rialto: 21 h 30.
IL ÉTAIT UNE FOIS...
Ouimetoscope: 14 h 15.
MANON DES SOURCES
Ouimetoscope: 21 h 15.
MIDNIGHT EXPRESS
Ouimetoscope: 19 h 15.
MY LEFT FOOT
Ouimetoscope: 16 h et 19 h.
ORPHÉE
Ouimetoscope: 19 h 30.
ROGER AND ME
Rialto: 19 h 15.
SI LE SOLEIL EN REVENAIT PAS
Ouimetoscope: 16 h 15.

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE

Samedi
ARGENT (L')
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
BLADE RUNNER
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
Dimanche
E.T.
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
SANS SOLEIL
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants:

- G – VISA GÉNÉRAL
- 14 – ANS (INDICATIF)
- 18 – ANS ADULTES

Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit:

G VISA GÉNÉRAL — Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS (INDICATIF) — Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

18 ANS ADULTES — Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

Le premier film d'une famille vraiment à l'avant-garde!

LES JETSON LE FILM

G

À L'AFFICHE!

DOLBY STEREO

EN VERSION FRANÇAISE

COUPONS REFUSÉS

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

LE PARADIS
8215, RUE HOCHELAGA

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

ST-JEAN
BOÎTE À FILMS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG
1616, RUE STE-CATHERINE O.

POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

2e SEM.

THE GUARDIAN

EN VERSION FRANÇAISE

LA NURSE

14 ANS

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

LE PARADIS
8215, RUE HOCHELAGA

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

2ième FILM AU CINÉ-PARC

CINÉ-PARC LAVAL
ROUTE 15 (SORTIE 14)

8e SEM.

UNE JOLIE FEMME

G

2ième FILM AU CINÉ-PARC

LES OISEAUX DE FEU

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

" LA SÉRIE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DEPUIS " STAR WARS " !
Des gags pour tous les goûts.
Une cascade de rires. "
- Richard Schickel, TIME MAGAZINE

STEVEN SPIELBERG Présente

G

RETOUR VERS LE FUTUR III

VERSION FRANÇAISE DE

BACK TO THE FUTURE PART III

Un film de ROBERT ZEMECKIS

AVEC LE "HIT" DOUBLEBACK PAR ZZ TOP

AMBLIN

A UNIVERSAL PICTURE
1990 UNIVERSAL CITY STUDIOS INC

2e SEM.

COUPONS ET LAISSER-PASSER REFUSÉS

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

LE PARADIS
8215, RUE HOCHELAGA

LAVAL 2000
3195, BOUL. ST-MARTIN O.

COMMODORE
5780, BOUL. GOUIN O

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL

ST-JEAN
BOÎTE À FILMS

JOLIETTE
JOLIETTE

SOREL
LE ST-LAURENT

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

ST-JÉRÔME
CARREFOUR DU NORD

VALLEYFIELD
DE PARIS

SHERBROOKE
CAPITOL

TROIS-RIVIÈRES
CENTRE CULTUREL

Plus! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ODÉON
ROUTE 20 (SORTIE 95)

CINÉ-PARC LAVAL
ROUTE 15 (SORTIE 14)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
ROUTE 20 (SORTIE 115)

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 KM DU PONT MERCIER

CINÉ-PARC JOLIETTE
5e RANG, ST-AMBROISE

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
ROUTE 20 (SORTIE 170)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192)

EN V.O. ANGLAISE À: PLACE ALEXIS-NIHON, EGYPTIEN, POINTE-CLAIRE, CARREFOUR LAVAL ET ASTRE

ROBOCOP 2

14 ANS

1990 Orion Pictures Corporation. All Rights Reserved.
RoboCop is a trademark of Orion Pictures Corporation.

An ORION PICTURES Release

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Info

3e SEM.

LE FAUBOURG
1616, RUE STE-CATHERINE O.

POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

DÉCARIE
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

ASTRE
9480, BOUL. LACORDAIRE

2ième FILM AU CINÉ-PARC

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

GREMLINS 2

Ils sont de retour.

14 ANS

EN VERSION FRANÇAISE

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

CKOI 96,9 FM

La TeleVidec en Stereo

4e SEM.

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL

ST-JÉRÔME
CARREFOUR DU NORD

LAVAL 2000
3195, BOUL. ST-MARTIN O.

LE PARADIS
8215, RUE HOCHELAGA

JOLIETTE
JOLIETTE

ST-JEAN
BOÎTE À FILMS

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

SHERBROOKE
BELVÉDÈRE

TROIS-RIVIÈRES
FLEUR-DE-LYS

PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ODÉON
ROUTE 20 (SORTIE 95)

CINÉ-PARC LAVAL
ROUTE 15 (SORTIE 14)

CINÉ-PARC TRACY
ROUTE 30 (SORTIE 178)

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 KM DU PONT MERCIER

" UN FILM COURAGEUX, IMPORTANT, PAS DU TOUT MORBIDE, PARFOIS DRÔLE MÊME. "
Huguette Roberge, La Presse

"★★★★."
John Griffin, The Gazette

"UN FILM DIGNE SUR UN SUJET BOULEVERSANT."
— LIBERATION

G

2e SEM.

LONGTIME COMPANION

CINÉMAS CINEPLEX ODÉON

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

THE SAMUEL GOLDWYN COMPANY ... AMERICAN PLAYHOUSE THEATRICAL FILMS ... "LONGTIME COMPANION" STEPHEN CAFFREY PATRICK CASSIDY BRIAN COUSINS BRUCE DAVISON JOHN DOSSETT MARK LAMOS DERMOT MULRONEY MARY-LOUISE PARKER MICHAEL SCHOEFFLING CAMPBELL SCOTT ... TONY JANNELLI ... KATHERINE WENNING ... LYDIA DEAN PILCHER ... LINDSAY LAW ... STAN WLODKOWSKI ... CRAIG LUCAS ... NORMAN RENÉ

DISTRIBUTION ALLIANCE VIVAFILM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

MIRROR

CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

LE FAUBOURG
1616, RUE STE-CATHERINE O.

SCHWARZENEGGER

TOTAL RECALL

18 ANS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

6e SEM.

ASTRE
9480, BOUL. LACORDAIRE

BRUCE WILLIS

14 ANS

DIE HARD 2

À L'AFFICHE!

CJAD 800 STEREO

COUPONS, LAISSEZ-PASSER ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GORDON COMPANY/SILVER PICTURES PRODUCTION A RENNY HARLIN FILM BRUCE WILLIS DIE HARD 2 BONNIE BEDELIA WILLIAM ATHERTON REGINALD VELJOHNSON FRANCO NERO WILLIAM SADLER JOHN AMOS Music by MICHAEL KAMEN Co Producer STEVE PERRY Screenplay by STEVEN E. de SOUZA and DOUG RICHARDSON Based on the novel 58 MINUTES by WALTER WAGER Produced by LAWRENCE GORDON, JOEL SILVER and CHARLES GORDON Color by Deluxe Original Soundtrack Album on Varese Sarabande Cassettes and CDs VISUAL EFFECTS by ILM Directed by RENNY HARLIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

©1990 TWENTIETH CENTURY FOX

ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER

POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

DÉCARIE
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE

ASTRE
9480, BOUL. LACORDAIRE

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

2ième FILM AU CINÉ-PARC
'The War of the Roses'

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

MEL&GOLDIE

L'homme rêvé de toutes est le cauchemar d'une femme en particulier.

14 ANS

LE DÉLATEUR

(v.f. de Bird on a wire)

UNIVERSAL

A UNIVERSAL PICTURE
© 1990 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC.

UNIVERSAL PICTURES presents a BADHAM/COHEN-INTERSCOPE COMMUNICATIONS production a JOHN BADHAM movie MEL GIBSON GOLDIE HAWN "BIRD ON A WIRE" DAVID CARRADINE BILL DUKE ... HANS ZIMMER ... TED FIELD ... ROBERT W. CORT ... LOUIS VENOSTA & ERIC LERNER ... DAVID SELTZER ... LOUIS VENOSTA & ERIC LERNER ... ROB COHEN ... JOHN BADHAM

Dès le 13 Juillet !

On trouve de tout ...même un ami

JEAN COUTU

Ouvert jusqu'à minuit

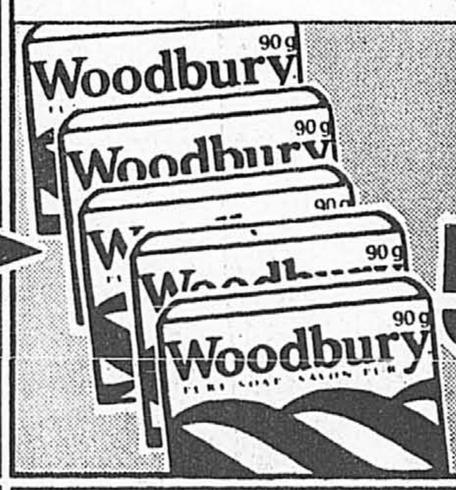
- 501 est, rue Mont-Royal, Montréal
- 1836 ouest, rue Ste-Cathrine, Montréal
- 405, boul. des Laurentides, Laval
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

V-E-N-T-E

S-O-L-E-I-L

COUCHES JETABLES ULTRA PERSONNELLE
28, 32, 44, 60
AU CHOIX

7.99

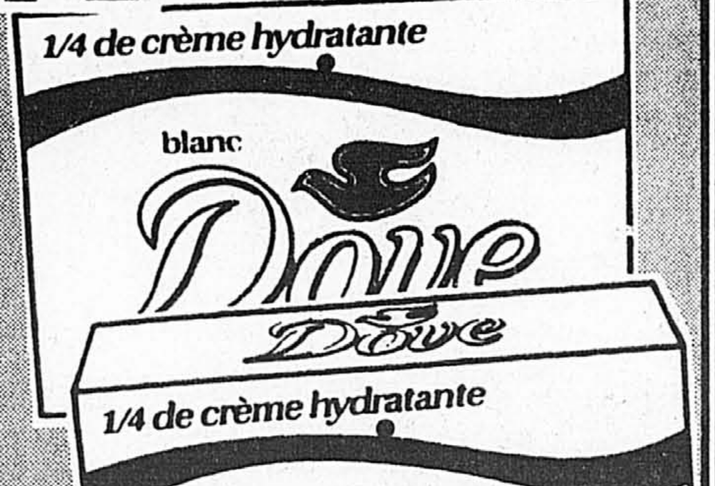


WOODBURY
Savons
90 g

5/.99

SPEEDSTICK 75 g
SPEEDSTICK PLUS 70 g
ou
LADY SPEEDSTICK 50 g
Désodorisant ou antisudorifique en bâton
AU CHOIX

2.19



CARESSE
Savon de beauté
2 x 140 g
1.99

280 g
1.99

DOVE
Savon de beauté
2 x 140 g
AU CHOIX

Vous pourriez **GAGNER** de merveilleuses vacances pour deux à la station de beauté **"THE HILLS"**
(station thermale de l'Ouest Canadien)
THE HILLS JEAN COUTU
La meilleure station thermale de l'Ouest canadien Dove
(Voir coupon de participation dans la circulaire)

À l'achat de serviettes hygiéniques **VANIA**, recevez **GRATUITEMENT** un emballage de protège-dessous format 30, sur présentation de ce coupon. (Valeur de 3.79$)

VANIA
Serviettes hygiéniques
20, 22, 26, 30, 48
AU CHOIX

3.99

Limite 1 coupon par client
Valide du 8 au 14 juillet, 1990
Remboursement: Groupe Jean Coutu
08-08-90

SUNLIGHT
Détergent à lessive
5 L

2.99

DOVE
Savon de beauté
2 x 140 g
AU CHOIX

1.99

ÉCONOMISEZ 50¢

à l'achat d'un écran solaire **SUN STOP** par Bronztan #15, #25, #40, 200 ml

4.99 AU CHOIX AVEC COUPON

SANS COUPON **5.49**

Limite 1 coupon par client
Valide du 8 au 14 juillet, 1990
Remboursement: H. A. Watts
#JC2WC90

2.69

ALBERTO
- Fixatif
  Aérosol, 300 ml
  Non-aérosol, 200 ml ou 300 ml
- Gel à vaporiser, 200 ml
- Gelée, 125 ml
- Mousse, 150 g + 50 g
- Spritz, 200 ml

AU CHOIX

Rouge à lèvres "Moisture Whip" ou "Long Wearing"
AU CHOIX

2.89

Vernis à ongles "Long Wearing"
AU CHOIX

1.89

- PANSEMENT DE GAZE 7.5 cm x 9 m
- TAMPONS DE GAZE 7.5 cm x 7.5 cm x 12
- PANSEMENTS DE PLASTIQUE, 100 + 20 PERSONNELLE, AU CHOIX
- PANSEMENT DE GAZE 5 cm x 9 m
- TAMPONS DE GAZE 5 cm x 5 cm x 12
- PANSEMENTS ÉLASTIQUES, 40
- GALON ADHÉSIF 2.54 cm x 4.57 m ou 1.27 cm x 4.57 m PERSONNELLE, AU CHOIX

2.99

2.29

ÉCONOMISEZ 1$

à l'achat de céréale mélangée pour bébés **HEINZ**, 680 g

2.99 AVEC COUPON

SANS COUPON **3.99**

Limite 1 coupon par client
Valide du 8 au 14 juillet, 1990
Remboursement: Groupe Jean Coutu
#080890

EVIAN
Eau de source
1.5 L

.99

BISCUITS McCORMICKS
250 g
AU CHOIX

.79

PRIX SUPER ESCOMPTES

3.97 12 POSES COULEUR	**5.97** DISC 15 POSES COULEUR
7.97 24 POSES COULEUR	**12.97** 36 POSES COULEUR

De films couleurs 110, 126, 135mm et Disc (sauf demi 135mm)

PROCÉDÉ COULEUR C-41

LES PROS DE LA PHOTO

SERVICE PHOTO

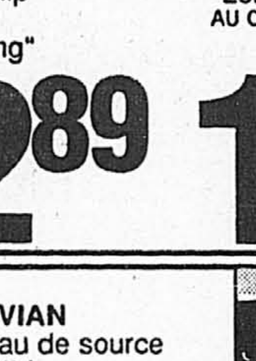
Avec chaque développement de film, procurez-vous un **"KODAK FLING"** pour seulement **99¢**, au moment de la commande. Quantité limitée.

VALEUR DE 9.99

.99 90% D'ÉCONOMIE

ENERGIZER
Piles alcalines
AA x 4, C x 2, D x 2 ou 9V x 1
AU CHOIX

3.49



TENDER VITTLES
Nourriture humide pour chats
500 g
AU CHOIX

1.69

KAL KAN
Nourriture pour chats
170 g
AU CHOIX

2/.79

LIVRE DE POCHE
"Le nom de la rose" par Umberto Eco ou "Une femme" par Anne Delbée
AU CHOIX

7.99

PROSONIC
#PQR-8061
Radio AM/FM stéréo portative avec magnétoscope à cassette

39.99

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

VISA MasterCard

Valide du 8 au 14 juillet 1990

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Mille excuses, la loi nous défend de vendre certains produits identifiés par une étiquette vert lime dans nos succursales; lundi, mardi, mercredi après 18h, jeudi, vendredi après 21h30, samedi après 17h et le dimanche, sauf Ontario et Nouveau-Brunswick. Pas de vente aux marchands.

Les produits de cette page sont limités à 3 par client